

VOTRE GUIDE
CULTUREL **La Tribune**

Cinéma > *Spider-Man* dans la toile de Webb PAGE W13



STAR ACADÉMIE ARRIVE EN VILLE

L'engouement pour *Star Académie 2012* relève du phénomène. Acclamée depuis un mois à travers le Québec, la troupe s'installe à la salle Maurice-O'Bready pour pas moins de six représentations. Cette escale est un retour à la maison attendu pour le Sherbrookoïse Olivier Dion.

PAGE W13

LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

« FORMIDABLEMENT RYTHMÉ, AUX NOMBREUSES SURPRISES, ÉVOQUE AVEC MAESTRIA LA CARRIÈRE DE LA BÊTE DE SCÈNE. JÉRÉMIE RENIER, SAISSANT DE RESSEMBLANCE, FASCINE. »
TÉLÉ 7 JOURS

clodclo

LA LÉGENDE DE CLAUDE FRANÇOIS

AVEC JÉRÉMIE RENIER UN FILM DE FLORENT-EMILIO SIRI

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

www.clodcloalegende.com



LesFilmsSeville



FilmsSeville



LesFilmsSeville



LES FILMS SEVILLE

ENTRE VUE

réinsertion

AVEC
JICI
LAUZON

Pendant plus de dix années scolaires, Jici Lauzon s'est effacé derrière l'exubérant professeur Pierre Lacaille, dans *Virginie*. Quand il ouvrait la bouche, c'était pour déclamer les envolées verbeuses écrites pour son personnage par Fabienne Larouche. Maintenant qu'il a recouvert l'usage de sa propre parole, il entend s'en servir. Vingt ans après ses *Crudités*, servies en trempette 250 fois, cet ancien Monstre de l'humour remonte sur les planches pour présenter son nouveau spectacle solo, *Cordes sensibles*, en primeur au Piano rouge d'Eastman, les vendredis et samedis du 6 juillet au 4 août.

Était-il souhaité depuis longtemps, ce retour sur les planches?

Oui et non. Je tête depuis quelques années. J'avais envie de retourner sur scène de façon régulière, mais je ne

le faisais pas. Je me contentais de brèves aventures sans lendemain, comme au Vieux Clocher de Magog en 2009. Il a fallu que mon ami Marc-André (Coallier), avec qui j'ai coanimé *Les copains* à Canal Vie et qui est propriétaire de La Marjolaine, m'appelle pour que j'y voie l'occasion de plonger. C'est ici que je vivrai finalement ma réinsertion humoristique.

Ressentez-vous un trac?

Oui, bien sûr. La scène m'apparaît comme quelque chose de très lointain. Est-ce que les gens viendront me voir? J'ai changé, je suis plus gros et plus gris. Il y a quarante humoristes en tournée. Le contexte a bien changé depuis les *Lundis des Ha!Ha!*, où j'ai commencé. Le Piano rouge étant petit, la commande m'apparaît toute-fois plus raisonnable.

Que vous apporte la scène que la télévision ne peut vous offrir?

La conversation directe avec le public. La télé, c'est bien beau, on rêve tous d'en faire quand on amorce notre carrière, mais il n'y a pas ce contact direct. Le vrai *fun*, il est sur scène. Ça me rappelle d'ailleurs mon premier emploi en tant que G. O. au Club Med. Je suis un amuseur de nature.

Jouer un personnage aussi éloquent que Lacaille laisse-t-il des traces quand vient le temps d'écrire ses propres textes?

Au rythme de 100 émissions tournées par année, Lacaille en était venu à me ressembler, quoique son humour était plus cynique, plus destiné à choquer. Mais j'admirais sa liberté de parole. Il en



IMACOM, JESSICA GARNEAU

prenait tellement qu'il limitait la mienne. Je n'ai pas eu le choix de mettre en veilleuse mon travail d'écriture. Quelqu'un d'autre me faisait parler, quelqu'un d'autre créait mon discours. J'étais un *puppet*. C'est facile, être acteur. Porter ses propres textes est une autre *ball-game*.

Quels sujets vous brûlaient particulièrement les lèvres?

Mon humour est surtout musical. J'arriverai avec mon

accordéon, ma guitare, et c'est sûr aussi que je vais me servir du mythique piano qui se trouve dans le cabaret. J'ai un numéro sur la présence redondante des onomatopées dans les chansons. J'ai également un personnage de chanteur country, avec des compositions humoristiques. Ou plutôt des décompositions. L'écriture de ma maîtrise universitaire sur l'effet du *zapping* à la télévision m'a aussi inspiré un sketch sur les informations inutiles

qui polluent notre tête. Les gens font une indigestion de contenu. J'ai un autre monologue sur ma réalité de père de plus de 50 ans.

Ça change quoi, cette réalité?

J'ai des enfants de 5, 3 et 1 an. Chez moi, je me roule par terre et je joue aux blocs. J'ai été très sérieux dans la peau de Lacaille. Là, j'ai le goût de m'amuser.

— Laura Martin



1^{er} JUILLET

1974

À l'âge de 13 ans, René Simard remporte le Grand prix du Festival international de musique de Tokyo avec la chanson *Non... Ne pleure pas*, la version française de *Midori Iro No Yane*. Cette victoire lancera sa carrière en France et aux États-Unis.

6 JUILLET

1977

Excédé par les cris du public, Roger Waters crache au visage d'un spectateur dans un concert au Stade olympique. Cet incident servira d'inspiration au chanteur de Pink Floyd pour l'écriture de l'album *The Wall*. Près de 35 ans plus tard, le 21 juillet prochain, il mettra fin à sa tournée *The Wall* sur les plaines d'Abraham à Québec.

À VOIR

Classiques à l'écran

Il y a des classiques qu'on préfère voir sur grand écran. Le comité Arts Fleurimont a eu la bonne idée d'orchestrer cinq soirées de cinéma de répertoire. Lundi soir, ainsi que les quatre qui suivront en juillet, la Salle du Parvis, rue Conseil, se convertit donc en salle de projections cinématographiques. Chaque

semaine, un classique de l'ONF y sera présenté dès 21 h. Pour lancer le bal, c'est *Mon oncle Antoine*, de Claude Jutra, qui prend affiche après-demain. Suivront *Sonia, IXE-13*, *Le temps d'une chasse* et *Le temps de l'avant*. La contribution est volontaire. Pour tous les détails : www.artsfleurimonts.com.



Mon oncle Antoine



GAZOUILLIS CHOISIS

«Je fais jouer *Stairway to Heaven*. J'ai le temps d'aller une semaine à Walt Disney et de revenir pour présenter la suivante... #ChansonLongue»

— Jay-S Hammal, animateur à CKOI

«Toi, la fille qui arrive au studio de yoga avec du Guru diète, je te juge, tsé?!»

— Catherine Lefebvre, nutritionniste et auteure



LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Depuis maintenant 13 ans, Anthony Kavanagh fait rire les Français. Il revient en sol québécois afin de présenter un nouveau spectacle inspiré de celui qu'il présentait en France.

ANTHONY KAVANAGH

Le retour de l'humoriste prodigue



SHERBROOKE — Il a rempli le Zénith et l'Olympia, a animé les NRJ Music Awards, a joué au cinéma français. Depuis plus de 13 ans maintenant, Anthony Kavanagh fait rire les Français et s'est bâti une niche à lui sur la grande scène européenne. Là-bas, il est devenu une vedette connue, respectée, aimée. Il n'a pas tourné le dos au Québec, mais il a fait un grand bout de chemin ailleurs. Lorsqu'il regarde son itinéraire professionnel, il est le premier surpris.

« C'est par accident que je me suis retrouvé de l'autre côté de l'Atlantique. Un bel accident », explique l'humoriste et animateur qui, dans ses débuts, lorgnait davantage les États-Unis. Son rêve de carrière à l'étranger, il était américain. Après avoir fait le tour du Canada en première partie de Céline Dion deux fois plutôt qu'une, il souhaitait embrasser le marché de l'oncle Sam.

Jusqu'à ce que, en 1995, il participe au Festival de Montreux, en Suisse.

« Étrangement, ça s'est vraiment bien passé. Moi, j'étais un extra-terrestre, là-bas. Un Québécois, noir, avec des *dreads* en plus : ils ne comprenaient pas! Le directeur

de la production européenne de *Juste pour rire* était dans la salle. Il m'avait vu évoluer au Québec, il voyait un potentiel pour moi en Europe. »

C'est lui qui a eu l'idée de jumeler Kavanagh à Pascal Légitimus, le RBO français, en quelque sorte. Le numéro en duo qu'ils ont concocté a fait un tabac. L'humoriste québécois a senti qu'une porte s'ouvrait. Il a eu envie de la pousser.

« Pendant un an, je suis allé en France une à deux fois par mois pour apprendre à connaître la culture. J'allais dans les restos, les cinémas, les cafés, les théâtres. Je me gavais de culture. C'était essentiel pour me mettre au diapason de la France. Si on ne fait pas ça, on se retrouve sur scène et on a l'air d'un clown au lieu d'avoir l'air d'un humoriste. Je ne voulais pas que ça m'arrive. »

Les bains de culture européenne ont été payants : lorsqu'il fait sa rentrée parisienne, Kavanagh attire les foules et les éloges. Il fait le grand saut, décide de prendre racine là-bas et connaît le succès que l'on sait. Tant et tellement que ça fait longtemps qu'on ne l'a pas vu sur les planches d'ici. Il a beau avoir animé quelques soirées du Grand Rire de Québec, ces dernières années, il n'a pas fait le tour de la province depuis belle lurette. Cette année, il revient dans le décor québécois avec l'envie de promener un spectacle tout neuf aux quatre coins.

Culture locale

« Je suis très heureux de ce retour. Je serai à Magog pour deux semaines de rodage. Je suis d'ailleurs en train de revoir mon *show* pour l'adapter au public québécois. Parce que l'humour n'est pas universel, mais bien culturel, il faut revisiter les numéros, les adapter à la culture locale. J'estime qu'il y aura entre 50 et 60 % de matériel neuf. »

« Nous sommes les
Gaulois d'Amérique du
Nord, nous avons notre
propre langage, nos
particularités. »

Plus de la moitié, donc. C'est beaucoup, non?

« Pas mal, oui. J'ai passé huit mois à faire le tour de la francophonie et, en comparaison, je n'ai changé que 20 % du spectacle pour l'Afrique du Nord, 15 % pour la Suisse et la Belgique, 10 % pour les Antilles. Le Québec est une société à part. Comme on est éloigné géographiquement de la France, on n'a pas de lien direct avec elle, pas de références communes. On ne partage qu'une demi-langue avec les Français, finalement. Nous sommes les Gaulois d'Amérique du Nord, nous avons notre propre langage, nos particularités. »

Tant et si bien que Kavanagh ne sait pas encore quel titre il pourra bien donner à son spectacle.

« Parce que le fil conducteur ne sera pas du tout le même. En France, mon spectacle s'appelait : *Anthony Kavanagh fait son coming out*. L'idée, c'était que, après 10 ans passés là-bas, je me sentais enfin la légitimité d'exprimer des opinions. Jusque-là, j'agissais comme tout bon invité qui ne veut pas trop parler, mais là, je pensais avoir acquis le droit de critiquer, d'être caustique et plus audacieux. En Europe, après tout, c'est connu, il faut avoir un avis sur tout, même quand on ne sait pas de quoi on parle! »

Au Québec, le point de départ sera donc différent. Pour autant, Anthony ne s'empêchera pas de dire ce qui l'embête et lui fait faire de l'urticaire.

« Je pense, par exemple, toucher un peu à la politique québécoise. En France, j'ai suivi les événements du printemps. Les manifestants ont l'appui des Français, qui sont, après tout, les rois de la manifestation. S'il arrive quelque chose qui ne fait pas l'affaire d'un Français le matin, il sera dans la rue, avec ses pancartes, dans l'après-midi qui suit. Voir que le peuple québécois se réveille et qu'il se lève, ça plaît beaucoup aux Européens. Personnellement, ma grande déception dans tout ça, c'est de voir la corruption gouvernementale à grande échelle qui

existe aussi au Québec. J'avais cette impression qu'on était à part. Je réalise que non. »

Parmi les sujets universels qu'il n'aura pas à modifier pour la mouture québécoise de son spectacle se trouvent notamment l'homosexualité, les rumeurs, le racisme et la paternité.

« Je suis devenu père à 40 ans. Ça a tout changé. Absolument tout. Avoir un enfant, ça rend plus tolérant et plus fort, ça donne l'énergie supplémentaire pour se battre davantage, ça recentre, ça rend plus sensible encore. Comme si je ne l'étais pas déjà assez comme ça avant! J'amène mon fils aussi souvent que possible au Québec. Pour voir la famille et aussi parce que je veux qu'il connaisse la culture. »

Cet automne, il y a donc de bonnes chances que le petit Mathis accompagne son papa en tournée au Québec. L'agenda d'Anthony Kavanagh est rempli jusqu'en mars 2013. Après? L'horizon est ouvert et l'humoriste confie qu'il n'a pas renoncé à son rêve américain.

« Avant ma mort, je veux tenter le coup. Reste à savoir si je tâterai le terrain en tant qu'acteur ou en tant qu'humoriste. »

VOUS VOULEZ Y ALLER

Anthony Kavanagh
3 au 7 juillet et 11 au 14 juillet
Vieux Clocher de Magog
Entrée: 41 \$

DEUX FINALISTES sur l'autoroute du *show-business*

VALÉRIE LESSARD

OTTAWA — Lui, est attrapé au vol dans un resto de Québec où il déjeune... Passé midi, après avoir joué au golf la journée précédente.

Elle, profite de ses premiers jours de congé depuis le début de la tournée pour renouer avec les siens, à Rivière-Ouelle.

Pour le grand gagnant et la finaliste de la plus récente édition de *Star Académie*, Jean-Marc Couture et Sophie Pelletier, l'aventure se poursuit sur les chapeaux de roues de l'autobus du *show-business*.

« Je réalise tranquillement pas vite tout ce qui m'arrive, confie doucement Jean-Marc Couture, à l'autre bout du fil. En fait, comme on n'a pas vraiment eu le temps de ralentir depuis la fin de l'émission, avec les répétitions et la tournée, c'est lors de journées de congé comme aujourd'hui que je peux apprécier ce qui se passe. Quand j'arrive à prendre un peu de distance pour prendre conscience de tout ce qui est en train de changer dans ma vie. »

« Ça déboule vraiment vite, renchérit Sophie Pelletier. À la même période, l'an dernier, je faisais encore des spectacles dans les bars par chez nous, alors que là, on joue devant un public différent chaque soir, dans des grosses salles pleines. C'est tout un *trip* de groupe qu'on vit là! »

« Quand tu goûtes à ça, c'est comme la plus dure des drogues, enchaîne Jean-Marc, qui a lui aussi chanté dans les bars avant l'Académie. C'est une sensation incroyable de se retrouver devant autant de gens qui viennent vraiment pour t'entendre, et non pas pour boire sans vraiment t'écouter. »

Ce qu'ils vivent en ce moment sur la route avec leurs 12 autres complices de *Star Académie*



LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

Depuis la fin de l'édition 2012 de *Star Académie*, le gagnant Jean-Marc Couture et la finaliste Sophie Pelletier n'ont pas eu le temps de souffler.

s'inscrit dans la foulée de l'expérience vécue à Frelighsburg. À ceci près, souligne Sophie, qu'ils ont un peu plus de marge de manoeuvre pour s'isoler, lorsqu'ils en ressentent le besoin. « Je trouve ça mieux en tournée, pour ma part, parce qu'on peut prendre un peu de recul si on veut », avoue la principale intéressée.

Jean-Marc Couture et Sophie Pelletier caressent par ailleurs des projets d'albums et de tournées en solo.

« Si avant je savais que je voulais faire de la musique, là, plusieurs portes s'ouvrent. Je ne peux plus reculer, je peux juste avancer! » déclare le Néo-Brunswickois d'origine.

Ce dernier a d'ailleurs profité de ses trois jours de pause cette semaine pour retrouver son copain guitariste dans la Vieille Capitale et peaufiner des textes et des musiques sur lesquels ils ont travaillé ensemble. « J'aimerais les faire écouter

à Stéphane (Laporte) au cours des prochaines semaines », fait valoir celui qui, côté musique, voudrait marier aux influences blues et rock qu'il aime « un son plus neuf et, pourquoi pas, une touche de country ».

Ce premier album sera majoritairement en français, assure le jeune homme de 21 ans, qui n'entend pas renier l'anglais pour la suite des choses.

Quant à Sophie, elle « travaille sur des chansons qui lui sont offertes » autant que sur ses propres compositions pour son CD, qu'elle aimerait bien sortir au cours de la prochaine année.

« D'ailleurs, je m'amuse de plus en plus à interpréter ma chanson *Sarah sans sourire*, parce que j'ai de plus en plus d'aisance sur scène », mentionne-t-elle.

D'ici là, Sophie a décidé de s'installer à Montréal, « pour mettre toutes les chances » de son côté de voir son rêve se poursuivre. (Le Droit)

Un spectacle aux dimensions réduites

invités spéciaux s'ajouteront à la distribution du spectacle. Tenue au secret sur leur identité, Mme Clairoux s'est limitée à rappeler le souci de *Star Académie* de saluer les artistes de l'endroit.

Dans la même veine, Olivier Dion et Andréanne A. Mallette pourraient profiter d'un peu plus de temps de scène devant leurs familles et les admirateurs qui ont participé aux manifestations d'appui à Sherbrooke et à Granby, cet hiver.

Jeudi, 90 % des billets pour les six représentations sherbrookoises étaient déjà vendus. Ensuite, mis à part deux supplémentaires au Centre Bell en juillet, la troupe prendra la route des festivals à travers le Québec jusqu'à la mi-août. L'engouement pour l'édition 2012 surpasse la popularité habituelle de *Star Académie*, reconnaît Mme Clairoux.

« Ce n'est pas étranger à la complicité entre les artistes de cette édition-ci. Les gens la ressentent bien. Dans le spectacle, on la fait ressortir en plaçant souvent tous les chanteurs sur scène. Ils chantent ensemble plusieurs *medleys* où chacun est mis de l'avant, plutôt que faire simplement les chœurs », dévoile-t-elle.

— André Laroché

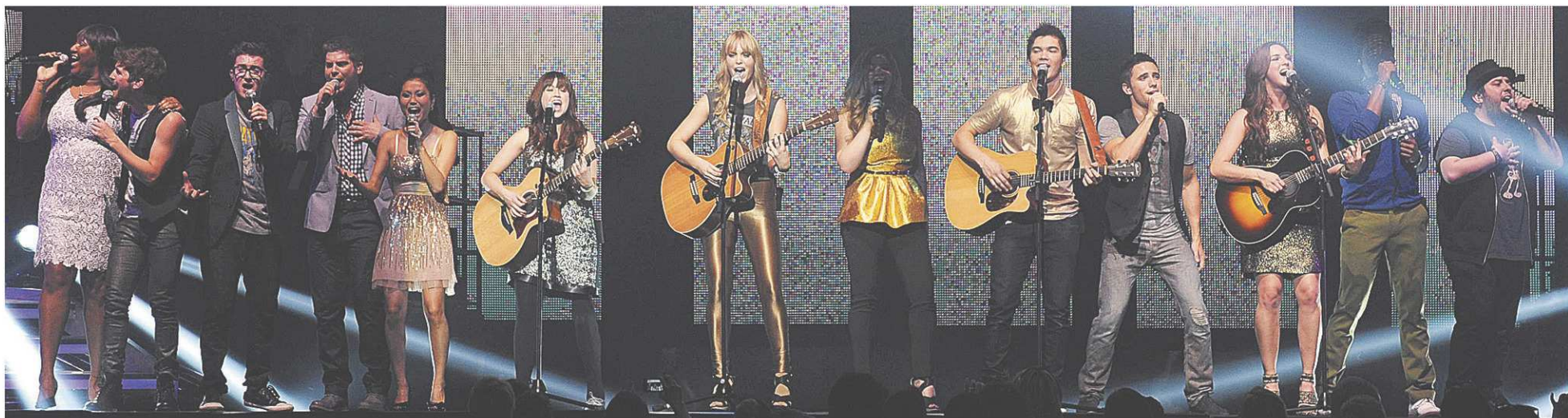
VOUS VOULEZ Y ALLER

Séance de signatures d'autographes

Avec Olivier Dion et Andréanne A. Mallette
Lundi, de 13 h à 15 h
Rona Sherbrooke
(3400, boul. de Portland)

Tournée Star Académie 2012

Du 3 au 7 juillet
Salle Maurice-O'Bready
Billets: 65,50\$
819 820-1000



LA PRESSE, BERNARD BRAULT

L'ALBUM DE TOURNÉE
D'OLIVIER

«Départ de Montréal vers Québec pour un spectacle après une journée de tournage au Banquier.»



«Andréanne en coulisse, 20 minutes avant un spectacle au Colisée à Québec.»

OLIVIER DION

En terre natale

LAURA MARTIN

laura.martin@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Déjà, il y pense. Et ça le turlupine. Olivier Dion sait que dans moins de deux mois, l'aventure de *Star Académie*, qui a commencé presque à pareille date l'an passé, lors des auditions de cette cinquième édition, se terminera. Tout le monde rentrera à son port et empruntera un chemin séparé. À la vue, pour les chanceux, ou dans l'ombre, pour les autres. À la course ou à la marche.

« J'angoisse un peu. Ça va tellement vite! Juste après la fin des concerts au Centre Bell, je me suis assis avec des amis, et je réalisais que cette étape était déjà derrière moi. Je n'ai pas le choix de me poser des questions quant à l'avenir. Le domaine de la chanson n'en est pas un facile. C'est ce que je veux faire pourtant, j'en suis sûr. Je vais donc m'arranger pour que ça dure le plus longtemps possible », exprime le Sherbrookoise, de sa chambre d'hôtel à Bathurst, où la troupe donnait six représentations cette semaine.

La tournée, si elle amorce son dernier droit, n'est pas encore terminée. Lundi, c'est à Sherbrooke que les académiciens débarqueront. Olivier Dion peine à réaliser qu'il retrouvera enfin son chez-soi, alors qu'il dort dans des draps loués depuis plus d'un mois. « J'aurai quand même une chambre d'hôtel à Sherbrooke, parce que la production aime que nous soyons les 14 ensemble. Mais c'est sûr

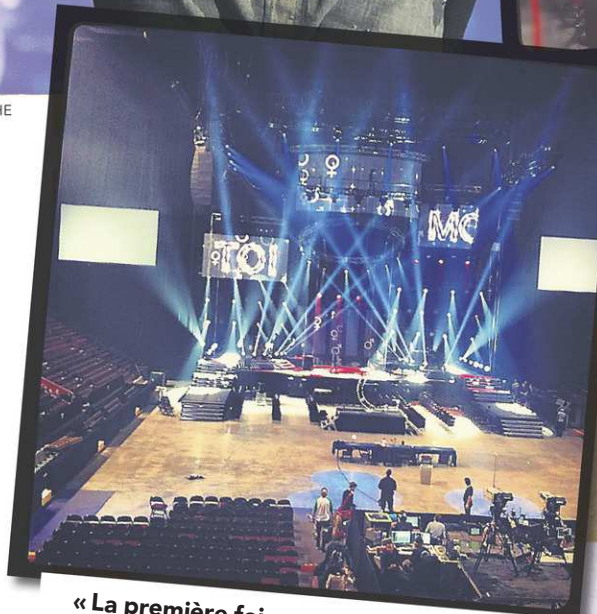
que je me sauverai pour aller dormir dans mon lit! Je me sentirai presque en vacances! J'ai vraiment hâte! »

On peut s'attendre à ce qu'il s'endorme avec les cris de ses admiratrices qui bourdonnent encore dans ses oreilles. L'interprète de la chanson *Pour exister* a recueilli les vagues d'applaudissements parmi les plus bruyantes lors de la première au Centre Bell. « Je suis chanceux. J'ai un cercle d'admirateurs assez *l'un*. Les réactions de la foule sont différentes de ville en ville, mais je suis privilégié », dit celui qui pourrait présenter un duo inédit avec Andréanne A. Mallette, en exclusivité pour l'Estrie.

Il n'y a pas que le public qui a adopté l'athlétique et photogénique académicien. L'équipe des Productions J semble aussi s'intéresser à son cas. Il avoue être en pourparlers pour l'enregistrement d'un album, qui pourrait se concrétiser cet automne. Dans l'entretemps, il a été embauché comme porteur de valise pour la prochaine saison du jeu *Le banquier*, dont il a déjà tourné quatre de ses six apparitions.

« J'ai hésité à le faire. Je ne voulais pas me retrouver cantonné dans le rôle du beau gars. Avec l'équipe, je me suis assuré que cette vitrine serve à promouvoir ma carrière de chanteur. Je n'ai pas fait *Star Académie* pour devenir Olivier, la beauté du *Banquier*! »

Olivier, le chanteur, n'a vraiment pas envie de rentrer au port, dans l'ombre, à la marche...



« La première fois que nous voyons la scène au Centre Bell. Quel moment! »



« Jean-Marc et moi lors d'un de nos rares moments libres. Activité imprévue, voilà ce qui explique la camisole! »



« Ma sœur Frédérique sur l'équipe de la marchandise qui nous accompagne tout au long de la tournée. »



« Andréanne et les filles se préparent pour notre spectacle à Ottawa. »

Fantaisies modernes pour trio jazz

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Caresser une cymbale avec une aiguille à tricoter, faire glisser simultanément l'archet et les doigts sur une contrebasse, préparer un piano, c'est-à-dire placer des objets sur et entre les cordes de l'instrument pour en modifier le son... Classique moderne? Non. Avec Colin Vallon et son trio, ces « fantaisies », dignes descendantes des innovations de John Cage, franchissent la frontière du jazz.

Le jeune pianiste suisse doit d'ailleurs régulièrement sécuriser les directeurs de programmation, surtout lorsqu'il se retrouve dans une salle de concert plus habituée à faire résonner Chopin et Mozart. « Je leur garantis que le piano ne sera pas endommagé. J'utilise toutes sortes de petits objets de bois ou de plastique [même une feuille de papier qu'il frotte sur les cordes], et aussi des *E-bow*, un petit appareil électronique qui permet de faire vibrer une corde à l'infini, d'abord conçu pour la guitare électrique. Je peux ainsi m'approcher de la sonorité des cuivres ou de la voix humaine. »

Ce qui permet au Trio Colin Vallon de non seulement jouer avec les sons, mais



JO JANKOWSKI

Avec Colin Vallon et son trio, certains éléments sonores associés davantage au classique contemporain franchissent la frontière du jazz. « Cela apporte un côté visuel au concert. Les gens sont intrigués, ils "sortent" de la musique un instant pour comprendre ce qui se passe. C'est peut-être aussi une façon d'évacuer ma frustration de pianiste, dont l'instrument ne peut pas tenir les notes. »

de bousculer un tantinet le public. « Cela apporte un côté

visuel au concert. Les gens sont intrigués, ils "sortent"

de la musique un instant pour comprendre ce qui se passe.

C'est peut-être aussi une façon d'évacuer ma frustration de pianiste, dont l'instrument ne peut pas tenir les notes », ajoute-t-il.

À 31 ans, Colin Vallon est déjà une figure importante du jazz européen, comme musicien, mais surtout comme compositeur, notamment pour sa recherche sonore et l'importance qu'il accorde à la mélodie. Sa discographie compte déjà trois albums, les deux derniers avec son trio jazz, formé de Patrice Moret à la contrebasse et de Samuel Rohrer à la batterie (celui-ci vient tout juste de quitter le groupe et d'être remplacé par Julian Santorius). Le plus récent opus, *Ruga* (2011), a été publié par ECM Records, importante étiquette allemande de jazz européen contemporain.

Mais l'épate du prodige, très peu pour Colin Vallon. Il préfère plutôt miser sur la retenue, sauf quand il improvise. « J'aime le risque... et la liberté. »

Jouer sans lire

Celui qui enseigne aujourd'hui à la Haute École des arts de Berne avait d'ailleurs trouvé le piano classique d'un ennui mortel. « J'ai commencé à 11 ans et j'ai arrêté deux ans plus tard. Il n'y avait aucune part d'improvisation. Cela m'ennuyait de lire la musique. Je préférais reproduire d'oreille. Je demandais à mes professeurs de jouer les morceaux et je les reconstruisais moi-même. J'ai ensuite abandonné, jusqu'à ce que j'entende un *band* de blues : non seulement on pouvait jouer de la musique sans lire les notes, mais on pouvait improviser. »

Aujourd'hui, Colin Vallon s'est réconcilié avec le classique. « J'ai repris des cours pour avoir cette culture du toucher, comme chez Bach. Mais je ne suis pas encore très bon pour lire la musique », avoue-t-il dans un rire.

Conscient que son oeuvre peut déstabiliser les habitués d'un jazz plus traditionnel, et même les adeptes des formes plus éclatées, Colin Vallon rétorque que tout dépend de la définition que l'on donne au jazz. « Pour certains, c'est d'abord la tradition afro-américaine, la puissance, la virtuosité. Pour moi, c'est de prendre des éléments un peu partout (dans mon cas, il y a de la musique électronique, du folk et des musiques du monde comme celle des Balkans et les gamelans balinaï), de les rassembler et d'improviser avec. À la limite, le jazz, pour moi, n'est qu'un prétexte pour faire ça... »

Claudine Mercier

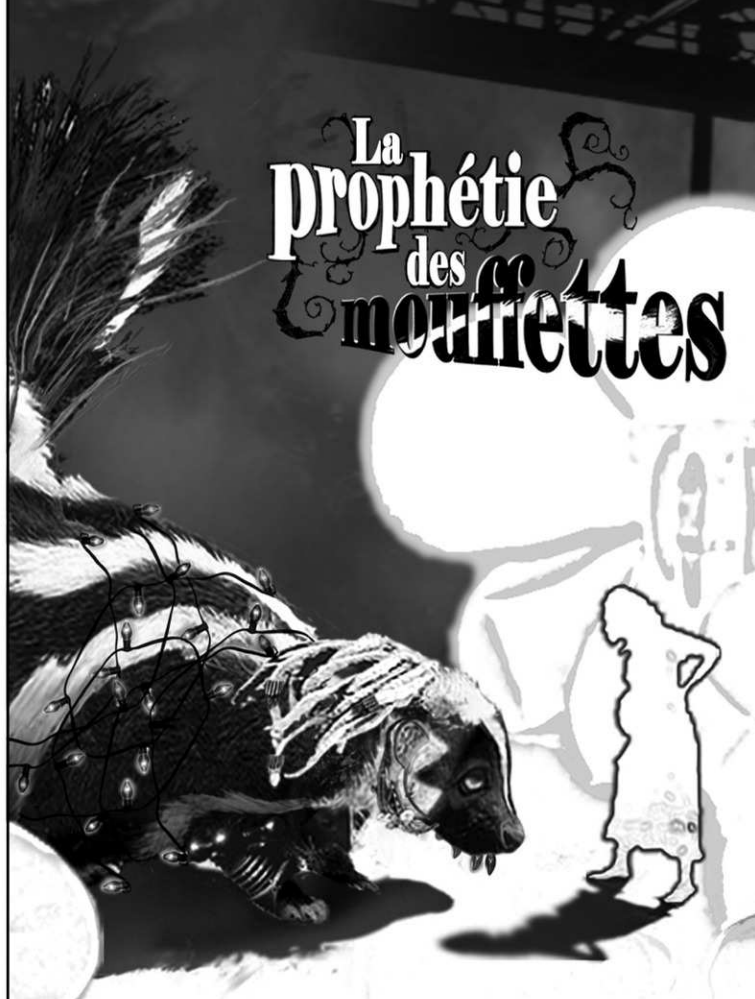


As-tu ton ticket? 20-21-27
28 juillet
et 4 août
20 h 30

Centre culturel UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
CENTRECULTURELUDES.CA • 819 820-1000

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

Saison 2012



Plaisir surdimensionné pour toute la famille!

www.damedecoeur.com
450.549.5828

Partenaire principal



Coopérer pour créer l'avenir

VOUS VOULEZ Y ALLER

Trio Colin Vallon
Ce soir, 20 h
Centre d'arts Orford
Entrée : 44 \$



FLORENCE MENNESSIER

Éli et Papillon ont transformé leur rencontre en projet puis en duo pour enfin produire un disque pop, « de la chanson francophone très mélodique », explique la partie masculine du tandem.

ELI ET PAPILLON

Sortir du cocon

MARIE-JOSÉE MONTMINY

TROIS-RIVIÈRES — Éli, c'est Élise Larouche, néophyte de la musique quand elle s'y est initiée, à l'âge adulte, inspirée par son frère qui jouait de la guitare. Papillon, c'est Marc Papillon-Ferland, un multi-instrumentiste qui a étudié la musique au Cégep Saint-Laurent et à l'Université de Montréal.

Éli écrivait des textes qu'elle chantait et cherchait un musicien pour l'accompagner sur des enregistrements. Musicien pigiste, Papillon accompagnait des artistes comme Coeur de Pirate, Gaële, Caracol et Maryse Letarte en studio ou sur scène, et cherchait une auteure et chanteuse pour donner vie à ses compositions. Des amis communs les ont mis en contact. C'était en 2008. Le duo montréalais Éli et Papillon lançait son premier album éponyme en mai dernier.

« J'avais plein d'idées musicales, plein de riffs, et ça me prenait quelqu'un pour écrire des paroles et chanter », résume Marc Papillon-Ferland, qui joue de la guitare, du piano, du violon, de la mandoline et de la basse, entre autres... Pendant ce temps, Élise Larouche travaillait dans un studio d'enregistrement sur des chansons qu'elle avait écrites en anglais.

La jeune femme avoue elle-même avoir eu besoin de quelqu'un de meilleur qu'elle à la guitare pour l'accompagner dans ce projet qui n'a finalement pas abouti. Le multi-instrumentiste était la personne

désignée, et même si le projet pour lequel on les a présentés n'est pas allé plus loin, cette rencontre s'est révélée idéale pour les aspirations de chacun.

Le duo a décidé de se former officiellement, de repartir à zéro et de composer de nouvelles pièces, en français.

« On a commencé à composer ensemble. On a mis quelques trucs sur MySpace et YouTube, et ça a créé une sorte de petit buzz. On a mis notre démo sur iTunes et on en a vendu 3500... On s'est dit qu'il y avait quelque chose à faire avec ça! » raconte l'auteure et chanteuse d'Éli et Papillon.

« C'est doux, et c'est important aussi de dire que c'est varié; chaque chanson est bien différente »

Parmi les chansons diffusées sur l'internet, on ne retrouve pas que des compositions. Les deux compères ont entre autres enregistré des versions de *Till The World Ends* de Britney Spears et de *Charlie Brown* de Coldplay, témoignant de leur style.

« On a enregistré un démo de meilleure qualité et on a cogné aux portes! » poursuit Élise pour décrire le cheminement qui a mené à la parution du recueil des dix compositions de la formation. En plus d'assurer la réalisation de l'album, Marc Papillon-Ferland y joue de

presque tous les instruments. Le quatuor à cordes Mommies on the Run ajoute sa touche sur certaines pièces.

Lorsque l'on demande au duo de décrire sa musique, Marc Papillon-Ferland formule : « C'est de la pop, de la chanson francophone très mélodique, avec des arrangements assez riches. C'est doux, et c'est important aussi de dire que c'est varié; chaque chanson est bien différente. »

Produit sous l'étiquette Maisonnnette, l'album est disponible chez les disquaires et sur iTunes depuis le 1^{er} mai.

L'aspect scénique du métier n'est pas venu de façon naturelle pour Élise Larouche, qui refusait spontanément de chanter en public même si elle s'était déjà exposée dans des contextes de théâtre ou de prise de parole en public.

« Chanter, c'est très personnel », considère celle qui confie s'être pratiquement cachée derrière une plante lors d'un des premiers spectacles du groupe, sur la terrasse d'un petit restaurant... « J'étais trop gênée! »

La chanteuse a acquis de l'assurance depuis, et apprécie maintenant le contact avec le public. (Le Nouvelliste)

VOUS VOLEZ VOIR

Éli et Papillon
Mercredi, à 12 h 15
Au Carré Strathcona
(rue Wellington Nord)
En cas de pluie :
au Théâtre Granada
Gratuit

Salle **centre culturel**
Maurice-O'Bready

Le plus grand succès de l'année!

La MÉLODIE du BONHEUR



LA MÉLODIE DU BONHEUR

17 et 18 août

Le show de l'été!



CLAUDINE MERCIER

20, 21, 27, 28 juillet et 4 août

Sagesse reportée



PETER MACLEOD

23, 24, 31 août et 1^{er} septembre

Job humoriste



PATRICK GROULX

7 septembre

Procurez-vous vos billets rapidement!



MIXMANIA 3

8 septembre

Un spectacle phénoménal!



ARTURO BRACHETTI

13 septembre

Un retour très attendu!



STÉPHANE ROUSSEAU

28 et 29 septembre

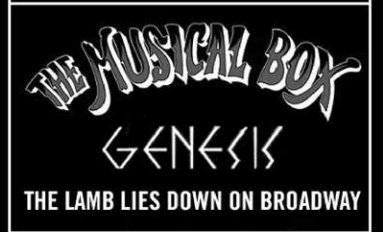
En supplémentaire!



LADIES NIGHT

10 octobre

Reproduction autorisée du concert de 1974-75!



THE MUSICAL BOX

18 octobre

ACHETEZ VOS BILLETS

En ligne : **CentreCulturelUdeS.ca**

Ou au : **819 820-1000**

ROGERS
concessionnaire autorisé

Desjardins

TVA
Une compagnie de Québec Média

Rouge
102,7 fm

ESTRIE 106.1

CKOI 107.7
Radio

LaTribune

Culture, Communications et
Communautés
Québec

Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

THE WALL SUR LES PLAINES

« Une grande célébration », prédit Waters

NICOLAS HOULE

QUÉBEC — *The Wall* a beau traiter de sujets lourds ou sombres, le spectacle que Roger Waters présentera sur les plaines d'Abraham aura des airs de fête. En achevant sa tournée américaine avec le plus imposant de tous ses concerts, l'ex-Pink Floyd fera un cadeau tant à ses fans qu'à sa troupe : « ce sera comme une grande célébration, pas juste pour moi et mon groupe, mais pour toute l'équipe qui a été avec moi ces dernières années... »

Ça faisait un petit moment

que l'itinéraire de tournée de Roger Waters avait été dessiné quand s'est ajouté le spectacle du 21 juillet, à Québec. Celui prévu à Philadelphie, une semaine plus tôt, devait être le dernier avant que l'homme de 68 ans ne s'offre des vacances. Qu'est-ce qui l'a fait changer d'idée? Au bout du fil à l'occasion d'un appel conférence, Waters répond en évitant la langue de bois.

« C'était une bonne offre. J'ai vu des photos du site et c'a m'a semblé spectaculaire. J'ai eu une rencontre avec mon équipe, on a regardé comment

on pourrait faire ça, comment ce pourrait être spécial et on s'est dit "oui, on va le faire!" (...) Et puis j'ai toujours aimé Québec, l'atmosphère est super... »

De la colère à l'empathie

Voilà près de 33 ans que Roger Waters a écrit *The Wall*, l'un des albums les plus populaires de Pink Floyd. Il a présenté le spectacle avec son ancienne formation en 1980 et 1981, l'a repris en solo à Berlin, en 1990, flanqué d'une brochette d'invités, et, depuis 2010, il transporte ses *Mother*, *Hey You* et autres *In*



LA PRESSE, ANDRÉ PICHETTE,

L'ex-membre du groupe Pink Floyd, Roger Waters, terminera sa tournée américaine à Québec sur les plaines d'Abraham le samedi 21 juillet.

The Flesh autour du globe dans une version moderne.

Soir après soir, un mur se bâtit sur les planches pour en venir à séparer les musiciens du public. Waters utilise la métaphore pour traiter d'aliénation et dénoncer les croyances religieuses et politiques qui mènent aux conflits armés. Bien que les sujets sensibles de *The Wall* lui aient été inspirés d'expériences personnelles — il a perdu son père à la guerre et a déjà été la rock star torturée qu'est le personnage prénommé Pink — il n'a aucun mal à revivre ces émotions sur une base quasi quotidienne.

« J'ai mûri et certaines préoccupations que j'avais à l'époque, je ne les ai plus. Mais la passion est toujours là et ce qui a pu être le fruit de la colère s'est transformé en empathie. Il y a davantage d'empathie que de colère. Mais le fait que j'ai de l'empathie envers les victimes du monde dans lequel on vit signifie que je suis en colère envers ceux qui leur ont fait violence. »

En donnant un second souffle à son oeuvre fétiche, Roger Waters s'est éloigné des éléments personnels pour mettre l'accent sur le sort des autres, en particulier des victimes de la guerre. Il a écrit une nouvelle chanson, *The Ballad of Jean Charles de Menez*, portant sur ce Brésilien qui a été abattu de huit tirs à la tête dans le métro londonien après que les autorités l'aient cru, à tort, terroriste. L'artiste a fait connaissance avec la famille du défunt lorsqu'il s'est produit en Amérique du Sud, de la même façon qu'il a rencontré les présidents du Chili et de l'Argentine.

Indignation

À en juger le succès de cette tournée qui remplit désormais

les stades — neuf fois celui de Buenos Aires — *The Wall* est toujours d'actualité. Waters estime d'ailleurs que la foule réagit plus vivement à ses chansons qu'il y a une dizaine d'années.

« Il y a un sentiment plus généralisé qu'il y a quelque chose qui cloche avec le système dans lequel on se trouve à titre d'êtres humains. Le mouvement Occupy est une indication qu'il y a plus de gens pour protester de manière significative et pour noter comment ce système ne tourne pas rond, en particulier aux États-Unis, où je vis. Je suis assez sûr que ce spectacle (...) peut avoir un effet sur les gens. Il y a un point central et des éléments sur lesquels ils peuvent discuter. »

Roger Waters a réuni une équipe de 12 musiciens et choristes afin de rendre *The Wall* de manière impeccable. Pour combler l'absence de son ancien collègue de Pink Floyd David Gilmour, il a recruté Dave Kilminster à la six cordes et Robbie Wyckoff au chant. Frustré de ne pas pouvoir chanter l'ensemble des partitions, le Roger? Plus maintenant, en tout cas...

« Si j'avais été le meilleur chanteur au monde, ma vie aurait été différente, mais je suis plutôt satisfait de la manière dont les choses ont tourné, assure-t-il. Je suis très heureux de faire ce que je fais maintenant, j'adore le groupe avec lequel je travaille, j'adore les gens impliqués dans ce projet. J'ai fait 180 de ces shows de *The Wall* et on fait constamment des modifications. Tout le monde trouve des façons de le rendre meilleur et par là je veux dire plus touchant au plan émotif, alors je vis des moments très heureux. »

(Le Soleil)

Hydro Québec

présente

FESTIVAL
ORFORD
2012 23 JUIN AU 12 AOÛT

centre d'arts
orford

SAMEDI 30 JUIN, 20 H
COLIN VALLON

Colin Vallon piano Patrice Moret contrebasse
Samuel Rohrer batterie

DIMANCHE 1^{er} JUILLET, 16 H
GRAND CONCERT CHORAL

Choeur de l'Université de Sherbrooke
Carmen Picard piano
Robert Ingari direction

VENDREDI 6 JUILLET, 20 H
VALÉRIE MILOT ET
LA CAMERATA ORFORD

Valérie Milot harpe Alexandre Da Costa violon
Camerata Orford, Jean-François Rivest direction

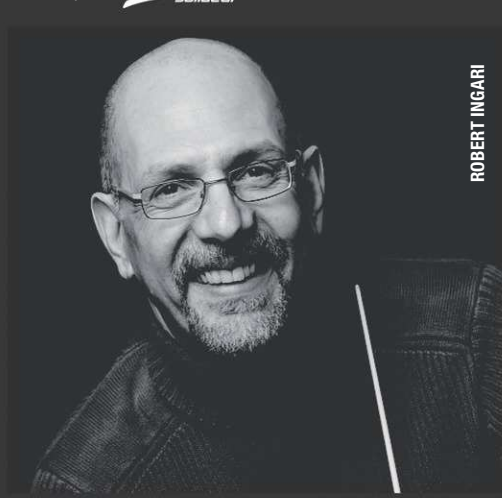
MERCREDI 4 JUILLET, 19 H 30
CONFÉRENCE : FRÉDÉRIC DION

UN RÊVE À L'HORIZON : 100 JOURS EN KAYAK,
(LE QUÉBEC DU SUD AU NORD)



COLIN VALLON TRIO

Présenté par camoplast solideal



ROBERT INGARI



VALÉRIE MILOT

Présenté par Desjardins

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT 1 800 567-6155 • WWW.ARTS-ORFORD.ORG

québec
bonjourquebec.com

Culture,
Communications et
Condition féminine
Québec

ESPACE
MUSIQUE
90.7 FM

ESPACE
MUSIQUE
100.7 FM
DIFFUSEUR OFFICIEL

Canadian
Heritage
Patrimoine
canadien

Conseil des arts
et des lettres
Québec

LA PRESSE
CA

La Tribune

GINETTE BUREAU

Raconter le corps, le coeur et l'âme

KARINE TREMBLAY

karine.tremblay@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Ginette Bureau écrit comme d'autres méditent. La plume est pour elle un voyage au centre de soi, une quête de sens, un partage. Dans son dernier ouvrage, *Réinventer les rituels*, l'écrivaine sherbrookoise a choisi de raconter sa recherche d'un amour qui marie le sensuel et le spirituel.

« Parce que je pense qu'il est grand temps d'apprendre à unir ces deux pôles. Nous sommes passés de relations amoureuses qui étaient complètement dominées par l'Église et d'une vision où l'on ne possédait pas notre corps à la situation complètement inverse. Maintenant, on délaisse l'âme et le coeur. Le corps prend toute la place, on consomme les êtres en passant au suivant à la première embûche. Je crois qu'il nous faut resacraliser la relation amoureuse. S'il y a une chose qui, j'espère, fera son chemin dans la tête des lecteurs qui parcourront mon livre, c'est celle-là. Lorsqu'on arrive à connecter l'âme et le corps, l'esprit et le coeur, on est plus complet. Plus vrai, aussi. »

Dans un récit autobiographique à mille lieues de la complaisance, l'auteure se dévoile et raconte un pan de son histoire. Sans peur et sans pudeur. Il faut un certain courage pour oser plonger ainsi en soi. Il en faut encore davantage pour coucher sur papier et publier ce qu'on a découvert.

« J'ai réfléchi à tout ça, je me suis demandé si je devais retrancher des passages. Et je n'y arrivais pas. Si j'enlevais quelque chose, j'avais l'impression que le récit ne se tenait plus. Mon intention, c'est de rejoindre les gens. Et



IMACOM, CLAUDE POULIN

Avec son plus récent ouvrage, *Réinventer les rituels*, Ginette Bureau partage sa quête d'un amour qui unit sensualité et spiritualité. Selon l'auteure sherbrookoise, il est essentiel de retrouver le sens du sacré dans nos relations amoureuses.

en affichant sa propre vulnérabilité, je crois qu'on touche à celle des autres, à l'universel.

Ce fut un long, très long travail de rédaction pendant lequel j'ai réalisé que, déjà à 30 ans,

je cherchais un sens. Je savais que le bonheur n'était pas à l'extérieur ni dans les choses, mais qu'il se trouvait dans la relation avec soi et avec les autres. Tu peux tout avoir, matériellement, et être malheureux quand même. »

« On ne peut pas donner ce qu'on n'a pas reçu. Il faut prendre conscience de ce qu'on porte et de ce qu'on lègue. »

Ce qu'on pressent plus jeune n'est pas toujours tissé d'évidences. Pour faire la lumière sur ses zones d'ombres et ses malaises, Ginette Bureau a multiplié les démarches personnelles. Dans la foulée de celles-ci, elle s'est affranchie du modèle amoureux transmis par ses parents. Et elle a fait la paix avec sa mère, avec qui elle entretenait une relation conflictuelle.

« On ne peut pas donner ce qu'on n'a pas reçu. Il faut prendre conscience de ce qu'on porte et de ce qu'on lègue. Lorsque j'écris, je me branche sur mon intériorité, je me sens unifiée. Cette fois, ce fut parfois douloureux de replonger dans mes blessures d'enfant, mais ça m'a permis de mieux comprendre ma mère. Elle non plus ne pouvait pas transmettre ce qu'elle n'avait pas eu », souligne l'écrivaine, qui a véritablement pris la parole écrite pour la première fois dans la trentaine, lorsqu'elle a appris que sa fille était atteinte d'un cancer. Publié en 1979, son

premier roman, *Mona*, a connu beaucoup de succès, ici comme à l'étranger. Six ans plus tard, la nouvelle auteure publiait *Je t'aime la vie*, qui a inspiré le film *Le jardin d'Anna*.

« À l'époque, c'est mon médecin qui m'avait suggéré d'écrire. Écouter ma voix, ça me donnait des ailes. Ce fut tellement bénéfique; c'est ce qui m'a permis de traverser cette épreuve. Mon récit a touché d'autres parents qui vivaient la même chose. Leucan m'a invitée à donner des conférences. Je me suis rendu compte que mon témoignage faisait du bien à d'autres. Plus tard, lorsque j'ai perdu ma fille, tout ça a contribué à donner un sens à cette épreuve. »

L'écriture est devenue un rituel essentiel pour Ginette Bureau, en même temps qu'une recherche et une transmission d'expérience. L'écrivaine, qui fut aussi présidente des auteurs et auteurs des Cantons-de-l'Est a poussé sa démarche plus loin en complétant une maîtrise et un doctorat en création littéraire. Elle n'a jamais cessé d'écrire, jamais cessé de vouloir toucher les coeurs. Dans son tiroir dorment d'autres récits.

« Je ne sais pas si et quand ils seront publiés, mais d'une façon ou d'une autre, j'écris. Sans censure, avec tout mon être. Chaque fois. »

VOUS VOULEZ LIRE?

GINETTE BUREAU
Réinventer les rituels — Célébrer sa vie intérieure par l'écriture

PSYCHOLOGIE
Éditions du Cram
277 pages



SPECTACLES GRATUITS
DU 26 JUIN AU 11 AOÛT 2012

Les concerts, DE LA CITÉ 25^e ÉDITION

concertsdelacite.qc.ca

Le Théâtre de la Cité
Ville de Sherbrooke
LE THÉÂTRE GRANADA
Salle Sylvio-Lacharité
THÉÂTRE D'ARTHOGENE
BELLE GUEULE

PLACE DE LA CITÉ
(derrière le Palais de justice)

Lundi classique
2 juillet, 19 h :
Ensemble à vents de Sherbrooke

Mardi concert midi
3 juillet, 12 h 15 : Gaële

CARRÉ-STRATHCONA
(face à l'hôtel de ville)

Mercredi au Carré
4 juillet, 12 h 15 : Éli et Papillon

Jeudi jazz
5 juillet, 17 h : Ines Talbi

Vendredi Théâtre de rue
6 juillet, 12 h 15 : Alexo et Bisha

Vendredi jazz
6 juillet, 17 h : Greenwood

Samedi animé
7 juillet, 17 h : Chaz DePaolo

LES GRANDS SPECTACLES EXTÉRIEURS PLACE NIKITOTEK

Animation Centre-Ville présente

SYLVAIN COUSSETTE
Tournée « LE MEILLEUR DES 70s »
« Le meilleur des 70s »
10 août à 20 h 30

PREMIER CIEL PRÉSENTE HARMONIUM
(Autorisé par Serge Fiori)
Les 17 et 18 août à 20 h 30

Destination Sherbrooke présente

Classé parmi les 10 meilleurs spectacles de l'année, selon le Magazine TIME.

TRACES
du 18 juillet au 4 août

Billetterie : 819 565- 5656 / sièges réservés

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR

Mouffettes et fantaisie



PHOTO FOURNIE PAR LE THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR

La scène de 300 degrés est entourée de fleurs d'une douzaine de pieds de haut, manipulées par des pneumatiques. Elles chantent et dansent avec leurs pétales et leurs pistils.

JOSÉE LAPOINTE

MONTREAL — Le Théâtre de la Dame de Coeur fête ses 35 ans cette année et offre une nouvelle création, *La prophétie des mouffettes*, qui arrive trois ans après *La montagne qui marche*. Un spectacle qui sera présenté tout l'été dans le cadre magnifique d'Upton et qui amène la compagnie un pas plus loin.

« On essaie de sortir de nos

« Cette année, pour
la première fois,
c'est une comédienne
en chair et en os qui est
au coeur du récit. »

sentiers lors de chaque création, explique le directeur artistique Richard Blackburn. Cette année, pour la première fois, c'est une comédienne en chair et en os qui est au coeur du récit. » Elle est entourée évidemment de marionnettes géantes, marque de commerce de la compagnie, dont trois mouffettes articulées — « deux fois plus grosses qu'un ours polaire » — et des nains de jardin absolument craquants.

« Ce sera un spectacle plein de fantaisie, d'humour et d'émotion, dit Richard Blackburn. On n'a pas le choix avec un titre comme celui-là! D'après un canevas que nous lui avons présenté, l'auteure Marilyn Perreault (*Britannicus Now*)

a écrit l'histoire d'une jeune femme qui revient dans le jardin de son enfance et qui retrouve un coffre qu'elle avait enterré en compagnie de son grand-père quand elle avait 8 ans. Tout devient plus grand que nature, les objets comme les sentiments. »

Par exemple, la scène de 300 degrés est entourée de fleurs d'une douzaine de pieds (un peu moins de 4 m), manipulées par des pneumatiques. Elles chantent et dansent avec leurs pétales et leurs pistils, formant une espèce de chœur qui incarne le grand-père disparu. Comme Alice, Fleur plonge ainsi dans un autre univers, dans un jeu de miroir qui fait s'animer les souvenirs magnifiés de son enfance.

Encore plus de précision

Techniquement, la Dame de Coeur crée des marionnettes de plus en plus réalistes et animées avec encore plus de précision. « On veut toujours pousser plus loin l'ingénierie. Mais il y a toujours de la place pour quelqu'un qui fabrique une marionnette avec un bout de bois et un clou: pas besoin de technologie pour que passent les émotions. »

Mais en 35 ans, les marionnettes géantes de la Dame de Coeur sont bien sûr devenues moins lourdes, de plus en plus flexibles, naturelles et « émotivement efficaces ». « C'est comme un instrument de musique. Dans *La montagne qui marche*, nous avions un clavier de

cinq boutons pour le visage de la tortue. Ceux des mouffettes en ont 15: ils deviennent comme des instruments de musique. »

Au-delà de ces prouesses, le secret de la Dame de Coeur a toujours été de s'adresser à la famille et d'offrir des histoires originales proches des contes et légendes, des allégories qui feront passer une bonne soirée aux adultes comme aux enfants. Richard Blackburn affirme ainsi n'avoir jamais été inquiété par la prolifération des spectacles à grand déploiement un peu partout au Québec. « Quand *Les légendes fantastiques* [qui ont pris fin il y a deux ans] ont commencé à Drummondville, on a eu peur: c'est juste à côté! Mais ces spectacles sont tous très différents de ce qu'on fait et ça n'a jamais eu d'impact sur notre fréquentation. »

Avec les années, Richard Blackburn estime qu'ils ont su concevoir leur langage propre tout en bénéficiant du décor naturel et des formes particulières de la Montérégie. « Les gens viennent ici chercher la différence et l'immensité. Ils adorent quand ce n'est pas "pareil comme", et on leur offre ça. »

(La Presse)

VOUS VOULEZ Y ALLER

La prophétie des mouffettes
Au Théâtre de
la Dame de Coeur, Upton
Jusqu'au 25 août
Infos: 450-549-5828 ou
www.damedecoeur.com



Paula Findlay, triathlète
5 médailles d'or en série de Championnat du monde
Espoir olympique à Londres en 2012 et patiente LASIK MD en 2011

LASIK MD

VISION



FIÈRE D'OFFRIR AUX ATHLÈTES CANADIENS LA VISION DE LA RÉUSSITE

LASIK
à partir de

490\$

par œil*

Consultation GRATUITE
1 877 959-9888
lasikmd.com/equipelasikmd

LUCKY UKE

Des clowns qui travaillent fort



LE DROIT MARTIN ROY

Matt Leblanc et Martin Héon assurent mettre les plus sérieux efforts dans leurs interprétations des succès hard-rock et heavy-metal au ukulélé.

YVES BERGERAS

OTTAWA — Le 29 juillet dernier, devant — et avec — la foule du festival Juste pour rire, les joyeux drilles du groupe Lucky Uke ont pulvérisé un record Guinness en faisant interpréter à l'unisson par le plus grand nombre de gens, au ukulélé s'il-vous-plaît, leur relecture de *We're Not Gonna Take It*, de Twisted Sisters. Résultat homologué : 1288 ukulélés grattés.

Mais le record a été battu trois semaines plus tard en Suède, par un orchestre de 1547 instruments.

Piqués au vif, ils ont entrepris de gratter le bobo. Ils récidiveront donc le 15 juillet, au Festival d'été de Québec. « Cette fois, on le retente avec 2000 personnes : fini, le niaisage! On va reprendre *Eleanor Rigby*, des Beatles. La chanson n'a que deux accords, elle est donc 33 % plus facile à jouer que la précédente, qui en comptait trois », affirme le musicien Matt Laurent.

Lucky Uke s'est spécialisé dans la reprise de vieux succès hard-rock et métal, en version soleil-plage, musique hawaïenne ou reggae, à grand renfort de ukulélé et de banjo-lélé. Le groupe vient de sortir *Sunburn*, un « deuxième album qui s'inscrit dans la continuité du premier », estime Martin Héon, comparse musicien qui n'avait jamais jouée de ukulélé de sa vie avant que son vieil ami Matt Laurent l'invite en studio essayer la formule. « C'est ça, le but : jouer avec le contraste entre les grosses tounes métal et la légèreté du rendu », dit-il.

On trouve toutefois sur *Sunburn* deux compositions originales, qui préfigurent un virage.

« À la base, nous sommes des guitaristes », relance Matt Laurent, qui a aussi deux albums à son nom et qui tourne depuis des années avec Sylvain Cossette, en plus de travailler avec Andrée Watters et d'avoir participé aux tournées de *Notre-Dame de Paris*.

« Alors, oui, on pense à faire un troisième album uniquement de chansons originales, ou presque, parce qu'on s'est rendu compte que Lucky Uke a bien un son particulier. "Son" son. Et ce n'est pas le même que celui des Lost Fingers », poursuit-il en pique à tous ceux qui accusent Lucky Uke de *surfer* sur le succès du groupe de jazz manouche spécialisé dans les reprises de classiques pop.

« C'est évident, ce sont eux qui ont inventé le concept de la reprise », ironise Matt Laurent. Avant d'avouer que « c'est vrai qu'au début du groupe, on a songé à s'appeler les Found Toes, histoire d'assumer, parce qu'on savait qu'on allait nous reprocher ça ».

Derrière l'apparence clownesque se cache beaucoup de travail.

« C'est du divertissement pur, qu'on assume complètement. Sauf que les musiciens sont sérieux. Les performances sont bonnes. Et on a travaillé fort notre image de gars en gouounes », soutiennent les deux comparses en se relayant.

À l'international, la notoriété du groupe va bon train. « Le guitariste d'Iron Maiden a déjà fait jouer notre version [de la chanson *The Number of the Beast*] à l'occasion d'un *beach-party* qu'il a organisé chez lui », souligne Matt Laurent. Tout aussi enthousiaste, le groupe Slade a autorisé Lucky Uke à percevoir 100 % des bénéfices réalisés par leur reprise de *Cum on feel the noize* durant leur première semaine sur le site de vente en ligne iTunes. (Le Droit)

**VOUS VOULEZ
ÉCOUTER?**

LUCKY UKE
Sunburn

POP-ROCK
Vega Musique



38^e saison

LE VIEUX CLOCHER

Magog

Ce soir et demain
MICHEL BARRETTE
30 juin et 1^{er} juillet

Dès mardi
ANTHONY KAVANAGH
3 au 7 et 11 au 14 juillet

GUILLAUME WAGNER
17 au 21 et 24 au 28 juillet

BEN & JARROD
31 juillet au 4 août

MARIE-LISE PILOTE
31 août,
1^{er} et 2 septembre

MIKE WARD
7-8 sept.

TONNEDEBRICK
Hommage
à Offenbach
29 juillet

FRANCE D'AMOUR
5-19 et 26 août

ÉTÉ 2012

À VENIR

Lynda Lemay
9 septembre

Dumas
14 septembre

Lisa LeBlanc
21 septembre

Mes Aïeux
22-23 septembre

Attention! 4 chasseurs la suite
28-29 septembre

Ils se sont aimés
5-6 octobre

Kaïn
13 octobre

Richard Desjardins
20-21 octobre

COMPLÈT

vieuxclocher.com T. 819 847-0470

La Tribune

Rouge 102,7 fm

Société de développement des entreprises culturelles Québec

EstriePlus.com

RADIO TÉLÉVISION INTERNET

BELLE GUEULE



LA PRESSE, OLIVIER PONTBRIAND

Rachelle Lefèvre et René Angélil lors de la première du film *Omertà*, à Montréal.

BISTRO Sac & Wich

Votre nouveau bistro à saveur italienne maintenant ouvert à Rock Forest!

Des sandwiches gourmets, des wraps fraîcheurs, des pizzas, des antipastis et des pâtes à faire rougir d'envie les italiens, garnis de nos sauces uniques! Sans oublier nos gélatos exceptionnels!



Spaghetti à la viande



Sandwichs à votre goût



Rigatoni

SAC WICH: maintenant votre incontournable: avec sa terrasse, son service de traiteur et ses menus pour emporter « Midi Express » à prix imbattables !

Bistro SAC-WICH

4880, boul. Bourque, Rock-Forest 819-822-4777
(Voisin de Autopneu Mécanique)

OMERTÀ

Le challenge de Rachelle Lefèvre

NORMAND PROVENCHER

MONTRÉAL — Travaillant depuis plusieurs années aux États-Unis, la Montréalaise Rachelle Lefèvre a vu dans *Omertà* une opportunité unique de revenir dans son patelin natal pour tourner un premier film dans la langue de Molière. « J'avais enfin la chance de travailler en français sur un projet vraiment francophone. C'était un challenge pour moi. »

La blonde actrice de 33 ans avoue qu'elle n'aurait pas accepté de jouer dans le film de Luc Dionne si elle n'avait pu être « parfaite » dans un rôle francophone. Mais voilà, le personnage de Sophie est une policière de Vancouver, bilingue, s'exprimant dans un français un peu « cassé », exactement comme elle, parsemant ici et là ses conversations de phrases en anglais.

« J'ai toujours eu beaucoup d'attachement pour la culture francophone. Mon grand-père est né à Paris. J'ai habité longtemps à Rosemère. Dans mon quartier, tous mes amis parlaient français et je me suis toujours sentie à l'aise avec eux. J'essaie de revenir le plus souvent à Montréal. Mon père habite Dorval et j'y ai encore de bons amis. »

De son personnage dans *Omertà*, elle en parle comme d'une femme « forte, intelligente, intuitive qui a fait le choix de devenir *undercover* (agente double), un métier pas facile où tu dois te couper de ta famille et de tes amis. Elle aurait pu faire

plein d'autres choses, mais elle a choisi d'infiltrer le monde de la mafia. *It's a challenge for a woman...* »

Née d'un père professeur d'anglais et d'une mère psychologue, Rachelle Lefèvre a étudié au collège Dawson et à l'Université McGill avant d'aller tenter sa chance aux États-Unis, où elle a décroché un rôle dans la télé-série *Le loup-garou du campus*. Son personnage de la vampire Victoria, dans le premier épisode de la populaire saga *Twilight*, lui a permis de se faire connaître sur une plus grande échelle.

À Los Angeles, où elle s'est installée pour mener sa vie professionnelle, son nom sonne très exotique, ce qui joue parfois en sa faveur. La compétition là-bas est très forte entre jeunes actrices. « C'est beaucoup d'auditions et de *meetings*. La plupart du temps, je rencontre le réalisateur et ça peut prendre beaucoup de temps avant qu'il me donne des nouvelles. J'essaie de rester calme... »

Mais la jeune femme garde toujours un oeil sur les occasions de travailler au Canada. Ce qui est arrivé l'an dernier pour *Le monde de Barney*, où elle tenait un rôle face à Paul Giamatti. « Aux États-Unis, on parle souvent du Canada comme du 51^e État américain ou les États-Unis du Nord. Ça me choque. La vie ici est très différente. Nous n'avons pas la même culture, les mêmes politiques. Je suis fier d'être Canadienne. *It's my home, you know...* » (Le Soleil)

Omertà prend l'affiche le 11 juillet

René Angélil, parrain d'un jour

MONTRÉAL — Il ne faut pas voir dans la présence de René Angélil au générique d'*Omertà* le début pour lui d'une carrière cinématographique, loin de là. À 70 ans, le célèbre imprésario avoue qu'il ne refuserait peut-être pas de jouer dans une éventuelle suite, mais l'expérience n'ira pas plus loin. « Le but, ce n'est pas de faire du cinéma. Céline était d'accord, le *timing* était bon et le rôle me convenait. »

Peu s'en souviennent, mais René Angélil a déjà fait de courtes apparitions au grand écran, dans les années 1970, dans *Après-ski* et *L'apparition*. Dans le cas du premier film, comédie légère et coquine de Roger Cardinal, il jouait une courte scène avec son compère des Baronets, Pierre Labelle.

La productrice Denise Robert est la première qui a eu l'idée de lui confier le rôle du parrain de la mafia montréalaise,

Dominic Fagazi (rôle tenu dans la télé-série par Dino Tavarone). Celle-ci s'est rendue en Floride, avec le réalisateur Luc Dionne, pour convaincre Angélil d'accepter leur offre.

« Je n'étais pas là (à leur arrivée) et ils ont d'abord convaincu Céline, explique-t-il. Ils disaient que j'étais le gars parfait pour le personnage, que ça leur prenait quelqu'un d'imposant, avec de la crédibilité, que j'avais seulement à rester moi-même. Ils n'arrêtaient pas de me dire ça, de rester moi-même. J'ai un peu pris ça comme une insulte, c'était quand même le parrain de la mafia... »

Après avoir reçu la « bénédiction » de sa célèbre épouse, qui lui a vendu « la chance de jouer dans un film important avec des acteurs importants », le gérant a décidé de plonger.

(Le Soleil)

— Normand Provencher

L'EXTRAORDINAIRE SPIDER-MAN

Webb dans la toile de l'araignée

SI SON NOM SEMBLE PRÉDESTINÉ, WEBB SONNANT COMME WEB (TOILE EN ANGLAIS), SES « ÉTATS DE SERVICE », PAR CONTRE, NE POINTAIENT PAS EN DIRECTION DU FILM DE SUPERHÉROS. MARC WEBB, RÉALISATEUR CONNU POUR LA COMÉDIE ROMANTIQUE (500) DAYS OF SUMMER, SE RETROUVE TOUTEFOIS À LA BARRE DE *THE AMAZING SPIDER-MAN*. SA MISSION: REDÉMARRER LA FRANCHISE. IL N'A PAS HÉSITÉ. IL EXPLIQUE POURQUOI.

SONIA SARFATI

NEW YORK — Marc Webb est un fan fini de Spider-Man. Il l'est encore plus de Peter Parker. L'homme derrière le masque parle depuis toujours à l'homme derrière la caméra. « J'ai su que ce serait un défi incommensurable, mais je ne pouvais pas ne pas l'accepter », indiquait le réalisateur de *The Amazing Spider-Man* lors d'une entrevue accordée à *La Presse* dans un hôtel de SoHo.

C'est donc un homme « aussi formidablement excité que terriblement effrayé » qui s'est penché sur le scénario destiné à redémarrer la franchise *Spider-Man*, dix ans après le premier volet de la trilogie signée Sam Raimi, mettant Tobey Maguire en vedette et qui, au total, a coûté 597 millions \$, a rapporté 2,5 milliards \$ au box-office mondial et dont chaque film a battu des records d'assistance en Amérique du Nord lors de sa journée d'ouverture.

Des faits et chiffres à donner le tournis à celui dont ce serait le deuxième long métrage seulement. Le premier faisant partie d'une tout autre catégorie en genre et en budget: succès-surprise de l'été 2009, *(500) Days of Summer* est une comédie (pas si) romantique, indépendante, originale, douce-amère, mise en valeur par une réalisation dynamique, qui s'attardait avec intelligence sur les personnages et sur ces moments de vie petits en apparence mais grands en importance.

« J'ai su que ce serait un défi incommensurable, mais je ne pouvais pas ne pas l'accepter. »

C'est ce traitement de l'humain et de l'émotion qui a attiré l'attention du producteur Matt Tolmach sur Marc Webb lors que le projet *The Amazing Spider-Man* est entré de façon sérieuse en phase de développement. « Nous cherchions quelqu'un qui poserait un regard différent sur Peter Parker, mentionnait le producteur en conférence de presse. Quelqu'un qui aurait une approche émotive et provoquante du personnage. » Un personnage qui célèbre cette année ses 50 ans et qui est le plus aimé des superhéros... parce qu'il n'est pas un superhéros mais « seulement » un héros.

« Il est celui auquel il est le plus facile de s'identifier: c'est un adolescent — et en général, vous entrez en contact avec les *comic books* à l'enfance ou à l'adolescence. Il n'est pas



SONY

Marc Webb a choisi de raconter l'histoire des origines de Peter Parker (Andrew Garfield), pas celle de Spider-Man, dans une approche plus naturaliste.

multimillionnaire, il n'est pas extraterrestre, c'est un garçon du Queens comme on en voit beaucoup... jusqu'à la piqûre de l'araignée. Bref, possède une qualité "domestique" unique. Il sauve la veuve et l'orphelin mais il doit aussi rapporter des oeufs à tante May », résume Marc Webb, dont l'un des défis a été de trouver la balance entre les grandes scènes d'action, obligatoires dans le contexte; et les autres, de plus petite échelle, plus intimes.

D'où l'attention portée à Peter Parker dans *The Amazing Spider-Man*. Parce que c'est lui qui se trouve au cœur du récit: « Nous racontons l'histoire des origines de Peter, pas celle de Spider-Man. Pour cela, nous devons adopter une approche plus naturaliste, moins stylisée que celle de Sam Raimi », poursuit le réalisateur.

À cette fin, Marc Webb a reculé plus loin dans le temps et présente Peter à l'âge de 7 ans. Il vit avec ses parents, qui disparaissent après l'avoir confié à tante May et oncle Ben (Sally Field et Martin Sheen). Dix ans plus tard, le garçon (Andrew Garfield) porte toujours en lui la blessure de cette « défection ». Il est solitaire, par choix. Il est mature. Il est aussi en colère. Et il cherche des réponses. Il tentera d'en trouver en suivant les indices trouvés dans une mallette ayant appartenu à son père.

Sa quête le conduit à une entreprise où se fait de la recherche en génétique. C'est là qu'il rencontre le docteur Connors (Rhys Ifans), qui est manchot, s'intéresse aux reptiles possédant la capacité de régénérer un appendice amputé, et a connu les parents de Peter. C'est là aussi qu'il se

fera piquer par une araignée mutante et que sa vie va être

bouleversée. Vie de famille, où le drame sera au rendez-vous. Vie

scolaire également, où l'amour, le premier grand amour, sera au rendez-vous.

Ici, entrée de Gwen Stacy (Emma Stone). La fille du capitaine de police (Denis Leary). « Dans les *comic books*, elle sait que Peter est Spider-Man... du moins, à différents degrés. Mais pour moi, il était essentiel qu'elle soit au courant parce que quand vous êtes adolescent et que vous tombez amoureux pour la première fois, vous vous ouvrez complètement, vous vous faites confiance à 100 %. C'est pour cela que le lien est aussi fort et qu'à cet âge, tout peut être aussi fantastique qu'apocalyptique », fait le réalisateur, dont le film se retrouve, en ton et en date de sortie, entre le dynamique *The Avengers* et le sombre *The Dark Knight Rises*. Un commentaire? « Je sens la pression, mais c'est avant tout un honneur de faire partie d'un tel été. »

The Amazing Spider-Man (L'extraordinaire Spider-Man) prend l'affiche mardi. (*La Presse*)

Les frais de voyage ont été payés par Sony.

HEURES D'OUVERTURE PROLONGÉES LES JEUDIS, VENDREDIS ET SAMEDIS SOIR !

QUELLES FORCES
VOUS HABITENT ?

STAR
WARS
IDENTITÉS

L'EXPOSITION

« ...IMPRESSIONNANT... UNIQUE...
GRANDIOSE... INCROYABLE... »

— THE SPACE CHANNEL

« ...L'EXPO DONT VOUS ÊTES LE HÉROS...
UN RÉEL PLAISIR... »

— La Presse

« TOUS Y TROUVERONT LA FORCE »

— Le Soleil



« CETTE EXPOSITION EST UNE RÉUSSITE
À TOUS LES NIVEAUX »

— WIRED.COM

« ...UNE SORTIE À FAIRE ABSOLUMENT! »

— Le TVA 17 h

« RAFRAÎCHISSANT »

— Radio-Canada, Bande à Part

Achetez vos billets
à l'avance !

JUSQU'AU 16 SEPTEMBRE

ACHÉTEZ VOS BILLETS EN LIGNE CentredesSciencesdeMontreal.com

LUCASFILM
LTD.

X3 Productions

LA PRESSE

LE WESTIN
MONTREAL

Hôtel officiel

Fiers partenaires du
Centre des sciences de Montréal

TELUS 85°

Hydro Québec

SOCIÉTÉ
DU VÉLOPORT
DE MONTRÉAL

Canada

© 2012 Lucasfilm Ltd. & MC. Tous droits réservés. Utilisée avec autorisation.

Sherbrooke samedi 30 juin 2012 - La Tribune

W13

Tragédie d'un fils manqué

CLOCLO: LA LÉGENDE DE CLAUDE FRANÇOIS

DRAME BIOGRAPHIQUE
★★★

Réalisé par Florent Emilio Siri
Avec Jérémie Renier, Benoît Magimel et Monique Scattini.

Né en Égypte d'un père français austère et d'une mère italienne joueuse invétérée, Claude François avait tout dans sa prime jeunesse, puis a tout perdu lorsque le canal de Suez est redevenu propriété égyptienne. Porté par l'amour inconditionnel de sa mère, mais souffrant de la froideur de son père, il a « fait face à la musique ».

Dans les années 1960 et 1970, ambitieux et persistant, il devient batteur, puis chanteur, à force de volonté et d'idées saugrenues, comme celle de faire du yéyé à la sauce arabisante. La route

MARIO CLOUTIER

MONTRÉAL — Claude François n'était pas un être sympathique. Il pouvait se montrer détestable, voire odieux. La qualité du long métrage de Florent Emilio Siri est de nous faire comprendre d'où il venait et pourquoi il était ainsi.



SÉVILLE

Claude François (Jérémie Renier) était un homme pressé, rongé par les démons paternels.

sera semée d'embûches pour celui qui se décrit lui-même, dans le film, comme un « chanteur à minettes, petit, avec une voix de canard ». Mais

Claude François se relèvera toujours. Exigeant envers lui-même et les autres, il obtiendra des succès phénoménaux avec ses tubes *Le téléphone*

pleure, Alexandrie Alexandra et *Comme d'habitude*.

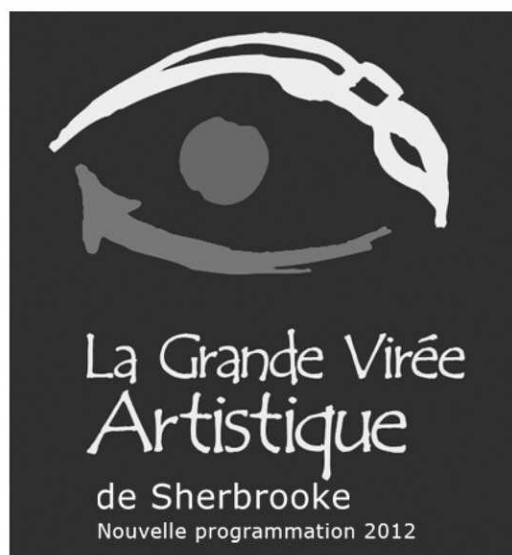
Cette dernière chanson, adoptée par Frank Sinatra, aura porté le chanteur français jusqu'à Londres et l'aurait amené jusqu'aux États-Unis s'il n'était pas mort électrocuté dans sa baignoire, victime d'un bête accident.

Cette trame dramatique forte maintient le spectateur dans l'expectative. Avec force détails, le scénario montre bien le lucide, le perfectionniste et l'impatient chroniques qu'était Claude François, son immense besoin d'amour et de reconnaissance, ainsi que les conséquences néfastes qui en résultaient : sa jalousie et ses colères. « L'idole des jeunes » était un homme pressé, rongé par les démons paternels. Une grande star, mais un fils manqué.

En filigrane, *Cloclo* raconte aussi la montée imparable de la musique et de la culture américaine en France, comme ici d'ailleurs : le yéyé, le rock, le R&B, les chansons traduites de l'américain, les pas de danse des chanteurs noirs américains scrutés et copiés, *le star-system* qui en découle...

L'interprétation est de premier niveau, notamment Jérémie Renier dans le rôle-titre. L'acteur réussit à nous convaincre de l'humanité d'un personnage souvent détestable, mais au diapason d'une époque bouillonnante.

La mise en scène de Siri est efficace, mais classique. Mis à part quelques beaux plans-séquences, le cinéaste n'évite pas les clichés et un ton, somme toute, très convenu. *Cloclo* ne réinvente pas le *biopic*. Et avouons-le, 2 h 30 c'est un peu long pour parler d'un personnage antipathique et d'une musique, en général, assez fade. (La Presse)



Entrez dans le **circuit des artistes:**
(Deux grandes occasions cet été)

Du **30 juin** au **2 juillet**
Du **6 juillet** au **8 juillet**

Visitez notre **exposition collective** continue avec 23 artistes:

Du **30 juin** au **8 juillet**



Nouveau !

Assistez à nos **conférences** et **démonstrations**
au Centre Culturel Pierre-Gobeil:
Du **3 juillet** au **5 juillet**
(inscription sur place)

Vue d'ensemble des créations,
information et accueil:

Centre culturel Pierre-Gobeil
970, rue du Haut-Bois, Sherbrooke

Planifiez votre visite en consultant notre
programme et la carte du circuit à:
www.lagrandevireeartistique.qc.ca
(819) 993-1524

Entrée gratuite

Nos activités se déroulent de 10h à 17h

Bienvenue, bonne Virée, bon été!



La Tribune



La Nouvelle



Desjardins
Caisses de Sherbrooke



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

La Tribune **cinoche.com** et **métropole**
invitent 100 personnes à la première de

WOODY
ALLEN

JUDY
DAVIS

ALEC
BALDWIN

JESSE
EISENBERG

ROBERTO
BENIGNI

GRETA
GERWIG

PENÉLOPE
CRUZ

ELLEN
PAGE



ROME MON AMOUR

version française de TO ROME WITH LOVE

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR WOODY ALLEN

SONY PICTURES CLASSICS™



romemonamour-lefilm.com



métropole

Le lundi 12 juillet à 19h15 à la Maison du Cinéma

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et postez-le à:

PROMOTION ROME MON AMOUR

La Maison du Cinéma 63, rue King Ouest Sherbrooke, Qc J1H 1P1

NOM :

ADRESSE :

VILLE :

CODE POSTAL :

TÉLÉPHONE :

COURRIEL :

prérez d'écrire lisiblement

Le tirage des 50 laissez-passer doubles aura lieu le 5 juillet • Les gagnants recevront un laissez-passer double par la poste
• L'annonce promotionnelle sera publiée les 29 et 30 juin • Valeur totale des prix: 1000\$ • Aucun achat requis
• Règlements du concours sont disponibles chez Annexe Communications

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 20 JUILLET!

metropolefilms.com



WARNER BROS

Tito (Adam Rodriguez), Tarzan (Kevin Nash), Mike (Channing Tatum), Ken (Matt Bomer) et Big Dick Richie (Joe Manganiello) dansent pour le plaisir de ces dames dans la comédie dramatique *Magic Mike*.

Mise à nue un peu vide

MAGIC MIKE

COMÉDIE DRAMATIQUE

★ ★ ½

Réalisé par Steven Soderbergh
Avec Channing Tatum, Alex Pettyfer
et Matthew McConaughey.

SONIA SARFATI

MONTREAL — C'est sans la pertinence dont il a fait preuve dans *The Girlfriend Experience*, où il explorait le milieu des escortes, que Steven Soderbergh aborde celui des danseurs nus dans *Magic Mike*. On pourrait dire méchamment que Channing Tatum n'a pas l'envergure d'une Sasha Grey et que l'utiliser comme pivot émotif et psychologique d'un film n'est pas la meilleure des idées.

Mais visons plutôt du côté de l'écriture, de ceux qui ont mis les mots dans la bouche de l'une et de l'autre : David Levien et Brian Koppelman, tandem derrière *Ocean's Thirteen* et *Rounders*, pour l'actrice porno; Reid Carolin, dont c'est le premier

scénario, pour l'ancien mannequin et danseur nu.

Résultat? On a l'impression qu'oncle Walt revisite *Boogie Nights* ou *Urban Cow-Boy* dans cette histoire qui manque d'originalité, de profondeur, de drame, de rebondissements. Mais qui abonde en clichés.

Bref, on s'ennuie. Malgré quelques bons moments, la plupart se déroulant sur la scène du Club Xquisite de Tampa tenu par Dallas (Matthew McConaughey en pleine possession de ses pectoraux) : les danseurs en imper et parapluie qui ne tarderont pas à « prendre le bord » au rythme de *It's Raining Men*, les chorégraphies façon Village People, le numéro spécial *4th of July* — impossible de ne pas sourire.

C'est donc là qu'Adam (comme dans tenue d'Adam, ha ha ha...) fait ses premiers pas de danse. Incarné par Alex Pettyfer (*Beastly*, *I Am Number Four*) dans son meilleur rôle, le jeune homme vient de perdre son emploi et se retrouve sous l'aile protectrice de Mike, dit Magic Mike (Channing Tatum dans une performance au

croisement de *Step Up* pour la danse et de *The Vow* pour la romance), qui va tout lui apprendre de l'art de danser et de se dévêtir devant des dames « sur le party » avec les copines. Cet aspect du film — les filles à la fois gênées et excitées, plus ou moins saoules, venues là pour faire la fête en groupe —, est d'ailleurs sympa et réussi. On n'est pas dans le sordide de certaines boîtes où se réfugient les messieurs seuls.

Voilà. La situation est campée. Elle ira en se dégradant pour l'ami Adam qui suivra pas à pas le mode d'emploi du bon garçon au pays de la tentation : il couchera ici et là, boira trop, tâtera de la drogue et se brûlera les ailes. Parallèlement, son mentor tombera amoureux pour de vrai, ce qui le poussera à déployer ses ailes à lui et à s'envoler en direction de ses rêves pour de vrai.

C'est convenu et facile. On s'attendait à mieux d'un Soderbergh qui, même en mode divertissement (les *Ocean's*, *Haywire*), nous a habitués à mieux. (*La Presse*)

LE BAZAR DU CENTRO

Samedi 7 juillet de midi à 17 h
rue Wellington Nord



LANCEMENT DES ACTIVITÉS ESTIVALES AU CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE

Pour l'occasion, la rue Wellington Nord sera fermée de 10 h à 17 h
Accès au stationnement public par la rue Frontenac

- Prestations musicales de Gräv'n Brass
- Animation continue • Kiosques divers
- Échassiers • Artistes du Cirque des étoiles de Magog
- Démonstration de hip-hop et breakdance avec Anime-Action
- Street food avec les meilleurs chefs du Centro
- Activités diverses des commerçants du centre-ville

destination
SHERBROOKE.com

facebook.com/centrevillesherbrooke

« HORS LES MURS VAUT D'ÊTRE VU! »
FRANÇOIS LÉVESQUE — LE DEVOIR

GUILLAUME GOUX MATILIA MALLIARAKIS MÉLISSA DÉSORMEAUX-POULIN DAVID SALLES

HORS LES MURS
un film de DAVID LAMBERT

« UN COUPLE CRÉDIBLE ET TOUCHANT »
CÉDRIC BÉLANGER — JOURNAL DE MONTRÉAL

« UN COUP D'ENVOI PROMETTEUR »
MARC-ANDRÉ LUSSIER — LA PRESSE

DÈS LE VENDREDI 6 JUILLET !

13 ANS +

MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Léa Seydoux Virginie Ledoyen Diane Kruger

LES ADIEUX À LA REINE

★★★★
« Superbe Virginie Ledoyen. »
— Voir, Manon Dumais

Un film de Benoît Jacquot
Avec Xavier Beauvois et Noémie Lvovsky
LesAdieuxalaReine.com

LesFilmsChristal

À L'AFFICHE !
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES FILMS CHRISTAL

Les Russes à l'honneur à l'OSD

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

DRUMMONDVILLE — Le
directeur artistique de

l'Orchestre symphonique de
Drummondville, Pierre Simard,
a dévoilé cette semaine la pro-
grammation de la saison 2012-
2013 de ses grands concerts,

une série de spectacles qui
mettra en vedette la musique
de compositeurs russes.

Intitulée *En plein cœur*, la
prochaine saison, présentée à

la salle Léo-Paul-Therrien de
la Maison des arts Desjardins
Drummondville, se démarquera
par la diversité des styles et des
couleurs orchestrales.



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

**Le chef d'orchestre de l'OSD,
Pierre Simard**

La série de cinq concerts
s'amorcera le 4 octobre avec
À deux c'est mieux, au cours
duquel on racontera l'histoire
de Pelléas et Mélisande, ce
couple mythique qui a inspiré
les plus grands. Ce sera notam-
ment l'occasion d'entendre trois
ouvertures d'opéras de Mozart,
chacune abordant l'amour à sa
manière.

Pour l'occasion, Natalia
Kononova, au violon, et Marat
Muliukov, au hautbois, uniront
leur talent dans le concerto
de Jean-Sébastien Bach.
Également au programme :
Salut d'amour d'Elgar, et
la *Symphonie classique* de
Prokofiev.

Le 23 novembre, l'orchestre
présentera *L'Espagne de
Carmen*, dans une version
pour cordes et percussions
du compositeur russe Rodion
Shchedrin. Il sera possible d'y
entendre deux pages pour vio-
lon et orchestre de St-Saëns,
avec le jeune Kerson Leong,
sans oublier la *Symphonie-
minute* du compositeur mon-
tréalais José Evangelista.

Le 23 janvier, à mi-pro-
gramme, on présentera *Oiseaux
rares*, avec la participation du
violoniste virtuose de réputation
internationale, Alexandre Da
Costa, dans une interprétation
du monumental *Concerto pour
violon* de Beethoven. Puis, deux
mois plus tard, le 23 mars, ce
sera au tour de *Cordes vocales*,
un concert de voix et de cordes
tout en contraste et en sensibi-
lité. En première québécoise,
la soprano Nadya Blanchette
livrera la poésie de Rimbaud
sur une musique originale
de Pierre Simard, intitulée
Nouvelles illuminations.

Le dernier concert de la série
se nomme *Éternel féminin* et
sera présenté le 13 avril. Pour
cette occasion toute féminine,
la pianiste Anne-Marie Dubois
offrira une interprétation toute
en finesse du concerto pour
piano de Rachel Laurin, une
compositrice québécoise. On y
entendra aussi deux fanfares de
la compositrice américaine Joan
Tower et l'ouverture de l'opéra
Donna Diana de Reznicek.

Notons que les amateurs qui
se procureront leur abonnement
pour les cinq concerts d'ici le
21 juillet auront l'occasion de se
procurer un deuxième abon-
nement à la moitié du prix.

ROGER WATERS
THE WALL
LIVE

BRACELETS DISPONIBLES

21 JUILLET 2012: QUÉBEC
SUR LES PLAINES D'ABRAHAM

UN ÉVÈNEMENT HISTORIQUE

Bracelets en vente : infofestival.com

ROGERWATERS.COM

leSoleil



Gouvernement du Canada
Commission des champs
de bataille nationaux

Government of Canada
The National Battlefields
Commission

3E ÉVÈNEMENT
EXPÉRIENCE
ÉMOTION

RETOUR DE SON



Des cinéphiles votent pour Christopher Plummer comme premier ministre

TORONTO — Des cinéphiles ayant participé à un sondage ont suggéré un nouveau rôle à l'acteur Christopher Plummer: celui de premier ministre du Canada.

Le sondage de Cineplex demandait aux participants de choisir qui ferait le meilleur premier ministre parmi une liste d'acteurs canadiens incluant Patrick Huard, Ryan Reynolds, Catherine O'Hara, Ryan Gosling et Rachel McAdams.

Un total de 31 % des participants ont voté pour Plummer, qui est âgé de 82 ans, tandis que 22 % d'entre eux ont plutôt choisi William Shatner.

Jim Carrey arrive au troisième rang avec 14 % des votes.

Le sondage en ligne a été mené par la firme Ipsos Reid entre les 16 et 21 février dernier.

— La Presse Canadienne

Le groupe Muse dévoile la chanson officielle des JO de Londres

LONDRES — La nouvelle chanson du groupe Muse, *Survival*, a été choisie comme chanson officielle des Jeux olympiques de Londres.

La pièce, dévoilée mercredi, est disponible sur iTunes.

Survival sera entendue tout au long des Jeux, notamment lorsque les athlètes entreront au stade et avant les cérémonies de remise de médailles.

Matt Bellamy, chanteur de Muse, a indiqué que c'était « un immense honneur » de voir la pièce prendre un rôle aussi important aux Jeux de Londres. L'artiste a précisé « l'avoir écrite en pensant aux Jeux, puisqu'elle exprime un sentiment de conviction et de détermination à gagner ».

Muse lancera un nouvel album studio, *The 2nd Law*, en septembre, avant de partir en tournée à travers l'Europe.

— La Presse Canadienne



ARCHIVES LA TRIBUNE

Jasmin Roy animera un magazine culturel à MusiMax

LA PRESSE CANADIENNE

MONTREAL — Jasmin Roy animera un nouveau magazine culturel qui sera présenté à compter de cet automne à MusiMax.

StarMag sera une émission quotidienne de 30 minutes sur l'actualité musicale et artistique d'ici et d'ailleurs.

Il s'agira d'une première expérience à la barre d'une quotidienne télé sur la culture pour Jasmin Roy. Par communiqué, il souligne la rigueur, le professionnalisme et le souci constant de servir les téléspectateurs qu'exige l'animation d'une quotidienne à la télévision.

Il ajoute que dans son

nouveau rôle, il aura « accès aux plus grands » et qu'il « tient à garder la spontanéité de ceux et celles qui commentent ce qu'ils voient de leur salon ».

Jasmin Roy s'est fait connaître du grand public lorsqu'il a interprété le personnage de Mathias dans la populaire émission *Chambres en ville*. De 2005 à 2007, il a agi à titre de chroniqueur culturel à *Salut, bonjour!*. Il a également couvert les tapis rouges pour *Juste pour rire en direct* de 2005 à 2008 et a animé *La tribune d'Occupation double*.

Toujours comédien, il a campé pendant de nombreuses années le personnage de Philippe dans *Caméra Café*.

Découvrez notre terrasse - Vue sur le lac et les jardins

LE MIDI, TOUS LES JOURS

3 services à partir de 26\$

À la carte: Salade au poulet grillé, Sandwich à la côte levée...

BBQ GASTRONOMIQUE DÈS 18H

LES SAMEDIS DÈS LE 7 JUILLET

MANOIR HOVEY

North Hatley - QC | www.manoirhovey.com | T: (819) 842-2421



TOP 10
DES PIÈCES DE THÉÂTRE
ET COMÉDIES MUSICALES
DE TIME MAGAZINE

ACCLAMÉ À
PARIS, BERLIN
ET **NEW YORK**
MAINTENANT À
SHERBROOKE

TRACES

18 juillet au 4 août • Du mercredi au samedi

Billets 819 565-5656 • 1 877 573-0172
traces-sherbrooke.com

Au théâtre extérieur de la place Nikitotek,
au cœur du centre-ville de Sherbrooke

destination
SHERBROOKE .com

ovation

Ville de
Sherbrooke

DVD

DES VENTS CONTRAIRES

DRAME
★★★ ½
Sortie: 3 juillet



De Jilil Lespert. Avec Benoît Magimel, Isabelle Carré, Antoine Duléry et Audrey Tautou.

Une banale scène de ménage. Sarah est médecin. Paul est écrivain. Le couple a deux enfants adorables. Paul est en panne d'inspiration. Il ne fout pratiquement rien depuis des mois. D'où la discussion. Le ton n'a pu redescendre avant que sonne l'heure où Sarah a dû partir pour le boulot. Or, la jeune femme disparaît. En plus de composer avec l'angoisse et la peine, Paul doit réorganiser sa vie. Cette adaptation du roman d'Olivier Adam joue ainsi sur deux tableaux : il y a l'enquête policière, mais le récit prend surtout la forme d'une introspection intime au masculin. Le réalisateur Jilil Lespert aura eu raison de privilégier cette approche. (La Presse)

— Marc-André Lussier

THE HUNTER
LE CHASSEUR

DRAME
★★★ ½
Sortie: 3 juillet



De Daniel Nettheim. Avec Willem Dafoe, Morgana Davies et Sam Neill.

Martin David est un chasseur de primes contracté par une obscure société de biotechnologie. Sa mission : repérer, traquer et éliminer le dernier tigre de Tasmanie, puis remettre le corps du précieux animal à ses employeurs. Il ira donc dans les campagnes australiennes, où il sera hébergé par la petite famille d'un chasseur disparu depuis des mois. Martin s'attachera à l'épouse en détresse, et à ses enfants. La grande tare de *The Hunter* tient dans son épilogue, d'une mièvrerie déconcertante, qui sabote l'atmosphère de pesanteur, d'inquiétude et de tragique beauté. (La Presse)

— Aleks K. Lepage, collaboration spéciale

NICOSTRATOS LE PÉLICAN

COMÉDIE
DRAMATIQUE
★★★
Sortie: 3 juillet



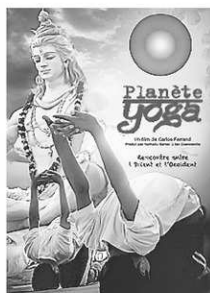
D'Olivier Horlait. Avec Thibault Le Guellec, Jade-Rose Parker et Emir Kusturica.

Nicostratos le pélican, du réalisateur français Olivier Horlait, est une jolie petite histoire campée dans le décor bleuté d'une île grecque, dont le style bon enfant rappelle celui des « Contes pour tous » du producteur Rock Demers. Yannick a 14 ans et vit avec son père, pêcheur, dans la petite île de Zona. Un jour, il découvre un étrange oiseau caché près d'une fournaise, qu'il acquiert en échange d'un pendentif en or hérité de sa mère morte. Olivier Horlait avait déjà tourné un long métrage donnant un premier rôle aux animaux, et cet aspect du film captive. Mais sa direction d'acteurs laisse un peu à désirer. (La Presse)

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

PLANÈTE YOGA

DOCUMENTAIRE
★★ ½
Sortie: 3 juillet



De Carlos Ferrand.

Carlos Ferrand a eu le compas dans l'oeil en décidant de braquer sa caméra sur des pratiquants, convertis et maîtres de yoga. Juste en Amérique du Nord, cette pratique spirituelle rallie plus de 100 000 adeptes. Et en Inde, Monsieur et Madame Tout-le-Monde se rapprochent cette ascèse millénaire qui, jadis, était l'apanage des mystiques et des reclus. Or, en dépit de ses ambitions internationales, *Planète Yoga*, alourdi par une narration bavarde et un brin complaisante, dit bien peu de choses des bienfaits des asanas sur le physique et le mental, de la lucrative industrie des produits dérivés du yoga, de la prolifération des studios. (La Presse)

— Sylvie St-Jacques

AUTRES
SORTIES

MARDI

Avant l'aube
Comédie policière
Seeking Justice
Thriller
Barbarella
Science-fiction

COIN TÉLÉ

Missing
Saison 1

Centre-ville
de Sherbrooke
**SHERBLUES
& FOLK**

4 au 8 juillet
2012



Grande scène extérieure
Liverpool
Café Bla-Bla
Tapageur
Boquébière
Maison de la Folie
Loubards
Maison de la Folie
Carre-Strathcona
Maison de la Folie
Woodstock Bar

SPECTACLES GRATUITS
au centre-ville de Sherbrooke

Tous les détails sur le www.sherblues.ca

819 565-5656

Kiosques de produits artisanaux sur place!

www.sherblues.ca

GRANDE SCÈNE
EXTÉRIEURE - 20 h
Rue Wellington Sud

Jeu 5 juillet

OFFENBACH
Première partie :
Greenwood

Vendredi 6 juillet

GERBER/ZELLER
Première partie :
Lisa Leblanc



Samedi 7 juillet

**LINDA CHOCOLATE
THUNDER RODNEY**
Première partie :
Half Moon Run

AMPHITHÉÂTRE
DU CARRÉ-STRATHCONA - 17 h
Face à l'hôtel de ville

Jeu 5 juillet
INES TALBI

Vendredi 6 juillet
GREENWOOD



Samedi 7 juillet
CHAZ DEPAOLO

Consultez le www.sherblues.ca
pour connaître l'ensemble de la programmation
dans les bars et restaurants participants.



Des artistes blues et folk étonnants tels que :
Harvest Breed, Lisa Leblanc, Colin Moore,
Randall Spear, D'Icette, Denis Viel band et
plusieurs autres.

Spectacles gratuits au centre-ville
de Sherbrooke

Kiosques de produits artisanaux sur place

THÉÂTRE
GRANADA

53, rue Wellington Nord



Mercredi 4 juillet, 20 h

SOIRÉE INDIE-FOLK
avec **PLANTS AND ANIMALS,**
LITTLE SCREAM ET MORIARTY



Dimanche 8 juillet, 20 h

SOIRÉE GOSPEL
avec **NAOMI SHELTON & THE**
GOSPEL QUEENS

Billetterie : **819 565-5656**
www.ovation.qc.ca



Ses admirateurs se souviennent de leur passage mémorable au défunt Téléphone rouge en 2008. Fort d'un troisième album acclamé, le groupe montréalais Plants and Animals revient enfin pour le Sherblues & Folk, mercredi soir au Granada.

The End of That est fort différent des deux albums précédents. Représente-t-il un virage à 180 degrés pour vous?

Matthew Woodley : Oui et non. À la base, nous sommes toujours les trois mêmes personnes qui jouent ensemble. Mais avant d'entrer en studio, nous avons pris la décision de produire quelque chose de plus direct, sans correction ultérieure. Nous voulions capter avant tout notre musique comme nous la jouons sur scène. Cela exige une approche très différente.

Les chansons sont plus dépouillées. Étaient-elles plus simples à composer?

La simplicité est bien



LA PRESSE, BERNARD BRAULT

PLANTS AND ANIMALS

« La simplicité est bien souvent difficile à atteindre. »

souvent difficile à atteindre. Elle offre moins d'occasions pour cacher les défauts de la chanson. Auparavant, nous avions le réflexe d'ajouter une couche de musique pour remplir les trous. Quand quelque chose ne marchait pas, notre technique a toujours été d'en rajouter. Cette fois-ci, notre mot d'ordre était l'honnêteté, autant dans la musique que dans les paroles. Nous voulions enlever le superflu pour ne garder que l'essentiel. Quand c'est

atteint, c'est beaucoup plus facile à reproduire sur scène. Surtout maintenant avec un bassiste.

Pourquoi amener un bassiste (Éric Digras) en spectacle?

Parce qu'il y a de la basse sur tous nos albums. Nous avons toujours interprété nos pièces sans bassiste sur scène, mais cette énergie lourde manquait à nos spectacles. Nous avons hésité longtemps, car nous craignons que l'arrivée d'un

quatrième membre nous fasse perdre la chimie habituelle. Mais nous avons fait plusieurs spectacles depuis le lancement en février et nous sommes rassurés. Cela fonctionne.

Pourquoi avoir choisi Éric?

C'est un ami. C'est important pour nous. Il joue dans d'autres groupes avec lesquels on joue. Il fait partie de notre famille musicale et il habite pas loin de chez nous. C'est pratique.

Est-ce que le titre The End of That peut laisser appréhender la fin du groupe?

Pas du tout. C'est Warren (Spicer) qui s'occupe surtout de nos textes. Ils font référence surtout à sa vie. Dans ce cas-ci, il parle de la fin d'un certain type d'erreurs que l'on commet dans la vie.

Cet album vous amène-t-il un nouveau public?

Je le crois. Nous avons un noyau fidèle d'admirateurs au Canada et aux États-Unis. Cela m'étonne toujours de les voir chanter par cœur toutes nos chansons. Mais avec cet album, il s'est ajouté dans les foules des personnes de 40 ou 50 ans, ou encore des jeunes filles de 19 ans. C'est agréable à constater, car nous ne sommes pas la saveur du jour. Nous avons aussi perdu l'éphémère étiquette de *buzz band*.

N'est-il pas curieux que vous soyez plus connus au Canada anglais qu'au Québec?

Nous avons joué beaucoup à Montréal, un peu à Québec, Trois-Rivières et Sherbrooke. Nous aimerions être plus connus ailleurs au Québec, mais nous n'avons pas eu la chance de jouer dans les régions. Les choses devraient changer cet été, car nous allons jouer beaucoup dans les festivals.

— André Laroché

CD

PALMARÈS

FRANCOPHONE

- 1 **Le Québec est mort, vive le Québec!**
Loco Locass
- 2 **Mixmania 3**
Artistes variés
- 3 **Star Académie 2012**
Artistes variés
- 4 **Lisa LeBlanc**
Lisa LeBlanc
- 5 **Le Québec en chansons**
Génération VIP
- 6 **Elles chantent Cabrel**
Artistes variés
- 7 **Duos improbables**
Artistes variés
- 8 **On va s'aimer**
Génération VIP
- 9 **Le monde tourne fort**
Vincent Vallières
- 10 **Havre de grâce**
Radio Radio

NON FRANCOPHONE

- 1 **Believe**
Justin Bieber
- 2 **Summer Session 2012**
Dan Desnoyers
- 3 **Americana**
Neil Young & Crazy Horse
- 4 **21**
Adele
- 5 **Love Is A Four Letter Word**
Jason Mraz
- 6 **Clockwork Angels**
Rush
- 7 **Oceania**
Smashing Pumpkins
- 8 **Looking 4 Myself**
Usher
- 9 **Synthetic**
Metric
- 10 **Up All Night**
One Direction

CRITIQUES

MAROON 5

Overexposed

POP
★
A&M Records



Disco kids

Maroon 5 incarne le cas classique d'un groupe rock qui connaît un succès grisant et devient tellement accro qu'il est prêt à tout pour avoir sa dose de popularité. Y compris se prostituer. *Overexposed* n'a plus rien à voir avec le groupe qui a séduit avec *Songs About Jane* (2002), un album qui fusionnait rock, blues, funk avec une twist pop. Depuis, le groupe a progressivement glissé vers une production sans âme, formatée pour plaire aux radios et aux pistes de danse, qui a mené logiquement le chanteur Adam Levine à être juge à l'émission télé *X Factor*. Sur ce quatrième CD, tout est centré sur l'enrobage électronique disco, avec les falsettos, les petits cris aigus et le maniérisme de Levine au chant, dont la voix est parfois modifiée avec le logiciel Auto-Tune. Ne cherchez pas les chansons, elles sont enfouies sous le gras crème (beurk!). Pitoyable. (Le Soleil)

— Éric Moreault

LINKIN PARK

Living Things

ALTERNATIF
★★★★½
Warner Bros



La rage à maturité

On peut penser ce qu'on veut de Linkin Park, mais personne ne pourra les accuser de faire du surplace. Enfin, quand même un peu sur *Living Things*. Avec *A Thousand Suns* (2010), le sextet tentait de se redéfinir alors que la révolte adolescente cédait la place à la trentaine. On avait baissé le ton et les guitares, augmentant les claviers d'autant. *Roads Untravelled* et *Powerless* poursuivent dans la même veine. Par contre, le reste de *Living Things* marque un repli vers la zone de confort du groupe, mais avec une rage parvenue à maturité, textes à l'avenant. Linkin Park recule d'un pas pour mieux sauter, synthétisant le meilleur de son rap-métal et lui donnant parfois une vigueur et une teneur industrielle à la Nine Inch Nails (*Lies Greed Misery* et *Victimized*). Je vous jure. Cette fois, la réalisation de Rick Rubin a mis du mordant autour des mélodies, parfois racoleuses, mais sans la mièvrerie habituelle. Ce sixième CD est sûrement le plus abouti de Linkin Park et marque une belle évolution. Il était temps. (Le Soleil)

— Éric Moreault

FIONA APPLE

The Idler Wheel ...

ART POP
★★★★½
Epic



Passionnée, torturée, inspirée

Nouvel album de Fiona Apple, nouveau titre à rallonge qui menace de ronger tout l'espace rédactionnel... Est-ce que ce premier enregistrement en sept ans est aussi bon que sa dénomination est longue? Assurément. C'est l'Américaine et son percussionniste Charley Drayton qui assurent presque toute l'instrumentation de ce *Idler Wheel*... Sa voix passionnée, chaude, brisée ou délicate, se retrouve à l'avant-plan, secondée par un piano minimaliste, des rythmiques inventives et quelques subtils ajouts. Pour partager ses textes introspectifs, traitant d'amour ou de maladie mentale, Apple ne semble jamais emprunter le chemin le plus évident. Ce serait toutefois une erreur de voir dans la densité de cette proposition de l'hermétisme. La chanteuse a un flair mélodique certain, magnifié par des orchestrations originales. Si vous avez un album costaud à vous mettre dans les oreilles avant les airs légers de l'été, c'est celui-là. L'édition de luxe, qui inclut un DVD, vaut le détour, ne serait-ce que pour la superbe présentation. (Le Soleil)

— Nicolas Houle

SPECTACLES

30 JUIN

MICHEL BARRETTE

Vieux Clocher de Magog

SYLVIE LALIBERTÉ

La Caravane, North Hatley

TRIO JAZZ: COLIN VALLON

Centre d'arts Orford

INTERMEZZO

La Marjolaine, Eastman

VIVA VIAGRA!

Maison des arts,

Drummondville

QUELQUES LIVRES DE TROP

Studio-théâtre Paul-Hébert,

Thetford Mines

1^{ER} JUILLET

MICHEL BARRETTE

Vieux Clocher de Magog

ENSEMBLE VOCAL

DE L'ÉCOLE DE

MUSIQUE DE L'UdeS

Centre d'arts Orford

2 JUILLET

ENSEMBLE À VENTS

DE SHERBROOKE

Place de la cité, Sherbrooke

3 JUILLET

STAR ACADÉMIE 2012

Salle Maurice-O'Bready,

Sherbrooke

GAËLE

Place de la Cité, Sherbrooke

ANTHONY KAVANAGH

Vieux Clocher de Magog

4 JUILLET

STAR ACADÉMIE 2012

Salle Maurice-O'Bready,

Sherbrooke

ÉLI ET PAPILLON

Carré Strathcona, Sherbrooke

PLANTS AND ANIMALS

Théâtre Granada, Sherbrooke

ANTHONY KAVANAGH

Vieux Clocher de Magog

VIVA VIAGRA!

Maison des arts,

Drummondville

QUELQUES LIVRES DE TROP

Studio-théâtre Paul-Hébert,

Thetford Mines

5 JUILLET

STAR ACADÉMIE 2012

Salle Maurice-O'Bready,

Sherbrooke

GREENWOOD /

OFFENBACH

Rue Wellington, Sherbrooke

INÈS TALBI

Carré Strathcona, Sherbrooke

COLIN MOORE

L'Antiquarius, Sherbrooke

HARVEST BREED

Le Boquébère, Sherbrooke

ANTHONY KAVANAGH

Vieux Clocher de Magog

HOT JAZZ TRIO

La Caravane, North Hatley

VIVA VIAGRA!

Maison des arts,

Drummondville

6 JUILLET

STAR ACADÉMIE 2012

Salle Maurice-O'Bready,

Sherbrooke

GREENWOOD

Carré Strathcona, Sherbrooke

GERBER - ZELLER

Rue Wellington, Sherbrooke

LISA LEBLANC

Le Boquébère, Sherbrooke

COLIN MOORE

Le Liverpool, Sherbrooke

CHRIS COMBETTE

Woodstock Bar, Sherbrooke

RANDALL SPEAR

Le Bla-Bla, Sherbrooke

MAMSELLE RUIZ

Maison des arts de Brompton,

Sherbrooke

ANTHONY KAVANAGH

Vieux Clocher de Magog

JOHN GEAREY

La Caravane, North Hatley

VALÉRIE MILOT ET

LA CAMERATA ORFORD

Centre d'arts Orford

JICI LAUZON

Le Piano rouge, Eastman

VIVA VIAGRA!

Maison des arts,

Drummondville

QUELQUES LIVRES DE TROP

Studio-théâtre Paul-Hébert,

Thetford Mines

EXPOSITIONS

VOUS VOULEZ VOIR ?

Exposition : Éclat d'étoffe au charme d'époque

Artiste : Odile Richer, artiste peintre diplômée du programme d'arts plastiques du Cégep de Sherbrooke, technicienne en muséologie et spécialiste dans l'étude du portrait. Elle a travaillé comme peintre muraliste, collaborant à la réalisation des fresques qui décorent la ville de Sherbrooke.

Œuvres : Une douzaine de compositions picturales à la fois classiques et actuelles, inspirées de la photographie. Mme Richer représente le raffinement sensuel des choses qui l'entourent : tissus, bijoux, objets anciens... avec un traitement de la lumière qui rappelle le travail des peintres flamands du 17^e siècle. À gauche : la toile intitulée *Marianne*.

Date et lieu : Dès demain et jusqu'au 2 septembre 2012, au Musée Beaulne de Coaticook (96, rue de l'Union).

/ OÙ LE REGARD SE PERD

Éloïse Brodeur

/ STILL LIFE

Jean-François Bouchard

/ ESPACES ET PAYSAGES

Musée des beaux-arts

de Sherbrooke

/ LE MATCH PARFAIT:

SPORT VS SCIENCE

/ VITRINE SUR

L'ARCHÉOLOGIE

RÉGIONALE

/ TERRA MUTANTÈS

/ AU FIL DES SAISONS

Musée de la nature

et des sciences,

Sherbrooke

/ CORVÉES D'ANTAN:

EN PLEIN VENT

Société d'histoire

et de musée

de Lennoxville-Ascot,

Sherbrooke

/ ESTHÉTISME

DANS LES

MICRO-

NANOSTRUCTURES

/ LONGUEUR D'ONDES

Jonathan Villeneuve

/ LES PRIX ANTOINE-

DÉSILETS 2011

Photographes de presse

/ VIENS VOIR LES

COMÉDIENS

André Le Coz

Galerie d'art de l'UdeS

/ SHERBROOKE,

TERRE D'ACCUEIL

/ MÉMOIRE VIVE, À LA

DÉCOUVERTE

DES MURALES

ET DU VIEUX

SHERBROOKE

Société d'histoire

de Sherbrooke

/ COULEURS PASSIONS

Céline Maheu

Salle du Parvis, Sherbrooke

/ SCÈNES DE L'ESTRIE

Sara Peck Colby

Centre culturel et

du patrimoine

Uplands, Sherbrooke

/ CHANT VITAL

Frédéric Metthé

/ ÉCLAT D'ÉTOFFE AU

CHARME D'ÉPOQUE

Odile Richer

Musée Beaulne, Coaticook

/ L'ART DE LA SATIRE

MAJ Fortier

Centre culturel de Valcourt

/ TOTEM ET MANDALOS:

UN JARDIN INTÉRIEUR

Lucie Benoît

P'tit Bonheur, Saint-Camille

/ LA PIERRE QUI VOYAGE

Maison du Granit,

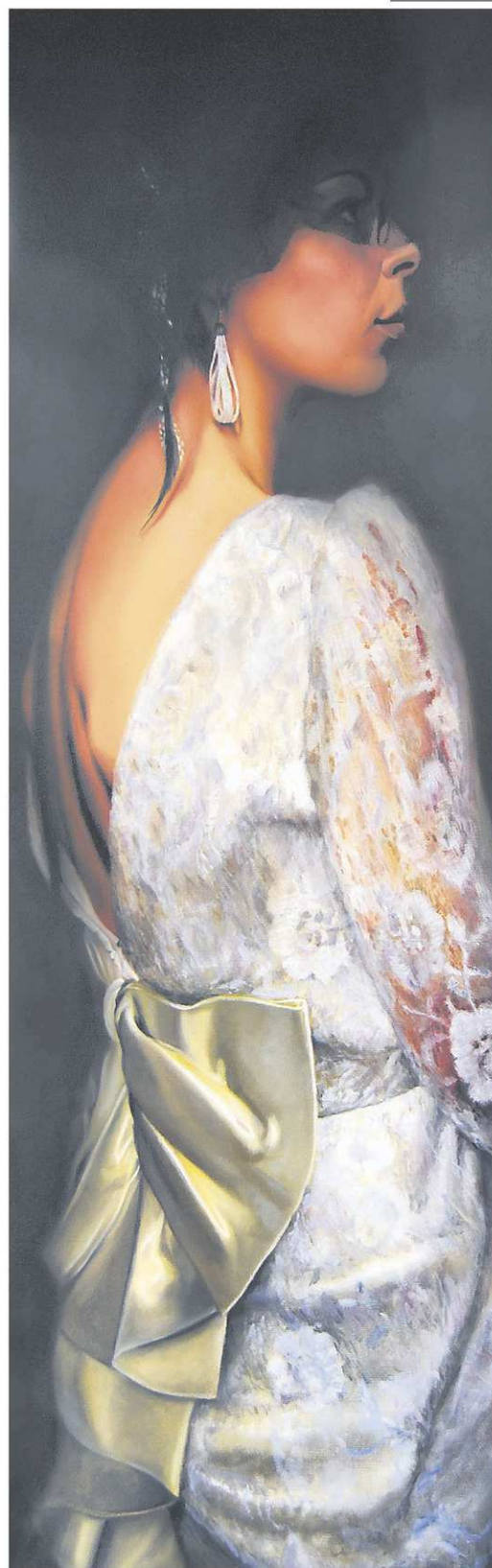
Lac-Drolet

/ PRINCE JOYAU

Musée minéralogique

et minier

Thetford Mines



LIVRES

ANNE-DAUPHINE JULLIAND

Deux petits pas sur le sable mouillé

TÉMOIGNAGE

★★★★

Transcontinental

226 pages



ALAN BENNETT

So shocking!

NOUVELLES

★★★

Denoël

240 pages



L'amour, par-dessus tout

On entame ce récit la peur au ventre. On sait qu'il raconte l'indicible, l'insensé, l'inacceptable. On sait qu'il raconte la mort d'un enfant. On tourne les pages et, peu à peu, on réalise que non, Anne-Dauphine Julliard n'a pas écrit la mort de sa fille, elle a écrit sa vie. Une vie écourtée, certes, mais une vie riche d'amour. Une vie pleine de petites douceurs et de sourires en dépit de la maladie et de l'immense chagrin qu'elle provoque inévitablement.

Témoignage bouleversant, à la fois douloureux et lumineux, le récit de l'auteure française est l'un de ceux qu'on n'oublie pas. On le parcourt, il nous traverse. Longtemps après avoir refermé le livre, il nous habite. Parce que plus qu'un bouquin, c'est une

touchante leçon de vie. L'auteure raconte avec sincérité, sans apitoiement, le parcours du combattant que sa famille et elle ont mené lorsque le verdict sans appel est tombé : leur petite Thais de deux ans avait une maladie dégénérative mortelle. Enceinte de quelques mois, Anne-Dauphine a aussi appris, ce jour-là, que son bébé pouvait également être atteint. Une chape de plomb a soudain voilé l'avenir. L'existence aurait pu devenir morose, elle a plutôt baigné dans la lumière. La famille a décidé qu'elle conjuguait le quotidien à l'indicatif présent, qu'elle vivrait dans l'instant. Et que dans cet instant, il y aurait du bonheur et de l'amour, en dépit de l'épreuve.

— Karine Tremblay

Choquant et amusant

Mrs. Donaldson, veuve bien comme il faut, bouclait les fins de mois en personnifiant une patiente dans les cours de médecine suivis par une de ses locataires. Lorsque celle-ci et son copain lui proposèrent de faire « quelque chose à la place » du règlement du loyer, les pensées de Mrs. Donaldson se portèrent naturellement vers l'entretien de la maison. Et lorsqu'ils se présentèrent pour « une petite démonstration », il lui parut « difficile de repousser la proposition de ces jeunes gens bien intentionnés sans faire preuve d'une forme d'ingratitude à leur égard ». C'est ainsi que Mrs. Donaldson devint voyeuse... Voilà la trame de la première des deux nouvelles de *So shocking!*, sur le thème du libertinage chez les

petits-bourgeois, terrain de jeu de prédilection du scénariste et auteur britannique Alan Bennett. Dans la seconde nouvelle, un conseiller bancaire narcissique épouse une femme plus riche — et moins belle — tout en entretenant une liaison avec un homme. Chacun veille à ce que Mrs. Forbes mère ignore les penchants de son fils. Mais les apparences, comme chacun sait, sont trompeuses... Ne cherchez rien d'érotique dans ces farces proches du vaudeville, mais une lecture moqueuse et réjouissante, sans la dimension philosophique de *La mise à nu des époux Ransome*, dans lequel un couple de bourgeois retrouvait son appartement complètement vidé de son contenu. (La Presse)

— Marie-Claude Girard



La Tribune vous présente les heures de projection des films fournies par les diffuseurs de la région sherbrooke sous la description de chaque film. Ce service est offert le samedi seulement. Conservez cette page. Pour des détails additionnels concernant les horaires, nous vous invitons à communiquer avec les diffuseurs.

ABRAHAM LINCOLN : CHASSEUR DE VAMPIRES
Abraham Lincoln: Vampire Hunter
Suspense de Timur Bekmambetov, avec Benjamin Walker, Dominic Cooper et Mary Elizabeth Winstead. La mère du président Lincoln est assassinée par une créature surnaturelle, ce qui le pousse à se lancer dans la chasse aux vampires. *(Général)*
105 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** samedi et dimanche 13 h 15, 15 h 50, 18 h 45, 21 h 30, lundi 13 h 15, 15 h 50; v. f. lundi à jeudi 12 h 25, 15 h, 18 h 40
Maison du cinéma : v. f. 13 h 15, 15 h 45, 19 h 15, 21 h 45

LES ADIEUX À LA REINE
Drame historique de Benoît Jacquot, avec Diane Kruger, Virginie Ledoyen et Léa Seydoux. En 1789, à l'aube de la Révolution, Versailles continue de vivre dans l'insouciance et la désinvolture, loin du tumulte qui gronde à Paris. Quand la nouvelle de la prise de la Bastille arrive à la Cour, le château se vide, nobles et serviteurs s'enfuient. Mais Sidonie Laborde, jeune lectrice entièrement dévouée à la Reine, ne veut pas croire les bruits qu'elle entend. *(Général)*
100 min ★★★

Maison du cinéma : v. f. samedi à lundi 12 h 55, 18 h 55

BLANCHE-NEIGE ET LE CHASSEUR
Snow White and the Huntsman
Conte de Rupert Sanders, avec Kristen Stewart, Charlize Theron et Chris Hemsworth. Blanche-Neige est jetée en prison par sa belle-mère jalouse de sa grande beauté. Étant parvenue à s'enfuir, elle se cache dans une forêt peuplée d'êtres maléfiques. Bientôt secourue par un chasseur, elle fait la connaissance des sept nains. *(Général, déconseillé aux jeunes enfants)*
127 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 30, 15 h 35, 18 h 45, 21 h 45
Maison du cinéma : v. f. samedi et dimanche 15 h 35, 21 h 35, lundi 15 h 35

ÇA, C'EST MON GARS
That's my Boy

Comédie de John Morris et Sean Anders, avec Adam Sandler, Andy Samberg et Susan Sarandon. Trente ans après avoir fait un enfant à son enseignante lorsqu'il était adolescent, un bon à rien part à la recherche de son fils. Honteux de ses origines, le jeune homme crée une série de quiproquos. *(13 ans et plus)*
116 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 12 h 50, 15 h 30, 18 h 45, 21 h 35, lundi 12 h 50, 15 h 30, 18 h 55, 21 h 35, mardi et mercredi 12 h 45, 15 h 25, 18 h 55, 21 h 35, jeudi 12 h 45, 12 h 50, 15 h 25, 15 h 30, 18 h 55, 21 h 35
Maison du cinéma : v. f. samedi et dimanche 12 h 55, 15 h 25, 18 h 55, 21 h 25, lundi 12 h 55, 15 h 25
Ciné-parc Orford : v. f. 2^e film sur l'écran 1

CLOCLO : LA LÉGENDE DE CLAUDE FRANÇOIS
Drame biographique de Florent-Émilio Siri, avec Jérémie Rénier, Benoît Magimel et Ana Girardo. Dans les années 1960, le jeune Claude François devient une véritable vedette de la chanson populaire française avant de mourir prématurément à l'âge de 39 ans. *(Général)*
149 min ★★★

Maison du cinéma : 12 h 30, 15 h 25, 18 h 30, 21 h 25

DES GENS COMME NOUS
People Like Us
Drame familial d'Alex Kurtzman, avec Elizabeth Banks, Chris Pine et Olivia Wilde. Au décès de son père, un jeune homme reçoit une forte somme d'argent en héritage qu'il doit remettre à une sœur dont il ignorait l'existence. *(Général)*
115 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 13 h 30, 16 h 20, 19 h 35, 22 h 20
Maison du cinéma : v. f. 13 h 5, 15 h 30, 19 h 5, 21 h 30

L'EXTRAORDINAIRE SPIDERMAN
The Amazing Spider-Man
Film d'aventures fantastiques de Marc Webb, avec Andrew Garfield, Emma Stone et Sally Field. Après avoir été piqué par une araignée, un adolescent timide se transforme en superhéros. Déterminé à combattre le Mal, il affronte un scientifique qui menace New York. *(Général, déconseillé aux jeunes enfants)*
136 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** lundi 20 h, mardi à jeudi 13 h, 16 h 10, 19 h 20, 22 h 30; v. f. lundi 20 h 15, mardi à jeudi 12 h 30, 15 h 40, 18 h 50, 22 h; v. o. a. **EN 3D** lundi 20 h 30, mardi à jeudi 12 h 45, 16 h, 19 h 5, 22 h 15
Maison du cinéma : v. f. **EN 3D** lundi 21 h 25, mardi à jeudi 12 h 55, 15 h 40, 18 h 55, 21 h 40; v. f. lundi 20 h, mardi à jeudi 12 h 45, 15 h 25, 18 h 45, 21 h 25; v. o. a. lundi 21 h 35, mardi à jeudi 12 h 50, 15 h 35, 18 h 50, 21 h 35
Cinéma Magog : v. f. **EN 3D** lundi 21 h 30, mardi à jeudi 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30
Ciné-parc Orford : v. f. lundi à jeudi 1^{er} film sur l'écran 1



UNIVERSAL

Quand Mark Wahlberg se met à donner la réplique à un toutou, on se demande où s'en va le monde! Dans la nouvelle comédie Ted, son personnage, un adulescent irresponsable, doit arriver à prendre ses distances de son ourson intérieur... et extérieur.

HOMMES EN NOIR 3
Men in Black 3
Comédie de science-fiction de Barry Sonnenfeld, avec Will Smith, Josh Brolin et Tommy Lee Jones. L'agent secret J. doit voyager dans le temps pour se rendre dans la ville de New York, en 1969, afin d'empêcher le malveillant et répugnant Boris de liquider son estimé collègue, le très réservé agent K. *(Général)*
106 min ★★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 12 h 45, 15 h 25, 18 h 55, 21 h 35, lundi 12 h 45, 15 h 25

INTOUCHABLES
Comédie dramatique d'Olivier Nakache et Éric Toledano, avec François Cluzet, Omar Sy et Anne Le Ny. Un jeune Noir récemment sorti de prison est engagé comme aide-soignant auprès d'un homme fortuné qu'un accident a rendu tétraplégique. *(Général)*
112 min ★★★★★

Maison du cinéma : 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20

KATY PERRY: PART OF ME
Documentaire de Dan Cutforth et Jane Lipsitz. Un documentaire en 3D consacré à la chanteuse Katy Perry et à sa rapide ascension. *(Général)*
100 min

Maison du cinéma : v. o. a. **DÈS JEUDI** 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20

MADAGASCAR 3 : BONS BAISERS D'EUROPE
Madagascar 3 : Europe's Most Wanted
Film d'animation d'Eric Darnell, Tom McGrath et Conrad Vernon. Après l'Afrique, nos évadés du zoo de New York échouent en Europe, grâce à un cirque ambulancier. *(Général)*
93 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** samedi et dimanche 13 h, 15 h 20, 17 h 30, 20 h, 22 h, lundi 13 h, 15 h 20, 17 h 30; v. f. samedi et dimanche 13 h 20, 16 h, lundi à jeudi 13 h 20, 16 h, 18 h 40, 21 h 15
Maison du cinéma : v. f. 13 h 30, 16 h, 19 h 30, 21 h 35
Cinéma Magog : v. f. samedi à lundi 13 h, 19 h
Ciné-parc Orford : v. f. samedi à lundi 1^{er} film sur l'écran 1

MAGIC MIKE
Magic Mike
Comédie dramatique de Steven Soderbergh, avec Channing Tatum, Alex Pettyfer et Matthew McConaughey. Un danseur nu, vedette dans un club, apprend le métier à un jeune homme. Il l'entraîne dans la vie nocturne, lui enseigne comment séduire les filles et faire de l'argent facilement. *(13 ans et plus)*
110 min ★★½

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 15, 15 h, 17 h 35, 20 h 10, 22 h 40, sauf mercredi 13 h, 16 h 30, 20 h 10, 22 h 40
Maison du cinéma : v. f. 13 h 5, 15 h 30, 19 h 5, 21 h 30

MARVEL LES AVENGERS : LE FILM
Marvel The Avengers
Film d'aventure fantastique de Joss Whedon, avec Robert Downey Jr, Chris Evans et Scarlett Johansson. Une équipe de superhéros est constituée pour lutter contre un puissant ennemi et son armée d'extra-terrestres. *(Général, déconseillé aux jeunes enfants)*
143 min ★★★★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 18 h 45, 21 h 50
Ciné-parc Orford : v. f. 2^e film sur l'écran 2

MOONRISE KINGDOM
Fantaisie de Wes Anderson, avec Bruce Willis, Edward Norton et Tilda Swinton. À la fin de l'été, en 1965, sur une petite île de la Nouvelle-Angleterre, deux enfants qui s'aiment font une fugue. Leur disparition momentanée crée tout un émoi dans la petite communauté à la veille de l'arrivée d'un puissant ouragan. *(Général)*
87 min ★★★★★

Maison du cinéma : v. o. a. avec s.-t. français samedi à mercredi 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20

PROMETHEUS
Prometheus
Film de science-fiction de Ridley Scott avec Noomi Rapace, Michael Fassbender et Charlize Theron. Une équipe d'explorateurs découvre un indice sur l'origine de l'humanité sur Terre. Cette découverte les entraîne dans un voyage fascinant jusqu'aux recoins

les plus sombres de l'univers. Là-bas, un affrontement terrifiant qui décidera de l'avenir de l'humanité les attend. *(13 ans et plus)*
90 min

Galaxy Cinéma Sherbrooke : v. f. samedi et dimanche 12 h 40, 15 h 40, 18 h 40, 21 h 45, lundi à jeudi 21 h 45
Maison du cinéma : v. f. samedi et dimanche 12 h 55, 15 h 25, 18 h 55, 21 h 25, lundi 12 h 55, 15 h 25, 18 h 55
Cinéma Magog : v. f. samedi et dimanche 15 h 15, 21 h 15, lundi 15 h 15

REBELLE
Brave
Film d'animation de Mark Andrews et Brenda Chapman. Merida, archère talentueuse et impétueuse, est la fille du Roi Fergus et de la Reine Elinor. Déterminée à faire son propre chemin dans la vie, Merida défie une vieille légende. Sans qu'elle le veuille, ses actions déclencheront le chaos et la fureur dans le royaume. *(Général)*
93 min ★★★

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. **EN 3D** 12 h 40, 15 h 5, 17 h 35, 20 h, 22 h 30, sauf lundi 12 h 40, 15 h 5, 17 h 20, 18 h 45, 21 h 30; v. f. 12 h 15, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 45, 22 h 15
Maison du cinéma : v. f. **EN 3D** 13 h 20, 15 h 40, 19 h 20, 21 h 40; v. f. 13 h, 15 h 20, 19 h, 21 h 20; v. o. a. 13 h 10, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30
Cinéma Magog : v. f. **EN 3D** 13 h, 15 h 10, 19 h, 21 h 10
Ciné-parc Orford : v. f. 1^{er} film sur l'écran 2

RECHERCHE AMI POUR PARTAGER FIN DU MONDE
Seeking a Friend for the End of the World
Comédie dramatique de Lorene Scafaria, avec Keira Knightley, Steve Carell et Adam Brody. Devant l'imminence de la fin du monde, un homme désabusé part avec sa voisine sur les traces de l'amour de sa vie. *(Général)*
101 min ★★½

Maison du cinéma : v. f. 13 h 10, 15 h 40, 19 h 10, 21 h 40, sauf mardi 13 h 10, 15 h 40, 21 h 40

TED
Ted
Comédie de Seth MacFarlane, avec Mark Wahlberg, Mila Kunis et Seth MacFarlane. Arrivé à la mi-trentaine, un homme irresponsable prend conscience que son meilleur ami, un ourson en peluche animé, dérange sa vie de couple. *(13 ans et plus)*
96 min

Galaxy Cinémas Sherbrooke : v. f. 12 h 30, 15 h 5, 17 h 30, 20 h, 22 h 30, sauf lundi 12 h 30, 15 h 5, 17 h 30, 18 h 45, 21 h 35, et jeudi 19 h
Maison du cinéma : v. f. 13 h 30, 16 h, 19 h 30, 22 h; v. o. a. 13 h 30, 16 h, 19 h 30, 22 h
Cinéma Magog : v. f. 13 h, 15 h 15, 19 h, 21 h 15

Note : les horaires de cinéma sont sujets à changement.

CENTRE D'ART DE RICHMOND

30 spectacles pour ses 30 ans

CAROLINE BOUCHARD

caroline.bouchard@latribune.qc.ca

RICHMOND — Le Centre d'art de Richmond fête son 30^e anniversaire cette année en proposant trente-trois spectacles, tel qu'annoncé lors du dévoilement de la programmation 2012-2013 qui a eu lieu plus tôt cette semaine. Diversifiée, la programmation propose de grands noms de la chanson aussi bien que des talents émergents. Et durant toute la saison, ceux et celles qui seront eux aussi âgés de trente ans pourront bénéficier de 30 % de rabais sur tous les spectacles présentés. Le spectacle d'ouverture sera celui d'Yves Lambert en trio, le 7 septembre.

Les spectacles annoncés ont été sélectionnés par Annie Vincent, directrice générale, et Louis-Philippe Hébert, président du CA et directeur artistique du Centre d'art. Défileront des musiciens classiques, notamment le Cabaret Kurt Weill et la soprano Jacinthe Thibault, des formations jazz, notamment le trio Jérôme Beaulieu, ainsi que des formations de musiques du monde, dont Habana Café (Caraïbes), Rebetika (Grèce), ou encore Paulo Ramos (Brésil).

Parmi les grands noms retenus se trouvent Daran, Diane Tell, France D'Amour, Luc de la Rochellière en duo avec Andrea Lindsay, ainsi que Brigitte Boisjoli, en alternance avec des talents émergents tels que Mark Berube, Émile Proulx-Cloutier, Ingrid St-Pierre et Matt Andersen. Des spectacles jeunesse, des représentations théâtrales, des contes, ainsi qu'un spectacle d'humour (*Union libre*) figurent aussi au calendrier, sans compter des événements hors série comme la 12^e édition du Festirock, du 7 au 9 mars, ou le 10^e Festival de théâtre amateur de Richmond, qui se déroulera du 24 au 26 mai.

Pour tous ces spectacles, il n'y a pas que les personnes âgées de trente ans qui pourront profiter de rabais à l'achat de billets. Le Centre d'art offrira aussi cette année 30 % de rabais sur l'achat de 10 billets ou plus, 25 % pour 8 billets, 20 % pour 6 billets, et finalement, 15 % pour 4 billets et plus. Des rabais sont aussi spécialement destinés aux 17 ans et moins et à l'âge d'or.

En marge des spectacles, le Centre d'art présentera aussi une programmation étoffée pour sa galerie Le Courant d'art. Durant tout l'été, une exposition collective

regroupant 23 artistes est accessible au grand public, en plus de visites guidées du couvent et de l'église Sainte-Bibiane. Par la suite, en septembre et octobre, les photographies d'Ian Gagnon et une sélection de photos culturelles des photographes de presse de *La Tribune* seront exposées. Suivront ensuite les expositions de Patricia Barrowman, Deborah Davis et Ultra Nan.



Le lancement de la programmation 2012-2013 du Centre d'art de Richmond s'est déroulé dans une ambiance festive, mercredi. L'artiste peintre Pierre Fisette (à droite) a réalisé une toile en direct accompagné par les musiciens Benoît Converset (à gauche) et Bernard Riche (au centre).

Gratuit!

PLACE
DE LA
FAMILLE

lait

FESTIVAL
D'ÉTÉ DE
QUÉBECPRÉSENTÉ PAR
BellCOLLABORATION DE
MOLSON
DRY

Une panoplie d'activités et des spectacles jeunesse sous chapiteau!

TOUS
LES
JOURS!

Programmation complète sur infofestival.com



Navette disponible gratuitement tous les jours de 10 h30 à 17 h. Zones d'embarquement à Place d'Youville et Place de la famille Le Lait.



**Du 6 au 15 juillet
de 10h30 à 16h30**
Espace 400^e, Port de Québec

Le beaujolais ressuscité !

JACQUES BENOÎT

CHRONIQUE

MONTREAL — « La tendance générale est vers des beaujolais plus denses, plus colorés », expliquait sur place, en mai, la responsable des vinifications du Château de Pierreux, d'appellation Brouilly, Lydie Nesme.

Cette tendance, aurait-elle pu ajouter, touche à peu près tous les vins rouges, tous pays et tous vignobles confondus, à l'exception, cependant, des bourgognes.

Tendance due en grande partie, sinon en totalité, à l'influence marquée des dégustateurs et commentateurs états-uniens, en raison de l'importance du marché des États-Unis. Lesquels commentateurs veulent en effet trouver... à boire et à manger dans une bouteille de vin! (Je caricature, mais à peine.)

Or, en matière de vin comme pour tout autre produit de consommation, la demande pèse lourd, en ce sens qu'elle est susceptible d'entraîner d'importantes transformations des produits.

Pour ce qui est du Beaujolais, la chose, à mon sens, a eu du bon, puisqu'elle a forcé ses producteurs à revoir leurs méthodes de vinification. Et, donc, à modifier d'autant le style de leurs vins.

Toujours est-il que, dans le Beaujolais, on trouve désormais moins de vins aux odeurs végétales et aux petits tannins

aigres, pointus, comme il y en avait tant il y a encore quelques années.

Sur le chemin qui a mené à ces transformations, le Beaujolais a beaucoup souffert, puisqu'on y arraché le tiers de ses vignes, de sorte que la production a glissé de 1,5 million d'hectolitres en 1990 à 900 000 à l'heure actuelle, signalait, au Château de Pierreux (une propriété de Boisset), le directeur général de Boisset UK (Royaume-Uni), Jean-Pierre Grangé.

Les appellations Beaujolais et Beaujolais-Villages sont « toujours en crise », ajoutait-il.

Autrement dit, ce sont les crus, au nombre de dix (Brouilly, Côtes de Brouilly, Chénas, Juliéas, etc.), qui tirent désormais leur épingle du jeu.

On verra, samedi prochain, de quelle manière les viticulteurs du Beaujolais ont modifié leurs méthodes d'élaboration et, souvent, leurs assemblages.

Trois Beaujolais

Beaujolais 2010 Mommessin, 14,45 \$ (313 734), ★★ ½, \$ ½, 2012-2013.

Rouge clair, avec une nuance bleutée, son bouquet de petits fruits rouges est net, sans rien de végétal. Plutôt léger en bouche, facile, simple, tout en fruit, il est très peu tannique. Vin d'été, et peu alcoolisé, on le servira bien frais, à environ 12-14 degrés. Chose curieuse : goûté dans le Beaujolais, et plus tard au Québec, il m'a semblé meilleur ici. 12 % (623 caisses).

Morgon 2010 Cuvée Jean-Claude Aucoeur Arnaud Aucoeur, 21,80 \$ (11 639 221), ★★★, \$\$\$ ½, 2012-2016 ?

Les Morgons de qualité ont la réputation de bien vieillir, et sans doute en sera-t-il ainsi pour ce vin. Bien coloré pour un beaujolais, son bouquet de fruits rouges bien mûrs, nuancé, est de bonne ampleur. La bouche suit, d'une bonne concentration, tannique, et même un peu austère, avec un après-goût qui persiste un bon moment. Élevage en cuves. 12,5 % (105 caisses).

Moulin à Vent 2010 Domaine du Prieuré Saint-Romain, 22,35 \$ (11 675 927), ★★ ½, \$\$\$ ½, 2012-2014.

Un peu moins coloré que le Morgon, et assez charnu comme beaujolais, plus que moyennement corsé, c'est un vin dépourvu lui aussi de tout arôme végétal intempestif. Les saveurs sont franches, les tannins ont une certaine fermeté, quoique sans rien de rugueux. Fort bon. Élevage en cuves. 12,5 % (338 caisses).

D'autres vins

Savoie 2010 Pinot noir Jean Perrier & Fils, 14,70 \$ (856 997), ★★ ½, \$, 2012-2013.

Vin de Pinot noir, plutôt léger et au caractère variétal assez peu marqué, très peu tannique, ses saveurs sont franches, et il a en même temps le grand mérite de son prix on ne peut plus sage. Aussi bon et même

meilleur que certains vins rouges d'appellation Bourgogne. Seul bémol : il y en a peu. 12 % (55 caisses).

Côtes-de-Nuits-Villages 2009 « Le Vaucrain » Domaine Daniel Rion & Fils, 30,75 \$ (865 774), ★★★, \$\$\$ ½, 2012-2015.

Beau bourgogne, d'une couleur rouge clair et au bouquet net, charmeur. Plus que moyennement corsé, il a de l'éclat et ses saveurs sont franches, ses tannins aimables. Élevage en fûts, dont environ le tiers de neufs. 13 % (95 caisses).

Mercrey 2009 « La Framboisière » Faiveley, 28,35 \$ (1 052 029), ★★★, \$\$\$ ½, 2012-2015.

Passablement coloré pour un bourgogne, il se présente avec un bouquet bien mûr, de fruits rouges, mais pour l'instant assez peu nuancé. De corps moyen, ses tannins sont souples et bien enrobés. Élevage en fûts et en cuves. 13 % (184 caisses).

Fronsac 2009 Delphis de la Dauphine, 21,85 \$ (11 475 917), ★★★ ½, \$\$\$ ½, 2012-2016.

Deuxième vin (de jeunes vignes) du Château la Dauphine, son bouquet, aux notes épicées (le bois), est dominé par le Merlot. Suit une bouche relativement corsée, très fruits rouges, sur des tannins de qualité. 80 % Merlot et 20 % Cabernet franc, avec élevage en fûts dont 10 % de neufs. 14 % (46 caisses).

(La Presse)

La recommandation de la semaine



OSOYOOS LAROSE

Okanagan Valley 2009 Pétale d'Osoyoos

Vin rouge de Colombie-Britannique, de cépages bordelais, richement coloré sans qu'il soit opaque, son bouquet est ample, boisé sans excès et marqué par des notes comme de tabac. Bien en chair, dense, ne manquant pas de corps, ses tannins sont à la fois fermes et bien enrobés, avec dans l'après-goût des arômes rappelant un peu les pruneaux cuits, m'a-t-il semblé. 42 % Merlot, 26 % Cabernet franc, 22 % de Cabernet Sauvignon, avec un peu de Petit Verdot et de Malbec. Deuxième vin d'Osoyoos Larose, il est élevé en fûts de chêne français. Très bon. 13,5 % (607 caisses). 26,50 \$ (11 166 495), ★★★, \$\$\$, 2012-2015.

Les frais de transport et d'hébergement de ce voyage ont été payés par des producteurs de Champagne et de Bourgogne.

Les vins californiens s'attaquent au marché chinois

AGENCE FRANCE-PRESSE

NAPA — La crise économique a frappé de plein fouet les vignobles de Doug Hill, dans la Napa Valley californienne. Mais cet héritier de trois générations de viticulteurs veut croire en des lendemains meilleurs, les yeux rivés sur la prometteuse croissance du marché chinois.

Depuis un an, ses bouteilles font le long voyage des collines ensoleillées de la Californie vers les mégapoles de Pékin et Shanghai.

« Nous sommes prudemment optimistes », déclare Doug Hill,

qui a visité la Chine en septembre, où il a d'abord été frappé par la pollution — « La première chose à laquelle j'ai pensé, c'est "où est le ciel?" » —, avant de l'être par les signes évidents de croissance et de richesse.

« Il y a une partie croissante de la population qui pourrait, à notre avis, avoir les moyens de boire nos vins. Il suffit d'un petit pourcentage des 1,3 à 1,6 milliard de Chinois pour créer un bon marché », déclare-t-il à l'AFP.

La Chine a été la cinquième destination des vins américains en 2011, pour un chiffre d'affaire



de 62 millions de dollars — très loin encore des 400 millions de dollars annuels d'exportation de vins de Bordeaux en Chine.

Mais les exportations viticoles vers la Chine ont bondi de 30 % par rapport à 2010 et la tendance devrait se poursuivre, selon le Wine Institute, qui représente plus de 1000 viticulteurs californiens.

Il y a dix ans « le vin (californien) ne représentait rien » en Chine, assure la porte-parole du Wine Institute, Gladys Horiuchi.

« Maintenant c'est notre cinquième marché et évidemment, cela va continuer à croître car il

y a un potentiel énorme là-bas, avec le développement des classes moyennes », ajoute-t-elle.

France et Australie dominant le marché

Son premier Cabernet Sauvignon a été commercialisé en Chine en 2009, avant d'arriver cette année sur le marché américain.

Malgré cette embellie, plusieurs observateurs doutent que la Californie puisse vraiment rivaliser avec la France et l'Australie sur le marché chinois, à moins d'un véritable effort de marketing.

Votre Tribune, sur votre ordinateur.

Les mêmes pages, les mêmes cahiers, le même contenu et les mêmes publicités, directement sur votre écran. La Tribune intégrale. Chaque jour. Où que vous soyez.

Faites-en l'essai dès aujourd'hui : **LaTribuneSurMonOrdi.ca**

2 SEMAINES D'ESSAI GRATUIT

Après la période d'essai, **SEULEMENT 2 \$/mois** pour les abonnés version papier

La Tribune



S'ARRANGER POUR VEILLER TARD (DEHORS)



Flâneurs
Steve Madden
79,99\$ chez Piosa



Sac à dos
Herschel
En ligne



Lunettes
Ray-Ban
En ligne



Sandales
Sam Edelman
134,99\$ chez Piosa



Camisole
Ladakh
74,99\$ chez Kitsch



Bottes de pluie
MEL
39,99\$ chez Piosa



Short
It
79,99\$ chez Kitsch



LAURA
MARTIN

laura.martin@latribune.qc.ca
EN CABINE

SHERBROOKE — La saison des festivals sera déclarée ouverte la semaine prochaine à Sherbrooke, avec le début du Sherblues & Folk et des Concerts de la cité, qui mettront la table (de pique-nique) pour la populaire Fête de lac des Nations, la suivante.

Il y aura des tendances musicales à découvrir. Et il y aura une mode à porter pour les écouter. Émilie Côté en sait quelque chose.

Depuis le printemps, la journaliste de *La Presse*, originaire de Sherbrooke, a assisté à South by Southwest, à Austin, et vient de boucler le marathon des FrancoFolies de Montréal. Tout juste de retour de New York, où ses pieds se sont fait chatouiller par le gazon vert au Governor's Ball, elle se prépare à veiller tard au Festival de jazz de Montréal, avant d'aller piétiner les Plaines au Festival d'été de Québec.

Elle est bien placée pour constater que le style des festivaliers est maintenant uniforme à l'échelle planétaire. « Les gens, partout dans le monde, lisent les mêmes magazines, consultent les mêmes blogues. Les mêmes marques sont vendues à Montréal, comme à Sherbrooke, comme à New York. Les tendances sont donc les mêmes. Quoique j'aie remarqué que les filles étaient habillées un peu plus sexy à New York... » note la journaliste spécialisée en musique... et experte en parcs bondés.

Selon ses observations

empiriques, si vous voulez à tout prix être dans le vent pour aller assister au concert de Misteur Valaire au parc Jacques-Cartier, il vous faudra donc enfilez un **minishort**, « de couleur menthe, préférablement », et un **haut transparent**, « qui laisse voir le soutien-gorge, sans gêne ».

Pour être à l'aise debout sur un terrain humide pendant des heures, la **sandale plate**, qui monte à la cheville, a la cote, de même que les **souliers sport en toile** de type Keds, « parfaits pour les pieds fatigués de la veille ». Sous les ciels menaçants, les **bottes de pluie** et les **chaussures en caoutchouc** (*duck shoes*) connaissent un nouvel âge d'or. « Moi, je n'aime pas. Je trouve ça laid. Je préfère la botte de cow-boy. »



Émilie Côté

Comme dans tout bon festival arrive au moins une soirée de douche froide, le bon vieux **K-Way**, ressuscité des années fluo, serait l'accessoire à apporter. « Ce n'est pas le meilleur choix pour l'aération, mais il ne prend pas de place. Il est moins lourd que l'imper jaune et plus chic que le poncho d'urgence. Si vous ne voulez pas avoir le look touriste aux chutes Niagara, c'est l'idéal... »

Pour garder avec soi son baume à lèvres et ses billets de manèges, la sacoche peut vite devenir embarrassante, surtout

si vous vous retrouvez aspirée dans un **mosh pit** devant Our Lady Peace. Le **sac à dos** (comme ceux de la marque Herschel), ou un **sac à bandoulière** en tissu (à imprimé aztèque, pour être dans le coup) vous laissera au moins les mains libres de tenir votre verre... d'eau. « J'ai même remarqué un retour du sac banane! Selon moi, on peut le laisser aux **hipsters** purs et durs! »

Enfin, pour éviter que le soleil aveuglant vous empêche de bien voir Fanny Bloom, les lunettes de ligne classique ou aviateur, de marques **Ray-Ban** ou **Carrera**, vous incluront aussi immédiatement dans le cercle des branchés.

En espérant que le soleil brille, bien sûr. On se le souhaite tous.

QUELQUES CONSEILS

Consulter la météo. « Avec les iPhone, on peut suivre la météo d'heure en heure. C'est bien pratique pour éviter de s'alourdir d'accessoires inutiles ou pour s'assurer d'avoir un chandail à capuche si on annonce froid », estime Émilie Côté.

Éviter le parapluie. « J'ai déjà traîné un parapluie de golf, et mes collègues ne m'ont pas trouvée drôle quand je l'ai ouvert. Tant qu'à aller à un festival, aussi bien vivre l'expérience pleinement, profiter du ici et maintenant, et revenir trempée! »

Penser à la crème solaire. « Le must des musts! »

Porter des souliers confortables. « Des souliers qu'on ne craindra pas de salir dans la boue ou de briser dans la foule. On peut parfois le regretter longtemps... »



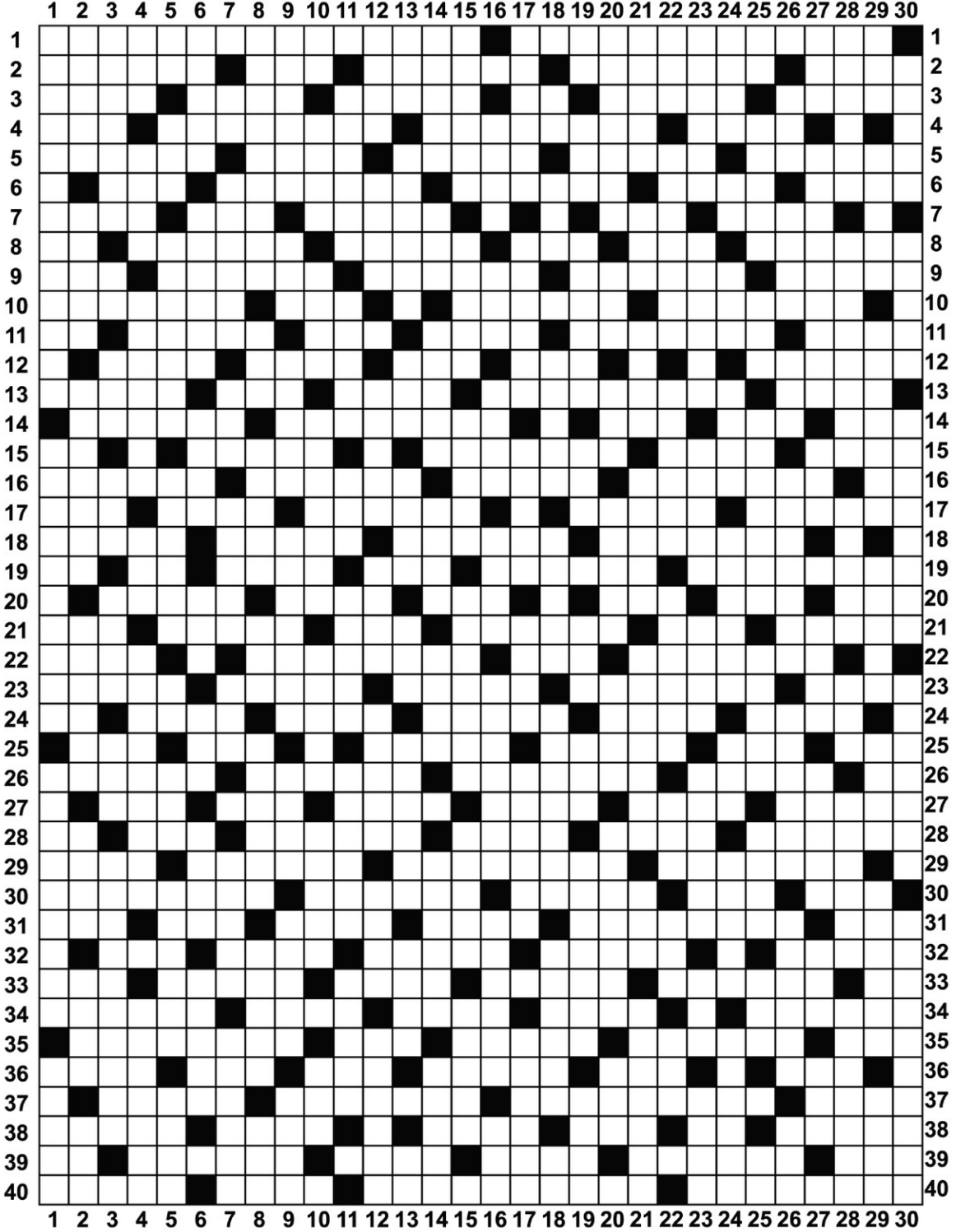
HORIZONTALEMENT

1. Rimouski s'y trouve - Écrivain né à Saint-Jean-Port-Joli en 1786.
2. Oiseau de proie - Les animaux y sont rares - Amphibien terrestre dépourvu de queue - Est tout près de la fin - Te porteras.
3. Philippines - État d'Asie - Surpris - Près de La Rochelle - Véhicules - Partie avant d'un navire.
4. Plus à l'est qu'au nord - Lisent avec peine - Qui pousse dans les décombres - Insecte carnassier.
5. Distinct - Décision par le hasard - Dont l'air est renouvelé - Attaquée par des chenilles - Partie du monde.
6. On y dort - Racine utilisée contre la fatigue - Nommé ci-dessus - Indique la direction - Oublié.
7. Colères littéraires - Graffiti - Épinceté - Lettre grecque - De même.
8. En costume d'Adam - Relever un texte de propos égrillards - Combats singuliers - Flan breton - Terme de tennis - Espace entouré d'une clôture.
9. Action de mettre de l'ordre - Le gourou y dispense son enseignement - Débauche honteuse - S'adapte exactement - Empêche de foncer.
10. Fainéantise - Pas brillant - Faciles - Pirate.
11. Aluminium - Vétustes - Vocabulaire - On y passe le fil - Autonomie - Cellule maçonnique.
12. Existez - Biographies - Bien sûr - Chaque site en a une - Couverts de petites saillies.
13. Pièce de harnais - Volcan des Philippines - Enduré - Philosophe allemand - On y met des bouts de papier.
14. Prolongement en pointe courte et raide d'un organe - Chant de la messe des morts - Monnaie principale du Japon - Avant les autres - Obtenus.
15. Après minuit - Se présenter devant un tribunal - Étendue plane - Statue grecque - Capitale et port européen.
16. Sortent de terre - Ouvrent une fenêtre - Personne de petite taille - Sur le côté - Article au pays de la paella.
17. Reconnaissance - Liquide amniotique - Jaunisse - Plante de Polynésie - Un médicament pour les hommes.
18. Personnes voraces - Côté d'une feuille - Comprimés - Il fait le fanfaron.
19. Venu au monde - Versus - Échassier - Musique d'Algérie - Petit coussinet pour piquer des épingles - Combat dans l'arène.
20. Doublon - Véritable - Compositeur vietnamien - Patrie de Laurel et Hardy - Convient à presque toutes les sauces - Ville des Pays-Bas.
21. Sans aspérités - Profite du courant - Rejoint le Danube à Passau - Tiges d'algues - Dans le temps présent - Se dit des poissons salés superposés dans des barils.
22. Ville d'Allemagne - Douleurs - Hallucinogène - Rider en contractant.
23. Gros nuages épais - Finaude - Quantité de fil de trame - Le frêne en est une - Peuple du Ghana.
24. Strontium - Berge - Périodes - Met en vente - Tracas d'antan - Boisson japonaise.
25. Volcan actif du Japon - Armée irlandaise - Qui ont une bonne charpente - Repère d'alpiniste - Le soleil s'y lève - Côté d'un navire qui se trouve frappé par le vent.

26. Cigarettes - Tumeur bénigne - Rassasiée - Agent frigorifique - Avalé.
27. Joint la tête aux épaules - Personnage biblique - Appelé de loin - Incompétents - Grosse moulure - Démenties.
28. Prêtresse aimée de Zeus - Partie d'une poulie - En forme - Accueilli avec joie - Ville d'Italie - Rendue amère et irritable.
29. Escarpement rocheux - Arbrisseau gymnosperme - Qui souffre de maux de cœur - Rongées lentement.
30. Il est attaché à la personne du pape - Qui n'est pas là - Pousse sur les vieux arbres - Ornement en forme d'oeuf - Radian.
31. Immeuble - Imitateur coloré - On y met de l'air - Sombre - N'est pas en âge de se reproduire - Signal sonore bref.
32. Désert - Commence à exister - A lieu sur un ring - Soutien - Ministre musulman.
33. Véhicule - Fait cuire à feu vif et sans sauce - Le Gange y coule - Qui a pour base le nombre huit - Monnaie d'Israël - Se joue à deux.
34. Atteint du VIH - Rhum, eau sucrée et citron - Ministre de Dagobert - Bord d'un bois - Immobile.
35. Sans traîner - Système antiblocage - Arbre des régions équatoriales - Action de remettre à un autre moment - Pour attirer l'attention.
36. Son fruit contient un principe purgatif - Évoque un serpent - Bain à remous - Rejoint le Rhône - A propagé la peste au XIII^e siècle - Touffe de poils.
37. Disposé en réseau - Passé de mode - Militaire chargé de transmettre les dépêches - Petit équidé.
38. Se bidonnent - Salle centrale d'un temple - Cabane russe - Piqué dans le gigot - Cité antique - Harmonie.
39. En matière de - Traverse Londres - Poisson plat - Célèbre verger - Pièces percées - Écorce du chêne.
40. Complimenter - Ville espagnole - Disculpée - Subtilement.

VERTICALEMENT

1. Ville du Québec - Ils furent les alliés des Français dans le commerce des fourrures et dans les guerres contre les Anglais - Monts gaspésiens - Ville du Québec.
2. Arbre de l'hémisphère Nord - De la campagne - Qui est sous l'eau - Relatif au système nerveux - De vive voix - Collaborateur - Échelle de photographe.
3. Course à obstacles - Infinitif - Servait de protection - Il se traîne - Mince - Partie d'une charrue - Qui dérange fortement.
4. Appel au secours - Pas compliqué - Accouchement normal - Prénom féminin - Transporté par la voie des airs - Très fatigué.
5. Article contracté - Savoir-faire - Conduit un bateau pour traverser un cours d'eau - Fut tué par Héraclès - Hypothèse - Obtenue - Supprime les irrégularités de surface - Personne de premier plan.
6. Principe odorant de la racine d'iris - Disposés en réseau - Montagne de Grèce - Il est poreux et léger - S'enfonce en tournant - Faire quelque chose - La radio.
7. Molybdène - Détruite par un mauvais emploi - Durent douze mois - Ne pas pouvoir attendre - Peut rouiller - Le non-être - Réussite future.
8. Composer - Abréviation polie - Soumettre à un impôt



PAR MICHEL HANNEQUART
WWW.HANNEQUART.COM

- Dérisonnable - Apparaître (v. pr.) - Qui a une acidité désagréable - Résine extraite de la fêrle.
9. Musicien assassiné en 1980 - Chef éthiopien - Se dit de la senteur des algues - Large récipient - Diffuse - Clown - Engagement religieux.
10. Argent - Langue celtique - Enfant - Horripiler - Ventiler - Nauséabond - Situé.
11. Perçoit par un sens - Frappe le quai - Écrivain italien - La mouche l'est - Instrument de musique rituel d'Océanie - Repas pris en commun des premiers chrétiens.
12. Acte illégal - Pronom - Consomment - Deux personnes s'y affrontent - Sont conçues pour les porcs - Certains - Agent du roi.
13. Forme des cadres supérieurs - Qui épie (aux ...) - Ceinture - Suça du lait - Se construit patiemment - Relatif à la Lune - On les gave - Branché.
14. Possessif - Celui qu'on a choisi - Peaux épaisses - Épreuve de longue distance - D'avoir - Qui revient chaque année - Breton isolé.
15. Sicaire - C'était un cavalier de l'armée française - Anciennes mesures de longueur - Constants - Matelas - Coin de détente.
16. Petit nombre - Estuaire breton - Poisson des lacs alpins

- Éclairage - Camomilles - Qui convient - N'a pas de dents.
17. Moins touffues - Qui a un gros postérieur - Suivie - Hameau, dans les Antilles - Se plante à côté d'une plante - Nymphes des montagnes.
18. Infinitif - Cri des charretiers - Autour d'un cadeau - Sous-vêtements - Usées - Inexpressifs - Marque la façon.
19. Beau geste - Il nous fait des confidences - Palpable - Démonstratif - Peuple du sud-ouest du Nigeria - Partie du corps du cheval - Qui n'a qu'un seul petit - Indique la quantité.
20. Va avec la liberté et la fraternité - Dans l'alphabet grec - Whisky canadien - Symptôme neurologie survenant brutalement - Porc sauvage femelle - Modèle - Rayon.
21. Machine à filer - Principe chinois - Il a bien besoin de ses parents - Dieux romains - Petits embouts fixés aux extrémités d'un lacet - Affecté - Égratignée.
22. Explosif très puissant - Rejetée à l'extérieur - Capitale de la Turquie - Alliage à base de cuivre - Retranché - Utile en reliure - Période des chaleurs.
23. Attrape-mouche - Arnaqueur - Supprime - Boisson gazeuse - Frangin - Mouvement

soudain - Terrain où se disputent les courses de chevaux.
24. Crochet - Rigolé - Obtint - Tête de saumon - Matière colorante rouge - Période - Gamète femelle - Action de concéder.
25. Épouse d'Ouranos - Enfant turbulent - Multiplie par un million - Ligne saillante sur une surface - Disparaît - Père de l'aviation - Apéritif - Début de calcul.
26. Une goutte - Eau d'un lac - Ruissellets - Canneberge - Manque de force - Divulgué - Banal.
27. Titre de Jagger - Tenir des propos tendres et langoureux - C'est une ovation - Sa capitale est Bagdad - État africain - Peut être déserte - Imite un coup de feu.
28. C'est un mot - Personnes gaies - Verre - Suspension d'une activité - Produit de remplacement - Rhume.
29. Dans le béton - Filet de pêche - Hurler de mécontentement - Monument de Paris - Écouté - Habileté - Traité d'alliance.
30. Cassiers - Mis en terre - Qualifie certains cadrans - Faire macérer une plante aromatique - Saillant.

LA SOLUTION
Le samedi 7 juillet



DENIS MESSIER en liberté

dmessier@latribune.qc.ca



ALAIN LEMAIRE, président et chef de la direction de Cascades, et **RAYMOND ROYER**, ex-PDG de Domtar, se sont croisés au kiosque de la crème glacée Coaticook, à deux pas du chalet de golf de Venise, dans le cadre du tournoi BRP-Cascades. Tout en dégustant l'excellente crème glacée, le duo en a profité pour parler de la situation du papier...

////

RÉAL LÉTOURNEAU, le patron de RCGT, s'est arrêté lui aussi à la crème glacée. « Je suis un peu moins vite devant mon filet... et pour m'aider dans ma fonction de gardien de but, il me faut être plus large pour compenser le manque de vitesse », de me dire **RÉAL** avec le sourire...

////

JACQUES FORTIER, de la firme Déry Barrette et président du CA du CHUS a eu bien peur d'échapper de la crème glacée « trois couleurs » sur son bermuda. La journée aurait paru plus longue avec un pantalon montrant une belle tache!

////

SYLVAIN COUILLARD, de la Fondation du CHUS, apprécie le travail d'un tas de gens dans le cadre du Tournoi BRP-Cascades, mais plus particulièrement de **SYLVAIN CHAMPAGNE**, à l'informaticque, et de **JEAN-LOUIS BEAUDOIN**, un homme à tout faire... **SYLVAIN** a aussi eu des bons mots à l'endroit de **MARIE-JOSÉE CARRIER**, des communications de Cascades...

////

CAROLE LAROSE en avait long à raconter sur le support qui lui fut accordé dans le cadre du concours d'approche au départ du 15^e trou... de la part de ses partenaires **DENIS BEAUCHEMIN**, **GILLES LAROCQUE** et **NICOLAS LEMAY**, de Cimaise-FBA et Consultants DMG... **CAROLE** parvenait quand même à logger une balle dans le baril de Cascades!

////

PAT LOGAN, de H Faucher Transport, a eu à patienter un peu au 15^e pour éviter de

frapper une golfeuse au tertre de départ du 13^e trou, mais il a quand même réussi à logger une balle au concours d'approche... Plus jeune, **MARC-ANDRÉ BÉLIVEAU**, de Cima+, a cassé tellement de vitres chez lui, qu'il s'est exécuté avec un peu de mollesse au concours Cascades... **MICHEL ROY**, du Carrefour, a « malmené » pour la peine le bac à récupération servant de cible...

////

Est-ce vrai que le contrôleur du Groupe Jean Coutu, **PIERRE HINSE**, s'est ennuyé des beignes au sirop d'érable de **RICHARD DUQUETTE**, et ce même si la bouffe sur le terrain était incroyable? ... **BERTRAND FORTIER**, de Force financière Excel, dans la peau de **M^e PIERRE SASSEVILLE** n'aura jamais eu autant de succès sur un parcours de golf... **JACQUES BILODEAU**, pour un, se réjouissait de son choix de repêchage en la personne du pharmacien **PIERRE BÉRUBÉ**...

////

Une journée bien le fun pour **JESSICA SANTERRE**, du East Side Mario's, et **VÉRONIQUE CLÉMENT**, de la BMO, au départ du 16^e trou, les deux servant des p'tites bouchées au kiosque alimentaire de l'Italie... Chef exécutif au Manoir J.A. Bombardier, **MARCO GUAY** fut un gars très occupé au kiosque États-Unis, la bouffe étant le hot-dog et le hamburger. **MARCO** est au Manoir depuis 10 ans...

////

JOSÉ BOISJOLI, président et chef de la direction de BRP, ne joue au golf qu'une fois par année, soit au tournoi BRP-Cascades. Le coup de fer exécuté par **JOSÉ** au difficile 13^e trou était à voir. Un coup avec l'aplomb d'un **RORY MCILROY**... **DAVID GOSSELIN**, de Gératek, **EDDY SAVOIE**, des Résidences Soleil, et **WARREN KAYZ**, se sont eux aussi surpassés à ce même trou. Le quatuor a bouclé sa journée avec un -3...

////

GUY FORTIER, éducateur physique chez Cascades à

Kingsey, animait le concours d'approche au départ du 13^e trou avec l'aide de **GILLES CÔTÉ**, **MIREILLE GODBOULT**, du siège social de Kingsey, et **MARIE-JOSÉE CARRIER**, des communications et à la tête d'un groupe de dix bénévoles... Une première expérience pour tout le monde... « Mon objectif est de faire bouger les gens à l'usine », de me lancer **GUY FORTIER**, satisfait d'ailleurs de la réponse du personnel...

////

JULIE BINETTE, du Choix des artisans (CDA), est une experte dans le monde des fromages. Animatrice du kiosque alimentaire du Québec au 14^e, les golfeurs inscrits écoutaient religieusement ses propos... **MARIE-JOSÉE ARSENAULT**, des ressources humaines, et **JESSIE POTVIN**, du programme santé et sport étaient aussi présentes pour épauler **JULIE** au 14^e trou...

////

Saviez-vous que **LAURENT LEMAIRE** prêche par l'exemple quand vient le temps chez Cascades de garder la forme? En effet, **LAURENT** y va d'un 5 km de quatre à cinq fois par semaine. Un bel exemple à suivre... **ALAIN LEMAIRE**, quant à lui, raffole du golf, mais il n'a malheureusement pas le temps de jouer. Ceci ne l'a pas empêché de frapper un bois 3 à rien de moins que 235 verges au 9^e trou de Venise...

////

Dixit **RÉMI MARCOUX**, de Transcontinental, à la conclusion de ses 18 trous : « Je suis certainement plus lourd de cinq livres, tellement la bouffe sur le terrain était bonne »... **MARTIN COURNOYER** a travaillé fort pour aider la cause de l'équipe, en compagnie de **MARIO BOUCHARD** et **MARTIN CARRIER**...

////

ÉRIC ASHBY, le directeur général de Domtar de Windsor, a certes profité de sa journée de golf en compagnie de **MARTIN LORRION**, son prédécesseur à Windsor, pour l'informer des

En route vers la 12^e édition!



COLLABORATION SPÉCIALE

Le comité organisateur du 12^e tournoi de golf Kezber & PME Inter Notaires Sylvestre Lagassé, au profit de la Société Alzheimer de l'Estrie, est actuellement au travail dans le but de faire de l'édition 2012 un événement record. Venise en sera l'hôte le 12 septembre prochain et la présidente du CA de la Société Alzheimer de l'Estrie, France Champagne, pose ici en compagnie de Denise Marquis, administratrice au SAE, Pascale Dufour, de Sylvestre Lagassé, Jonathan Tremblay, représentant Kezber, Élisabeth Brière, de Sylvestre Lagassé, Caroline Rouleau, coordonnatrice du golf au SAE, et Caroline Giguère, directrice générale de la SAE.

dernières nouvelles. **MARTIN**, on le sait, est aujourd'hui le patron des usines au Québec et ailleurs au Canada...

////

M^e SYLVAIN GUERTIN, de la firme Guertin société d'avocats, a utilisé tout au long du tournoi des balles affichant le logo des pharmacies Jean Coutu. En parlant de **SYLVAIN**, il m'a confirmé pour le 21 août la date du tournoi de la Fondation Rock-Guertin sous la présidence de **JAMES McMAHON**...

////

Est-ce vrai que le duo de **DANY BENNETT**, de Surplec Industriel, et **MARIO BEAUDOIN**, de Gestion Estrie Capital, aurait eu le meilleur sur **JOCELYN THIBAUT** et **STÉPHANE JULIEN** par trois points sur les allées du club du Mont Tourbillon? Un match revanche est présentement à l'étude...

////

La ronde de golf du **D^r MICHEL ROULEAU**, de l'Hôtel

Dieu, ainsi que de **JACQUES POISSON**, au tournoi BRP-Cascades, n'aura pas été toujours « facile », mais tout de même fort plaisante en compagnie de **ALEXANDRA JACQUES**, directrice générale des Portes Lambton et sa sœur **MARIE-PIER**, des ressources humaines, aussi chez Portes Lambton...

////

ROGER GARNEAU, du Métro Plouffe de Magog, a profité du tournoi BRP-Cascades pour présenter à des amis **JEAN-CHRISTOPHE PLOUFFE**, le fils de **DANIEL**, qui le seconde au magasin de Magog...

////

MARIO BEAUDOIN, de Gestion Estrie Capital, vivait le repêchage de la LHJMQ pour la seconde fois... mais pas de la même manière. Si, la première fois, **MARIO** vivait le moment à partir des gradins, cette fois il était sur le plancher du Colisée Pepsi à titre de copropriétaire du Phoenix de Sherbrooke...

////

Cette rue est ouverte en 2012 à partir de la rue Papineau et au nord de la rue Louis-Bureau. Le toponyme est attribué par le conseil municipal de Sherbrooke à sa réunion du 17 octobre 2011. Il est officialisé par la Commission de toponymie du Québec le 15 février 2012.

— Gérard Coté et Jean-Marie Dubois



RUE PAUL-GAGNÉ Promoteur des arts et commerçant (1898-1980)

Paul Gagné est né à Sherbrooke, le 3 septembre 1898. Il est le fils de Clara Giroux (1869-1920) et de Joseph Gagné (1871-1951), commerçant dont la famille est arrivée à Sherbrooke en 1880. Après ses études primaires à l'école du Sacré-Cœur, Paul

étudie au Séminaire Saint-Charles-Borromée de 1911 à 1916 et au St. Patrick's High School, de 1916 à 1918. De 1925 à 1929, il suit une formation à l'École des Beaux-Arts de Montréal (ÉBAM). Il y est l'un des premiers étudiants à cet établissement, fondé en 1923.

Le 2 juillet 1925, à Ascot Corner, il épouse Albina Darche. Ils élèvent huit enfants, tous nés à Sherbrooke sauf les trois premiers qui viennent au monde à Montréal : Alice, Lucille (1928-11 — Sherbrooke 2004-12-04), Louis, Jeanne, Thérèse, Maurice (1934-07-06 — Sherbrooke 2006-01-30), Charles et Denis (1938-03-24 — Montréal 1970-10-10).

De 1932 à 1934, Paul Gagné donne des cours du soir en dessin à main levée et peinture,



PHOTO: COLLECTION D'ALICE GAGNÉ, WATERLOO

Paul Gagné

étant ainsi le premier professeur, diplômé de l'ÉBAM, à enseigner les arts visuels à Sherbrooke. Par la suite,

ces cours sont continués au Sherbrooke Academy de la rue Ozias-Leduc. En 1943, sous la direction de Paul Gagné, la section dessin se transforme en école préparatoire de l'ÉBAM.

Photographe lui-même toute sa vie (et musicien à ses heures), Paul Gagné achète aussi en 1943 le studio du photographe Carl Otto Gustafson de la rue Wellington Nord. Vers 1946, il acquiert le magasin de peinture d'artiste de Bert Williams, au 116 de la rue Wellington (maintenant rue Frontenac à cet endroit). Il y fournit des artistes aussi célèbres que Frederick S. Coburn (voir la rue Frederick-Coburn), de Melbourne.

Ami du peintre Ozias Leduc (voir la rue Ozias-Leduc), il le fréquente entre

1922 et 1932 quand ce dernier réalise le décor peint de la chapelle épiscopale de l'archevêché. C'est à l'inspiration de Paul Gagné que Leduc peint le portrait en pied de lord Sherbrooke. Il décède 3 avril 1980 et est inhumé au cimetière de Saint-Michel.

DES INCOURNABLES DE L'ÉTÉ

LES BELLES JOURNÉES ESTIVALES ET LES GRANDES VACANCES VOUS DONNERONT SANS DOUTE LE GOÛT D'UNE PETITE VIRÉE DANS D'AUTRES RÉGIONS DU QUÉBEC. AVEC LA COLLABORATION DU *SOLEIL*, DU *DROIT*, DU *QUOTIDIEN* ET DU *NOUVELLISTE*, TOUS DES QUOTIDIENS DU GROUPE GESCA, NOUS VOUS PROPOSONS QUELQUES SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS ORIGINALES OU D'ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX QUI SE DÉROULENT DANS LES GRANDES RÉGIONS DE QUÉBEC, OTTAWA-GATINEAU, SAGUENAY ET TROIS-RIVIÈRES. À LIRE LA SEMAINE PROCHAINE, D'AUTRES PROPOSITIONS DE SORTIES ESTIVALES, CETTE FOIS EN ESTRIE...

À Québec cet été

SYLVIE RUEL

QUÉBEC — Au cours de l'été, les gens de Québec et les visiteurs auront rendez-vous sous les étoiles, avec les spectacles gratuits du Cirque du Soleil et du Moulin à images de Robert Lepage.

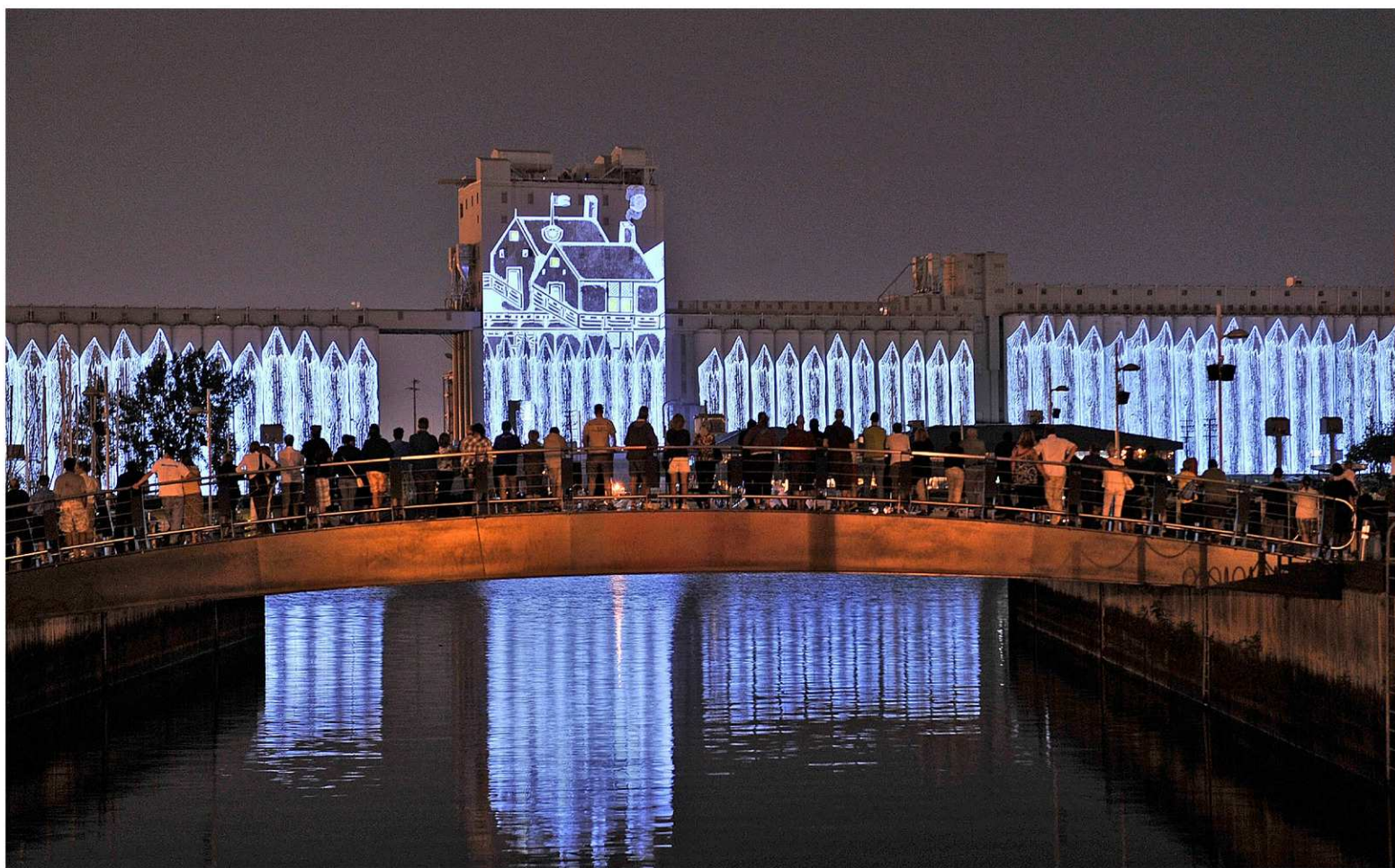
Au chapitre 4 de l'événement *Les chemins Invisibles*, le Cirque du Soleil présente *La Frontière des pixels*, un alliage de performances acrobatiques, danses, musique et multimédia. Cette création est présentée sous les bretelles de l'autoroute Dufferin-Montmorency au cœur du quartier Saint-Roch. Quant à la célèbre projection architecturale de Robert Lepage et Ex Machina, elle reprend l'affiche en 2D. Le Moulin à images version 2012 est présenté sur les silos à grains du Port de Québec.

Le quartier Saint Roch est toujours en progression, avec ses cafés, boutiques et restos branchés. La Boutique de mode Signatures québécoises vient de s'installer en permanence au sous-sol de l'Eglise Saint-Roch, au 560 rue Saint-Joseph est. Vingt-cinq grands noms de talents émergents de la mode y proposent à l'année leurs créations et une sélection unique de prêt-à-porter haut de gamme.

C'est à Québec qu'aura lieu cette année (le 22 juillet) le départ de la fameuse Transat Québec Saint-Malo. Mais à partir du 14 juillet, il y aura de l'animation tous les jours dans le Vieux-Port et sur les quais du Bassin Louise: conférences, spectacles, musique et activités pour la famille...

Le quartier du Vieux-Port est toujours animé pendant la saison estivale avec ses nombreux cafés et restos, ses antiquaires et galeries d'art des rues Saint-Paul et Sault-au-Matlot, sans oublier son Marché du Vieux-Port, où on peut faire en tout temps le plein de victuailles fraîches.

Les visiteurs peuvent également découvrir sous la terrasse Dufferin les vestiges du Lieu historique national des Forts-et-Châteaux Saint-Louis, mis à jour lors du 400^e anniversaire



LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Encore cet été, le Moulin à images de Robert Lepage est de retour sur les silos à grains du Vieux-Port.



LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Fontaine de Tourny offre une pause rafraîchissante.

de Québec. De l'animation est offerte en permanence par Parcs Canada.

Québec sera évidemment

animée tout l'été avec ses grands festivals : le Festival d'été de Québec, qui égaiera la ville du 5 au 15 juillet, le

Festival Nouvelle-France, du 1^{er} au 5 août, le Festival d'opéra de Québec, du 25 juillet au 5 août et le Festival des Musiques militaires, du 21 au 26 août.

Plein air

Côté plein air, les amateurs de vélo ont à leur disposition plusieurs kilomètres de pistes le long du fleuve Saint-Laurent et autour de la ville. La Vallée du Bras-du-Nord, dans le secteur de Saint-Raymond de Portneuf, est une nouvelle destination pour les adeptes du canyonisme; il est possible de faire du canot sur la rivière Sainte-Anne, du vélo de montagne et de la randonnée pédestre sur les sentiers aménagés.

Côté culture, le Musée national des beaux-arts de Québec présente jusqu'au 3 septembre *Au pays des merveilles*, les aventures surréalistes des femmes artistes du Mexique et

des États-Unis. Cette exposition réunit 180 œuvres de quelques 50 artistes, dont Louise Bourgeois et Frida Khalo.

Le début de septembre à Québec sera également fort animé : qu'il suffise de rappeler la première visite de la chanteuse Madonna sur les Plaines d'Abraham, le 1^{er} septembre, et Le Grand prix cycliste de Québec, 3^e édition, qui se tiendra le 7 septembre. À cette occasion, 168 des meilleurs coureurs au monde sont attendus dans les murs de la ville.

Enfin, on célébrera en grand le 50^e anniversaire du jumelage de Bordeaux et de Québec. Les 6 et 7 septembre, à l'Espace 400^e aura lieu l'événement Bordeaux fête le vin à Québec : les vins de Bordeaux feront bon ménage avec les saveurs gastronomiques régionales du Québec. Et l'art culinaire bordelais sera à l'honneur aux quatre coins de la ville. (Le Soleil)

MAURICIE

Daragon et Chrétien à l'honneur

MARIE-JOSÉE MONTMINY

TROIS-RIVIÈRES — En Mauricie, l'aspect nouveauté dans l'offre touristique estivale est incarné par la création d'*Amos Daragon* — *La première aventure*, le nouveau spectacle nocturne écrit et mis en scène par Bryan Perro et présenté à l'amphithéâtre de la Cité de l'énergie de Shawinigan.

L'attrait phare du Centre-de-la-Mauricie propose également le Musée du Premier ministre Jean Chrétien — *Le Canada dans le monde*, une nouvelle exposition qui dévoile des centaines de cadeaux reçus par le célèbre «p'tit gars de Shawinigan» alors qu'il dirigeait le pays.

Tant qu'à séjourner dans la région, les amateurs de nature peuvent toujours visiter le Parc national de la Mauricie, que M. Chrétien a contribué à créer alors qu'il était ministre en 1970.

Plus au sud de la rivière Saint-Maurice, Trois-Rivières révèle une partie de son



ARCHIVES LE NOUVELLISTE

Une nouvelle exposition permet de voir des centaines de cadeaux reçus par Jean Chrétien dans ses fonctions de premier ministre du Canada.

identité à travers le centre d'histoire de l'industrie papetière Boréal et par la vieille prison (adjacente au Musée québécois de culture populaire), qui suggère entre autres une activité où les visiteurs se transforment en membres d'un jury des années 1920.

Côté divertissement, la

revue musicale *T'estimo* revient pour un deuxième été à la salle J.-Antonio-Thompson.

De l'autre côté du fleuve, à Nicolet, le Musée des religions du monde a récemment inauguré sa nouvelle exposition permanente qui présente les cinq grandes religions.

(Le Nouvelliste)



ARCHIVES LE DROIT

Le Musée des beaux-arts du Canada présente une quarantaine de tableaux de Van Gogh cet été.

OUTAOUAIS

Van Gogh en 2D et en 3D

JUSTINE MERCIER

OTTAWA — Le plus célèbre peintre néerlandais est à l'honneur cet été dans la capitale fédérale, alors que le Musée des beaux-arts du Canada présente l'exposition *Van Gogh de près*. Réunissant une quarantaine de tableaux, il s'agit de la première exposition d'envergure sur Vincent Van Gogh en plus de 25 ans au Canada. L'expérience peut être doublée avec *Moi, Van Gogh*, au cinéma Imax du Musée canadien des civilisations, à Gatineau. Ce dernier propose aussi une exposition sur les secrets de la civilisation maya.

Les amateurs de plein air pourront se dégourdir sur les terrains de golf, sur les nombreux plans d'eau ou encore à vélo. « En Outaouais, il y a autant de pistes cyclables que de nids-de-poule à Montréal », fait d'ailleurs valoir Tourisme Outaouais dans ses publicités.

Les familles s'amuseront à découvrir de nombreuses

espèces animales au Parc Oméga, à faire une chasse au trésor avec *Aventures Pirate*, à grimper dans les parcs aériens ou explorer les cavernes d'*Aventure Laflèche*, ou encore à *Éco-Odyssée*, un labyrinthe à parcourir...à pédalo.

Pour les plus téméraires, le parc aquatique Calypso, à Limoges, a inauguré l'an dernier la Tour du sommet, la plus haute structure du genre en Amérique du Nord.

Pour une expérience plus urbaine, il y a toujours le Casino du Lac-Leamy, les bars et bistrots, les spas et divers spectacles.

Ceux qui seront de passage dans la région ce week-end pourront aussi se mêler à la traditionnelle marée rouge de la Fête du Canada au centre-ville d'Ottawa. Feist, Simple Plan, Roch Voisine et Marie-Mai, entre autres, seront sur la colline parlementaire pour le spectacle de soirée, qui sera suivi d'un feu d'artifice au-dessus de la rivière des Outaouais. (Le Droit)

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Sports, spectacles et gourmandises

CATHERINE DORÉ

CHICOUTIMI — Entre son fjord majestueux à découvrir en croisière ou en kayak et son lac immense où il fait bon patager, le Saguenay-Lac-Saint-Jean offre une multitude d'activités pour tous les goûts.

En effet, les sportifs connaissent le Royaume depuis longtemps. Paradis des cyclistes, que ce soit pour les 256 km de la Véloroute des Bleuets ou ses centres de vélo de montagne pour tous les niveaux, le Saguenay-Lac-Saint-Jean possède aussi des sites

exceptionnels pour l'escalade en paroi rocheuse, le kite surf, le golf, le camping sauvage, les randonnées, et bien d'autres.

Bien sûr, on ne peut passer sous silence la Traversée internationale du lac Saint-Jean et ses festivités, à la fin juillet, où l'on mesure toute l'hospitalité des Bleuets.

De plus, les vacanciers vivront des expériences uniques grâce au Zoo sauvage de Saint-Félicien et au Village historique de Val-Jalbert. Du côté culturel, la *Fabuleuse histoire d'un Royaume*, *Cowboys de Willy* à Dolly et le Festival

international des Rythmes du monde ne sont que quelques-uns des rendez-vous proposés.

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est aussi une route gourmande à explorer: de nombreuses microbrasseries qui se distinguent sur la scène internationale, des fromageries, dont la Fromagerie Blackburn et son Mont-Jacob, qui n'ont plus besoin de présentation, des chocolats — aux bleuets bien sûr! — et des tables qui rivalisent d'ingéniosité...

Vraiment, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est géant! (Le Quotidien)

La croisière sur le fjord fait partie des incontournables lors d'un passage au Saguenay-Lac-Saint-Jean.



PHOTO FOURNIE PAR CROISIÈRES DU FJORD

Flotter au-dessus du Grand Canyon

Les visites organisées d'une journée dans le plus impressionnant parc national des États-Unis, le Grand Canyon, sont légion à Las Vegas. Des forfaits en autocar pour tous les goûts sont proposés avec ou sans vol en hélicoptère, avec promenade en bateau sur le fleuve Colorado, etc. Si on choisit de visiter le côté ouest du canyon, le Skywalk s'annonce comme l'un des moments forts de la visite. S'y rendre, par contre, n'est pas dépourvu d'inconvénients.



ALLEZ HOP! VOYAGES
Titulaire d'un permis du Québec et intermédiaire en transport.
819-346-7500 • 819-791-7507
NOUVELLE ADRESSE ! • NOUVELLE ADMINISTRATION !
1285 Bowen sud, Sherbrooke
Information : guylaine@voyageslennoxville.com

Faites-vous plaisir!

CIRQUE DU SOLEIL MICHAEL JACKSON 7 juillet (1 souper)	QUÉBEC EN LIBERTÉ ET FÊTE DE LA NOUVELLE-FRANCE 4 août DÉCOUVERTES PORTUGAISES (1 repas, 2 spectacles et visites) 11 août
CIRQUE DU SOLEIL AMALUNA 15 juillet (1 souper)	TATTOO MILITAIRE 25 août
JARDINS, VIN ET LAVANDE (1 repas) 14 juillet	BOSTON À LA FÊTE DU TRAVAIL (Banlieue ou centre-ville) 1 au 3 sept.
SAINT-ANNE-DE-BEAUPRÉ 18 juillet	FESTIVAL WESTERN DE ST-TITE EN TRAIN (1 repas) 15 septembre
TRAIN DE CHARLEVOIX Formule 1 jour (2 repas), 25 juillet	OSM ET VINCENT VALLIÈRES (1 repas) 19 sept.
PHILADELPHIE ET LE PAYS DES AMISH (4 repas) 2 au 5 août	
SAGUENAY, FABULEUSE ET CHARLEVOIX (8 repas, une journée de croisière et spectacle) 3 au 5 août	
ÎLES-DE-LA-MADELINE (Autocar/avion) visites, 16 repas, 2 spectacles 13 au 18 août	SAFARI CULTURE AFRIQUE DU SUD avec Nicole Boutin 3 au 18 novembre

MARIE-ANDRÉE AMIOT

ARIZONA — Même si on a déjà vu le Grand Canyon, on peut souhaiter ardemment répéter l'expérience, au cours d'une escapade à Las Vegas. Choisir une excursion est un jeu d'enfant. Nous avons choisi de visiter le côté ouest du Grand Canyon (West Rim) avec un arrêt à la célèbre passerelle Skywalk. À moins de 200 km de la Strip de Vegas, la route ne dure que trois heures. Avec, en prime, un arrêt au barrage Hoover et à Guano Point. Qui dit mieux?

La passerelle frappe l'imagination. Construite à grands frais (31 millions) et inaugurée en 2007, elle est suspendue à flanc de montagne, en forme de fer à cheval. Elle avance de plus de 22 mètres à quelque 1,3 km au-dessus du vide. Les garde-corps sont transparents, tout comme la partie centrale du plancher. Une véritable prouesse architecturale. Du moins, en photo.

En réalité, si le fait de se balader au-dessus du vide donne de sérieux frissons (la vue du canyon y est tout de même moins spectaculaire que du côté sud), une journée au Skywalk comporte quelques acrobaties.

D'abord, les autocars. Nous avons pris pas moins de cinq autocars pour nous rendre au Skywalk. Le premier nous a menés vers l'agence, où l'on nous a divisés selon l'excursion choisie. Au barrage Hoover, on nous a encore changés de véhicule, histoire de mieux répartir le groupe.

Après un arrêt obligatoire dans un magasin de souvenirs, nous avons filé à travers le désert du Mojave jusqu'à un stationnement, où un quatrième autocar nous attendait.

Alors que le premier était moderne et confortable, celui-ci montrait son âge. Nous avons rapidement compris : la route qui traverse la réserve des Indiens Hualapai, où se trouve le Skywalk, est presque impraticable. Il faut une solide suspension pour parcourir la trentaine de kilomètres de route non pavée. Pas question de circuler



LA PRESSE, ROBERT MAILLOUX

Le Grand Canyon offre une vue extraordinaire.

en autocar neuf sur ce chemin zigzagant et dangereux.

Arrivés au complexe, on nous a de nouveau demandé de sortir. La raison : il fallait visiter une seconde boutique de souvenirs avant d'embarquer à bord du dernier car pour le Skywalk.

Lieu sacré

À l'édifice principal du complexe, des autochtones de la réserve guident les visiteurs vers la fameuse passerelle. Mais avant, il faut déposer tous ses effets personnels (oui, l'appareil photo aussi) dans un casier. La raison : on ne veut pas « troubler la sérénité des lieux sacrés » en laissant tomber des objets au fond du canyon. Impossible d'immortaliser le panorama une fois rendu sur la passerelle. Mais un photographe officiel nous attend et nous mitraille pendant que nous admirons les rochers tout autour. Ces photos sont offertes à la sortie : 35 \$ par cliché ou 117 \$ pour une clé USB avec plusieurs photos.

Le Skywalk (ou promenade dans le ciel) est la propriété des Indiens Hualapai et est installé dans leur territoire. Si on ne prend pas d'excursion organisée, il faut payer très cher la visite : 30 \$ par personne pour entrer dans la réserve, et 81 \$ environ (plus taxes) par personne pour marcher sur la passerelle. Une promenade d'une vingtaine de minutes.

En plus, conduire sur la route en terre de presque 30 km est difficile. Il faut surfer entre les nids-de-poule (de bison?) et les rochers du désert. La poussière est tellement abondante que la visibilité est parfois pire qu'en

pleine tempête de neige. Mieux vaut donc se laisser transporter en autocar. En plus, la visite comprend Guano Point, où la vue est saisissante. Particulièrement quand on grimpe sur une des plateformes en pierres. On admire le Grand Canyon de partout, à 360°. Sublime et transcendant. (La Presse)

REPÈRES

Peu importe le nom du voyageur, les excursions émanent des mêmes grossistes. Avis aux intéressés qui pourraient croire que leur excursion est meilleure que l'autre! Départ à 6 h, retour à 20 h.

Les prix semblent varier beaucoup si on se fie aux brochures, mais au final, elles se ressemblent. N'hésitez pas à demander s'il y a des rabais supplémentaires.

L'escapade dont nous avons fait le récit a coûté 129 \$, taxes incluses. Petit-déjeuner (ordinaire) et lunch (correct) compris.

Le parc Grand Canyon West appartient à la nation Hualapai et ne fait pas partie du parc national du Grand Canyon, géré par le National Park Service. L'organisme gouvernemental exige des droits d'entrée de 25 \$ par voiture (accès pour huit jours).

Le Grand Canyon en chiffres

5 millions - Nombre de visiteurs annuellement.

20 minutes - Durée moyenne que prennent les visiteurs pour admirer le paysage.



Nous offrons plus!
1 866 530 5305- toursamerique.com

à partir de

959 \$(4)

Norwegian Gem NCL NORWEGIAN CRUISE LINE

De New-York vers les Caraïbes !
Départ: 12 et 30 déc 2012 (11 jours / 10 déjeuners)
Hotel Marriott Newark Liberty (New-York) 4,5 ★
Transport en autocar de luxe - Visite guidée en Français

à partir de

939 \$(4)

Carnival Miracle

De New-York vers la Floride et les Bahamas
Départs: 31 Décembre 2012 (10 jours / 9 déjeuners)
Hotel Marriott Newark Liberty (New-York) 4,5 ★
Transport en autocar de luxe - Visite guidée en Français

Faites vite ! Places limitées ! (4) Tarifs en occupation quadruple par personne pour les départs de Montréal, Laval, Pointe-Claire ou Longueuil. Ces tarifs sont valides pour une durée limitée, selon disponibilité, à moins de 90 jours de la date du départ, et sous réserve des disponibilités, les tarifs annoncés ici pourraient ne plus être disponibles. Certaines conditions s'appliquent. Pour tous les détails consultez www.toursamerique.com.

Taxes et Fica inclus - Titulaire d'un permis du Québec #702763



VACANCES SINORAMA 華景假期
998 Boul. Saint-Laurent, Suite 518, case postale 008, Montréal, Québec H2Z 9Y9
Permis de l'OPC: 702569 Fax: 514-866-3388 Sem.: 10 h à 18 h Sam./Dim.: 10 h à 17 h

La Chine aux multiples visages + Croisière (3 Gorges) 21+1 Jours 2012
Visites : Beijing - Xian - Suzhou - Shanghai - Wuhan - Yichang - Croisière sur Fleuve Yangtze - Chongqing - Guilin - Yangshuo - Guangzhou - Zhongshan-Zhuhai-Macau-Hong Kong
Les 01/08/13 oct. 4399\$ / p.p.
Le 03 oct. 3999\$ / p.p.
Le 10 oct. 3899\$ / p.p.
Les 15/27 oct. 3999\$ / p.p.
Les 17/22 oct. 3699\$ / p.p.
Le 05 nov. 3599\$ / p.p.
Les 07/12 nov. 3399\$ / p.p.
Le 10 nov. 3599\$ / p.p.
Le 14 nov. 3199\$ / p.p.
Sinorama vous offre 1 jour gratuit à Macau, Hôtel + visite + transport, valeur de plus de 500\$

Splendide Vietnam + Cambodge tour Luxueux de 20 jours
Visites : Hanoi - Ha Long - Hué - Hoian - Danang - Nhatrang - Hochiminh City - Seam Reap - Phnom Penh
Le 08 nov. 2012 4680\$ / p.p. ; Le 17 fév 2013 4680\$ / p.p.
Thaïlande, Singapour, Malaisie, Bali et HongKong 20 jours
Visites : Bangkok - Pattaya - Kanchanaburi(Rivière Kwaï) - Singapour - Malacca - Kuala Lumpur - Bali - HongKong
Le 15 nov. 2012 5299\$ / p.p. ; Le 19 fév 2013 5299\$ / p.p.
Splendide Vietnam & Japon tour Luxueux de 27 Jours
Visites : Tokyo - Mt.Fuji - Hakone - Kyoto - Nara - Hanoi - Sapa - Lao Cai - Hué - Hoian - Danang - Nhatrang - Muine-Hochiminh City
Le 07 nov. 2012 5999\$ / p.p. ; Le 18 fév 2013 6399\$ / p.p.
Nous vous offrons également les voyages en Chine de 12/14/15/17 jours

Ten rêve oriental mon pays natal
Bienvenue à toutes les agences de voyages. Nous vous offrons le meilleur service et la meilleure qualité!
www.vacancesinorama.com

La route de la soie
19 jours - Train New Orient Express
23 jours + Fleuve Yangtze 3 gorges - Train New Orient Express + Croisière Sinorama Gold 8
Visites: Beijing - Urumqi - Turpan - Durratung - Huaiquan - Jiaoguan - Lanzhou - Tianshui - Xian - (13 jours) - Chongqing - Yangtze River Cruise - Wuhan - Suzhou - Shanghai
Tél. 514-866-6888 sans-frais 1866-810-0888 www.vacancesinorama.com E-mail: info@vacancesinorama.com

RÉVOLUTION SINORAMA POUR 2013!
Rêve de Voyage en Chine 29 jours
Visites : Beijing - Xian - Luoyang (les grottes de Longmen) - Temple de Shaolin - Suzhou - Nanjing - Shanghai - Guilin - Yangshuo - Guangzhou - Zhongshan - Zhuhai - Macau - Hong Kong
Les 11/18 mars 2013 - 3999\$ / p.p.
Les 09/16 juin 2013 - 3999\$ / p.p.
Les 19/26 oct. 2013 - 4099\$ / p.p.
Les 08/15 nov. 2013 - 3999\$ / p.p.
Un grand voyage de luxe à un prix jamais vu... Nous vous offrons un voyage-vacances d'une durée de 29 jours en Chine à un prix défiant toute compétition.
Était 6999\$ 3999\$+
*Départs spéciaux, Dépôt de 5000\$/p. requis.

La Chine aux multiples visages + Fleuve Yangtze (trois gorges) 21+2 jours
Visites : Beijing - Xian - Luoyang (les grottes de Longmen) - Temple de Shaolin - Suzhou - Shanghai - Wuhan - Yichang - Fleuve Yangtze (Trois Gorges) - Chongqing - Guilin - Yangshuo - Guangzhou - Zhongshan - Zhuhai - Macau - Hong Kong
Les 07/14 mars 3099\$ / p.p.
Le 21/28 mars 3299\$ / p.p.
Les 4/11/18/25 avril 3399\$ / p.p.
Les 02/09/16/23/30 mai 3399\$ / p.p.
Les 06/13 juin 3399\$ / p.p.
Les 20/27 juin 3699\$ / p.p.
Les 04/11/18/25 juillet 3699\$ / p.p.
Les 01/08/15/22 août 3699\$ / p.p.
Le 29 août 3599\$ / p.p.
Les 05/12/19/26 sept. 3599\$ / p.p.
Les 03/10/17/24 oct. 3599\$ / p.p.
Le 31 oct., le 07 nov. 3399\$ / p.p.
Sinorama vous offre 2 Jours gratuits à Macau et à Luoyang (les grottes de Longmen + temple de Shaolin) Hôtel + visite + transport, valeur de plus de 1000\$

Meilleures offres de Billet d'avion pour l'Asie
Beijing - Shanghai - Hong Kong - Hanoi - Saigon
Bangkok - Tokyo - Delhi - Phnom Penh etc.
Tél.: 514-866-8889 Sans frais: 1-888-570-1888

Séances d'information à Montréal
Chine: le 8 juillet à 15:00 le 05 août à 11:00

Séances d'information à Québec
Hôtel Delta Québec 690 boul. René Lévesque East, Québec, G1R4P3
Chine: le 07 juillet à 11:00 le 12 août à 14:00

LE FORFAIT COMPREND : * (la contribution des clients au fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages) * Vols internationaux par Continental Airlines, United Airlines ou Air Canada et vols domestiques (taxes incluses) * Tous les transports en autocar * Tous les frais d'entrée pour les visites indiquées dans le programme. * Hôtel 5/4 étoiles. * Repas indiqués dans le programme. * Services de guides francophones. **Prix (occupation double) valide jusqu'au 30 juin 2012** Vacances Sinorama Inc se réserve le droit de modifier l'ordre des visites et changer les hôtels de même catégorie sans préavis en fonction de la réservation.

L'École des chefs en mer

ANDRÉE LEBEL

MONTREAL — Les bateaux de croisière offrent une multitude d'activités. Parmi les plus souvent au menu: les cours de cuisine. A bord des bateaux de Silversea, l'École des chefs propose de découvrir la culture culinaire des pays visités par le navire. Comme un voyage dans le voyage.

La passion du chef David Bilsland est communicative. Il cuisine avec un tel plaisir et une telle aisance qu'on a hâte d'essayer ses recettes et de mettre en pratique ses conseils. Directeur de l'École des chefs sur les navires de Silversea, le sympathique chef britannique est une vedette à bord.

L'engouement des voyageurs pour les cours de cuisine a incité les compagnies de croisières à organiser des démonstrations et dégustations avec la contribution des cuisiniers, pâtisseries et sommeliers de service qui sont à bord. Toutefois, Silversea va beaucoup plus loin avec l'École des chefs. Ce programme, élaboré en collaboration avec Relais et Châteaux, comprend diverses activités, dont quelques-unes qui explorent les mets et saveurs spécifiques des pays visités.

Une vingtaine de croisières par année, sur l'ensemble des navires de la flotte Silversea, proposent l'École des chefs. Le programme prévoit des activités culinaires pour chaque jour en mer et des sorties en compagnie du chef lorsqu'il y a un marché local à proximité du port. Les événements varient d'une croisière à l'autre, selon les escales et les produits de la région. « Et même d'une journée à l'autre, car les plats préparés ne sont jamais les mêmes », ajoute le chef Bilsland. Ces

activités sont toujours gratuites, même lorsqu'il s'agit de sorties.

Enseigner la cuisine tout en s'amusant

En février dernier, pendant la croisière Brésil-Caraïbes sur le Silver Spirit, les passagers ont pu découvrir divers aspects de la cuisine brésilienne, qui est née d'une fusion entre celles du Portugal (qui a colonisé le Brésil) et de l'Afrique (d'où venaient les esclaves).

Le programme prévoit des activités culinaires pour chaque jour en mer et des sorties en compagnie du chef lorsqu'il y a un marché local à proximité du port.

Le chef Bilsland a pris soin d'incorporer dans ses recettes des ingrédients couramment utilisés dans ce pays: la farine de manioc, les noix de cajou, le lait de coco, les gombos et l'huile de palme. Devant l'étonnement des passagers quant au nombre de jaunes d'oeuf requis dans certaines recettes brésiennes, le chef rappelle que les blancs servaient jadis à emperer les vêtements. Il fallait donc trouver une utilisation pour les jaunes et c'est ainsi que le flan à la noix de coco est devenu une petite douceur incontournable dans les fêtes sud-américaines.

« En faisant mes recherches pour l'École des chefs, j'apprends beaucoup, confie humblement David Bilsland. Par exemple, je viens de découvrir

l'huile de palme qui donne une belle couleur aux préparations et dont les propriétés sont très intéressantes. » Le chef partage généreusement ses connaissances, y ajoute un brin d'humour et un zeste de fantaisie. Les passagers ont davantage l'impression de cuisiner avec un ami que de suivre un cours.

Il faut dire que le chef possède une longue expérience de la cuisine et de l'enseignement. Après avoir travaillé dans plusieurs grands restaurants londoniens, David Bilsland a été professeur à la prestigieuse académie Le Cordon Bleu, de Londres. Voulant ensuite remettre les mains à la pâte, il a été chef exécutif sur chacun des navires de la flotte Silversea, avant d'accepter de diriger l'École des chefs, il y a deux ans.

Les démonstrations qui ont lieu en fin de matinée dans le théâtre du navire sont un rendez-vous très attendu. Après avoir observé le chef réaliser ses trois recettes, en une demi-heure seulement, les participants peuvent goûter et du même coup habituer leur palais à des saveurs authentiques du pays. « J'essaie de présenter des recettes simples que tout le monde pourra réussir sans peine une fois de retour à la maison », dit le chef.

Certains jours, David Bilsland invite des passagers dans un restaurant du navire où il prépare sous leurs yeux les plats du lunch, qui leur seront servis quelques minutes plus tard. Au menu, une timbale de saumon, un carré d'agneau et un fondant au chocolat. En plus de donner le goût de cuisiner, cette performance réussit à convaincre les plus sceptiques qu'il est possible de préparer d'excellents repas en peu de temps.

Pour répondre à la demande des passagers fascinés par la facilité avec laquelle il manie les couteaux, le chef a conçu des ateliers sur la coupe. Il identifie les couteaux indispensables en cuisine, explique comment reconnaître leur qualité et les aiguïser. En plus des techniques de base, David Bilsland dévoile ses trucs et astuces pour des coupes faciles et efficaces.

Lorsque le Silver Spirit quitte la côte du Brésil pour se diriger vers les Caraïbes, d'autres saveurs sont explorées. Au marché de Scarborough, dans l'île de Tobago, le chef découvre

en même temps que ceux qui l'accompagnent des fruits et légumes exotiques. Il interroge les producteurs, se renseigne sur les épices et fait des achats. Pendant que les vacanciers poursuivent leur exploration de l'île, le chef retourne sur le navire pour cuisiner ces denrées. Avec l'École des chefs en mer, le voyage devient une belle occasion d'améliorer ses habiletés culinaires tout en découvrant la cuisine des pays visités

(La Presse)

Les frais de cette croisière ont été payés par Silversea.

EXPRESSIVOTAGES.COM

Philippe Tessier

Voyages en Autocar

Permis du Québec - Voyages en groupe

NEW YORK

3 jours - 2 nuits d'hôtel 4 ****
(hôtel Hilton, NJ ou Marriott, NJ)

Times Square, magasinage, 5e Avenue, Rockefeller Center, Ground Zero, Wall Street, Chinatown, petite Italie, tour guidée de NY, carte touristique, l'Empire State Building, Statue de la Liberté et Central Park, 2 nuits d'hôtel - 2 petits déjeuners, transport en autocar de luxe, encadrement par notre guide accompagnateur expert de la ville et bilingue.

Plusieurs départs : 23-30 juin 6-13-20-27 juillet 2012
Prix à partir de Occ. (4) 289 \$ - Occ. (3) 309 \$ - Occ. (2) 329 \$
Départs de Sherbrooke, Magog et Stanstead
Aussi départs de Plessisville, Victoriaville et Drummondville

VIRGINIA BEACH

En autocar de luxe - 4 au 11 août 2012
8 jours, 7 nuits - Un circuit plage et découvertes

Hôtel sur la plage de Virginia Beach, plusieurs activités en option : Williamsburg, Station navale, navire USS Wisconsin, aquarium et plus. Arrêt visite de New York et de Washington.

898 \$ par personne occ. quad. Prix spécial enfant
Départs : Drummondville, Victoriaville et Sherbrooke

NOUVELLE-ÉCOSSE ET CAP-BRETON

7 jours, 6 nuits - 10 au 16 août 2012
Autocar VIP

Découvrez la Nouvelle-Écosse, la côte est du Canada est un des coins de pays les plus charmants. Votre circuit vous fera découvrir son histoire, sa culture et ses lieux. Voyez « Cabot Trail », forteresse Louisbourg, musée Alexandre Graham Bell, Peggy's Cove, cimetière du Titanic, la route des phares et plus encore.

1 309 \$ par personnes, occ. quad.

AUTRES DÉPARTS :

- Turning Stone Casino, 27 au 29 juin 2012 (fabuleux casino)
- Boston, les châteaux et Salem, du 30 juin au 2 juillet 2012
- Las Vegas, avion, 5 jours, 29 juillet au 2 août 2012
- Casino de Charlevoix, 1 journée, 17 juin 2012
- Train dans Charlevoix et Isle-aux-Coudres, 28 juin 2012
- Cité de l'Énergie et le spectacle « Amos Daragon », 12 juillet 2012
- Festival de Blues de Tremblant, 15 juillet 2012
- Chantons sous la pluie, 18 août 2012
- Baie Georgienne, 12 au 18 août 2012
- Tattoo militaire de Québec, 23 août 2012

Les prix incluent toutes les taxes et FDCAV

819 868-1421 • 1 800 667-1469

WWW.EXPRESSIVOTAGES.COM



LA PRESSE, ANDRÉE LEBEL

Le chef David Bilsland au marché de Scarborough, dans l'île de Tobago.

Où rouler en patins à roulettes ?

FRÉDÉRIQUE SAUVÉE
COLLABORATION SPÉCIALE

MONTREAL — Pour changer du vélo ou de la marche à pied, on chausse ses patins à roulettes pour s'évader quelques heures sur les pistes cyclables du Québec. Voici cinq idées pour rouler.

1. Voie maritime Montréal-Rive-Sud

À Montréal, il n'y a pas qu'au circuit Gilles-Villeneuve que l'on peut rouler jusqu'à satiété. Depuis l'île des Soeurs, on rejoint le sentier de la voie maritime par la piste cyclable de l'estacade du pont Champlain sur une vingtaine de kilomètres au total, asphaltés et protégés. De part et d'autre du chemin, les eaux du Saint-Laurent scintillent et l'on se sent loin, très loin de la circulation montréalaise. Restez vigilant, c'est un itinéraire très prisé des cyclistes qui filent littéralement sur la piste.

2. P'tit train du Nord Laurentides

Parcourir le parc linéaire du P'tit train du Nord, ce n'est pas seulement voir défiler les beaux décors des Laurentides pendant des kilomètres, c'est surtout faire des haltes, comme le faisaient jadis les locomotives sur ce trajet, dans les anciennes gares aujourd'hui réaménagées en cafés-restaurants. Entre Saint-Jérôme et Mont-Laurier, on choisit un tronçon parmi les 230 km de piste

cyclable pour découvrir un secteur inconnu et rencontrer les habitants accueillants qui offrent sur le chemin bien plus qu'un brin de jasette. www.laurentides.com/parcineaire

3. Parcours des Anses Chaudière-Appalaches

Impossible de garder les yeux rivés sur ses patins lorsque l'on roule sur le parcours des Anses avec sa vue majestueuse sur les fortifications de Québec et l'île d'Orléans. Sur une quinzaine de kilomètres de piste multifonctionnelle, qui sert autant aux patineurs qu'aux marcheurs et aux cyclistes, on en profite pour humer l'air du Saint-Laurent et prendre une grande bouffée d'oxygène. Très joli le soir, avec les lumières de la capitale pour décor.

4. Sentiers de la Capitale Outaouais

Du Musée des civilisations jusqu'aux portes du parc de la Gatineau, les sentiers cyclables de la Capitale sillonnent un territoire urbain et champêtre très étalé. En quelques foulées de patineur, on quitte les berges de la rivière des Outaouais et son point de vue sur la colline parlementaire pour s'enfoncer dans les quartiers résidentiels de Gatineau. www.capitaledu-canada.gc.ca

5. L'Estriade Cantons-de-l'Est

Suivant le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer, l'Estriade



LE SOLEIL, LOUIS CHAMBERLAND

Le parcours des Anses Chaudière-Appalaches offre une vue magnifique sur le fleuve.

est loin d'être une piste immensément longue et plate. Sur 21 km asphaltés, elle traverse les Cantons-de-l'Est de Grandby à Waterloo en passant par les plus beaux paysages de la région de Bromont et du canton de Shefford. On profite d'une belle journée ensoleillée pour emporter un pique-nique. www.estriade.net (La Presse)

CONSEILS

> Sur la route, agissez comme des piétons. Les patineurs sont considérés comme tels, il faut donc rouler sur les trottoirs, utiliser les passages pour piétons et respecter les feux de circulation.
> Assurez-vous du dénivelé du parcours avant de vous lancer.

Pour ne pas être pris au dépourvu devant une grande descente, si vous n'êtes pas capable de freiner, ou si l'itinéraire emprunte une partie urbaine où vous ne vous sentez pas en sécurité.
> Et n'oubliez pas de porter votre casque!

PROJET DE 18,9 MILLIONS \$

Réseaux plein air Drummond veut un paradis de «plein air et d'émotions»

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

DRUMMONDVILLE — Réseaux plein air Drummond mijote un projet de 18,9 millions \$ visant à aménager une immense base de plein air dans le secteur Saint-Joachim-de-Courval, à Drummondville.

Son président André Béliveau en a présenté les bases récemment. La composante prédominante vise la construction d'une « passerelle expérimentielle » d'une longueur de 500 mètres et d'une largeur de trois mètres, qui relierait le haut des couloirs de glisse de La Courvalloise à la Pointe-aux-indiens, au-dessus de la rivière St-François.

« On l'appellerait passerelle expérimentielle, car on pourrait traverser la rivière en tyrolienne, faire le retour en via ferrata (à même la structure comme à flanc de montagne), utiliser une partie du pilier de départ comme mur



RESEAUXPLEINAIR.COM

Voici ce à quoi pourrait ressembler le projet de Réseaux plein air Drummond.

d'escalade, faire du vélo, courir, marcher entre St-Joachim et St-Majorique, et ce, 12 mois par année », explique le directeur général de l'organisme, Laval Carrier.

Les autres éléments majeurs du projet consistent en la construction d'un bâtiment

d'accueil répondant à la certification LEED, dont le troisième étage deviendrait, dit-on, l'une des terrasses les plus recherchées dans le Centre-du-Québec en raison de la vue sur la rivière; un tunnel passant sous le rang St-Anne entre les stationnements et le site

afin d'assurer la sécurité de la population et l'aménagement de glissades estivales.

Afin d'évaluer la faisabilité du projet, Réseaux plein air Drummond a fait appel à des consultants de Desjardins marketing stratégique. Ces derniers prévoient la rentabilité

des activités grâce à un achalandage élevé qui pourrait atteindre plus de 200 000 personnes annuellement. Ils ont même pensé à une potentielle « phase 2 » qui pourrait prendre la forme d'un village suspendu « capteur de rêves », à la Pointe-aux-indiens.

« Une fois réalisé, ce projet deviendrait un paradis de plein air et d'émotions, un atout fabuleux reliant le centre-ville et la Forêt Drummond. Ce corridor plein air se révélerait très certainement porteur en ce qui a trait à l'attractivité touristique de la région », estime Daniel Rioux, commissaire au tourisme à la SDED.

Afin de donner vie au projet, Réseaux plein air Drummond et leurs partenaires envisagent entreprendre des démarches auprès des gouvernements fédéral, provincial et de la Ville de Drummondville.

Il est possible de visualiser le projet en visitant le www.reseauxpleinair.com.